Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8370997
Centre d'intérêt: 230

Lamonde, Jeannine.

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales. Phase II / Jeannine Lamonde ; [pour] Recherche et développement, DGEC. -- [Québec] : Direction générale de l'enseignement collégial, 1983.
xxi, 229 p. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement collégial du Québec, Service de la recherche et du développement, ISSN 0229-0766 ; v. 8, no 3)

Document: 15-8021.

Cote Dewey: 378.1'059'714/L234a Cote LC: LA/410/.03

Descripteur(s): *Population étudiante *Passage au collégial *Admission au collège *Prévision *Statistiques *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Retour aux études *Durée des études

L'ouvrage analyse les phénomènes liés à l'admission, à la poursuite et à la durée des études collégiales. Il vérifie certaines hypothèses de comportement dans le but d'expliquer l'écart entre la décroissance prévue et l'augmentation effective des clientèles observées en 1981 et 1982. Enfin, à partir de ces données, il présente des prévisions sur l'évolution des effectifs au collégial.

Un premier chapitre brosse un tableau de la répartition de l'effectif collégial, entre 1978 et 1982, selon les volets suivants: région, collège, secteur, sexe, année et famille de programme. Suit une analyse des données récentes sur le passage des élèves du secondaire au collégial et sur l'accès aux divers programmes d'études collégiales; le phénomène des retours aux études y est également abordé. Le troisième chapitre porte sur la poursuite et la durée des études collégiales (changements d'orientation, persévérance aux études, temps d'obtention d'un DEC). Le dernier chapitre présente des perspectives à court et à moyen termes de l'évolution de l'effectif collégial.

Les effectifs du niveau collégial sont passés de 123377 en septembre 1981 à 131263 en septembre 1982 pour une hausse de 6,39%: 4,52% au secteur général et 8,24% au secteur professionnel. La mauvaise situation économique expliquerait pour une part cet engouement pour les études collégiales. Ainsi, malgré une diminution des clientèles de secondaire V, davantage de diplômés du secondaire se sont inscrits au collégial en 1982: le taux de passage a en effet augmenté de 3,3% pour atteindre 47,3% (44,5% chez les garçons et 50,1% chez les filles).

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8270793
Auteur de l'analyse: ar

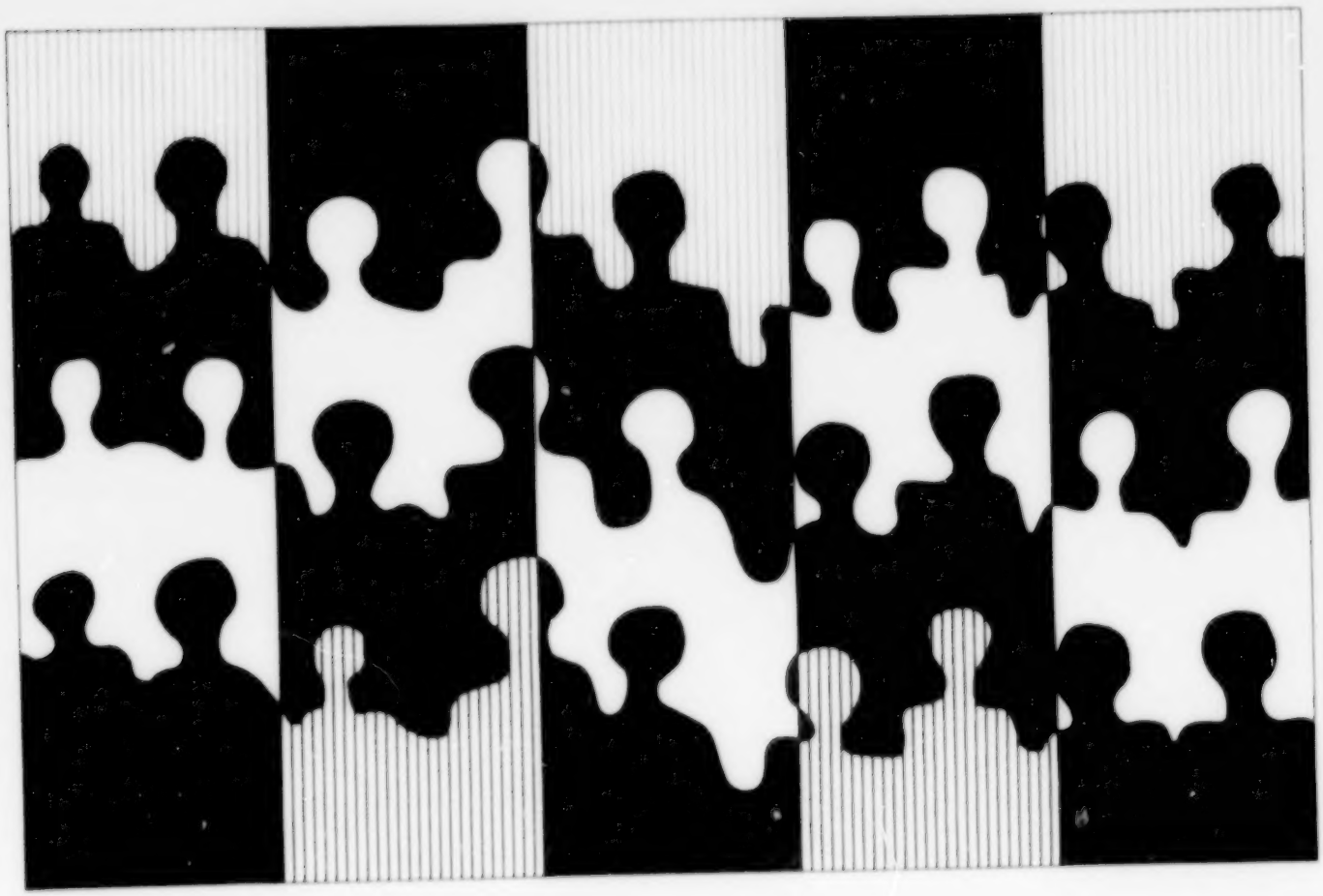
Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Education

volume 8 numéro 3

Bulletin statistique

Recherche et développement

Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.
Phase II



E D U Q 8370997

ANALYSE DES CARACTERISTIQUES DE L'EFFECTIF COLLEGIAL ET DES PHENOMENES LIES A L'ADMISSION ET A LA POURSUITE DES ETUDES COLLEGIALES

PHASE II

Document No 15-8021
DGEC
Juin 1983

Jeannine Lamonde
Recherche et Développement

ISSN 0229-0766
Dépôt légal - troisième trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec

AVANT-PROPOS

Cette étude présente les résultats de recherches menées à la Direction générale de l'enseignement collégial sur les caractéristiques des élèves du réseau collégial public. Elle fait suite au document "Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales" publié en mai 1982.

Les travaux relatifs à cette étude ont été réalisés au Service de la recherche et du développement (SRD) de la Direction générale de l'enseignement collégial (DGEC). Le Service régional d'admission de Montréal (SRAM) et la Direction des études économiques et démographiques (DEED) ont aussi collaboré à ce dossier.

TABLE DES MATIERES

Pages

LISTE DES TABLEAUX XIII

INTRODUCTION 1

CHAPITRE 1: ANALYSE DESCRIPTIVE DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER COLLEGIAL 3

1. Effectifs inscrits aux sessions d'automne

1.1 Ensemble du réseau 3

1.1.1 Evolution historique 3
1.1.2 Etat de la situation à l'automne 1982 4

1.2 Répartition régionale 7

1.3 Répartition des effectifs par collège 13

1.4 Répartition des effectifs par secteur d'enseignement. 18

1.4.1 Introduction 18

1.4.1.1 L'accessibilité à chacun des secteurs.. 18
1.4.1.2 Le rythme d'entrée et de sortie du secteur 19

1.4.2 Evolution historique 19

1.4.2.1 Secteur général 19
1.4.2.2 Secteur professionnel 20

Pages

1.4.2.3 Parts relatives 21

1.4.3 Situation à l'automne 1982 21

1.5 Répartition des effectifs par année de programme 26

1.5.1 Introduction 26

1.5.2 Evolution historique 27

1.5.3 Situation à l'automne 1982 29

1.5.3.1 Première année du collégial 29
1.5.3.2 Deuxième année du collégial 30
1.5.3.3 Troisième année du collégial 30

1.6 Répartition des effectifs par sexe 36

1.6.1 Evolution des effectifs par sexe pour l'ensemble du réseau 37

1.6.1.1 Evolution historique 37
1.6.1.2 Situation à l'automne 1982 37

1.6.2 Répartition des effectifs par sexe et secteur d'enseignement 38

1.6.2.1 Evolution historique 38
- Secteur général
- Secteur professionnel

1.6.2.2 Situation à l'automne 1982 40
- Niveau des effectifs
- Variation des effectifs

Pages

1.6.3 Répartition des effectifs par sexe, secteur d'enseignement et année de programme 42

1.6.3.1 Evolution historique 42

1.6.3.2 Situation à l'automne 1982 42

1.7 Répartition des effectifs par famille de programmes. 54

1.7.1 Evolution historique 54

1.7.1.1 Secteur général 54

1.7.1.2 Secteur professionnel 55

1.7.2 Situation à l'automne 1982 56

1.7.2.1 Niveau des effectifs 56

1.7.2.2 Variation des effectifs 57

1.7.3 Répartition des effectifs par sexe et familles de programmes 58

1.7.3.1 Evolution historique 59

1.7.3.2 Situation à l'automne 1982 65

1.8 Sommaire 76

2. Effectifs inscrits aux sessions d'hiver 83

2.1 Variation des effectifs entre l'automne et l'hiver.. 84

2.1.1 Ensemble du réseau 84

2.1.2 Régions 85

2.1.3 Secteurs d'enseignement 86

2.1.4 Sexes 88

2.1.5 Familles de programmes 90

2.2 Estimation du nombre de décrocheurs entre l'automne et l'hiver 93

2.3 Sommaire 95

Pages

CHAPITRE 2: ANALYSE DES PHENOMENES LIES A L'ADMISSION 111

3. Passage du secondaire au collégial 111

3.1 Définition de la mesure étudiée 111

3.2 Evolution historique 112

3.2.1 Evolution historique par région 112

3.2.2 Evolution historique par sexe 113

3.3 Situation à l'automne 1982 114

4. Accessibilité aux études collégiales 119

4.1 Accessibilité globale 119

4.1.1 Taux de demande d'admission 121

4.1.2 Taux d'admission 123

4.1.3 Taux d'inscription 124

4.1.4 Conclusion 124

4.2 Accessibilité sectorielle 125

4.2.1 Accès aux secteurs d'enseignement 125

4.2.2 Accès aux familles de programmes 128

4.2.3 Conclusion 131

5. Les retours aux études 137

5.1 Présence accrue de l'adulte 137

5.1.1 Définition de l'adulte à l'enseignement régulier 138

5.1.2 Proportion de l'effectif adulte à l'enseignement régulier 138

5.1.3 Evolution historique des retours aux études ... 140

5.1.4 Comparaison des retours aux études selon les groupes d'âge et les sexes 141

Pages

5.1.5 Conclusion 143

5.2 Présence des POST-DEC à l'enseignement régulier 151

5.3 Présence à l'enseignement régulier des étudiants de provenance universitaire 152

CHAPITRE 3: ANALYSE DES PHENOMENES LIES A LA POURSUITE DES ETUDES COLLEGIALES 155

6. La persévérance des cégépiens 157

6.1 Survol historique 157

6.2 Comparaison selon le sexe 158

6.2.1 Comparaison des réinscriptions globales 158

6.2.2 Comparaison par secteur d'enseignement 160

. Secteur général
. Secteur professionnel
. Sexe féminin
. Sexe masculin

6.3 Analyse du cheminement des élèves inscrits dans les CEGEP 163

6.3.1 Entrants au secteur général 163

6.3.1.1 Réinscriptions à l'enseignement régulier 163

6.3.1.2 Réinscriptions au secteur général 164

6.3.1.3 Réinscriptions au même programme 165

6.3.1.4 Réinscriptions au secteur professionnel. 166

6.3.2 Entrants au secteur professionnel 167

6.3.2.1 Réinscriptions à l'enseignement régulier 167

6.3.2.2 Réinscriptions au secteur professionnel. 168

6.3.2.3 Réinscriptions au même programme professionnel 168

6.3.2.4 Réinscriptions au secteur général 169

6.4 Sommaire 170

Pages

7. Les changements d'orientation 181

7.1 Survol historique 182

7.1.1 Total des changements d'orientation 182

7.1.2 Changements sectoriels 183

. Entrants au secteur professionnel
. Entrants au secteur général

7.1.3 Changements d'orientation selon le sexe 185

7.1.4 Changements d'orientation selon les secteurs d'enseignement et le sexe 186

. Secteur général - groupe féminin
. Secteur général - groupe masculin
. Secteur professionnel - groupe féminin
. Secteur professionnel - groupe masculin

7.2 Analyse des entrées dans chacun des programmes selon le secteur de provenance 188

7.3 Analyse des sorties de chacun des programmes selon le secteur de destination 191

7.4 Comparaison des entrées et sorties par programme 193

. Programmes déficitaires
. Programmes excédentaires

7.5 Sommaire..... 195

8. Le temps d'obtention d'un DEC 205

8.1 Limites de la mesure 206

8.2 Evolution historique 206

8.3 Situation actuelle 206

CHAPITRE 4: PERSPECTIVES A COURT ET MOYEN TERMES SUR L'EVOLUTION DE L'EFFECTIF COLLEGIAL 209

9. Effets de la crise économique sur le réseau collégial 209

9.1 Le passage du secondaire au collégial 210

Pages

9.2 Les retours aux études 211
9.3 La persévérance des jeunes 212
9.4 La croissance de l'effectif féminin 212
9.5 L'intérêt croissant pour les programmes professionnels 213

10. Prévisions à court et moyen termes de l'effectif collégial 214
10.1 Prévisions de l'effectif collégial en 1983-1984 214
10.2 Prévisions de l'effectif collégial à moyen terme 216

ANNEXE 1 221
ANNEXE 2 223
BULLETINS PUBLIES 225

LISTE DES TABLEAUX

		Pages
Tableau 1 :	Effectif régulier temps plein de l'ensemble des CEGEP, 1970 à 1982.	6
Tableau 2 :	Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, à chaque session d'automne, par région. (Nombre d'élèves).	9
Tableau 3 :	Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, par région. (Variation annuelle en %).	10
Tableau 4 :	Répartition de l'augmentation de l'effectif à l'automne 1982, par région.	11
Tableau 5 :	Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, par région. (Part relative de chaque région en %).	12
Tableau 6 :	Effectif régulier temps plein, par collège, à l'automne 1982.	15
Tableau 7 :	Evolution de l'effectif par secteur d'enseignement. Total du réseau.	23
Tableau 8a :	Evolution de l'effectif de première année par secteur d'enseignement. Total du réseau.	24
Tableau 8b :	Evolution de l'effectif de première année par secteur d'enseignement. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.	25
Tableau 9a :	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme. Total du réseau.	32

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 9b :	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.	33
Tableau 10a:	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement. Total du réseau.	34
Tableau 10b:	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.	35
Tableau 11 :	Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe et secteur d'enseignement. Automne 1982. Total du réseau.	40
Tableau 12 :	Répartition de la hausse de l'effectif total entre les sessions d'automne 1981 et 1982, selon le sexe et le secteur d'enseignement. Total du réseau.	41
Tableau 13 :	Evolution de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe. Ensemble des CEGEP.	46
Tableau 14 :	Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement. Total du réseau.	47
Tableau 15 :	Evolution des effectifs par sexe et année de programme. Ensemble des CEGEP.	48
Tableau 16a:	Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Ensemble des CEGEP. Secteur général.	49

LISTE DES TABLEAUX (suite)

Pages

Tableau 16b: Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Ensemble des CEGEP. Secteur professionnel. 50

Tableau 17a: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier de l'automne 1982 par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Nombre d'élèves et parts relatives en %. 51

Tableau 17b: Ecart des effectifs (automne 1982 - automne 1981) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Total du réseau. Augmentation en nombre et en %. 52

Tableau 17c: Ecart des effectifs (automne 1982 - automne 1981) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, Vanier et John Abbott. Augmentation en nombre et en %. 53

Tableau 18 : Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. (Nombre d'élèves). 69

Tableau 19 : Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. Parts relatives en pourcentage par rapport à l'ensemble du réseau. 70

Tableau 20 : Augmentation des effectifs à l'automne 1982 par famille de programmes. 71

Tableau 21a: Evolution de l'effectif total inscrit à l'enseignement régulier, selon les familles de programmes et le sexe. 1976-1982. 72

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 21b:	Evolution de la répartition (en%) de l'effectif total inscrit à l'enseignement régulier, selon les familles de programmes et le sexe. 1976-1982.	73
Tableau 22:	Répartition et augmentation de l'effectif de l'ensemble des CEGEP selon les familles de programmes et le sexe, 1981-1982.	74
Tableau 23:	Répartition et augmentation des effectifs dans les dix plus importants programmes professionnels, selon le sexe, entre 1981 et 1982.	75
Tableau 24:	Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1982 (ensemble des volets).	79
Tableau 25:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver de 1977 à 1983, ensemble des CEGEP.	97
Tableau 26:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par région, 1977-1983.	98
Tableau 27a:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement. Secteur général.	101
Tableau 27b:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement. Secteur professionnel.	102
Tableau 28a:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, de 1977 à 1983, par sexe. Sexe masculin.	103
Tableau 28b:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, de 1977 à 1983, par sexe. Sexe féminin.	104

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 29a:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par famille de programmes. Secteur général.	105
Tableau 29b:	Evolution et variation de l'effectif collégial entre les session d'automne et d'hiver, par famille de programmes. Secteur professionnel.	106
Tableau 29c:	Taux de réinscription à la même famille de programmes entre l'automne et l'hiver, par famille de programmes, 1981-1982 et 1982-1983.	107
Tableau 30a:	Diplômés et décrocheurs entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement et par sexe. Secteur général.	108
Tableau 30b:	Diplômés et décrocheurs entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement et par sexe. Secteur professionnel.	109
Tableau 31:	Evolution des taux de passage des élèves du secondaire au collégial, par sexe. Total des secteurs public et privé.	113
Tableau 32:	Elèves inscrits en première année dans les collèges publics et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année.	115
Tableau 33:	Taux de passage du secondaire au collégial par région ou sous-région administrative scolaire (%).	117
Tableau 34a:	Proportion des demandes d'admission et des candidats admis dans les collèges du SRAM, par secteur d'enseignement.	126
Tableau 34b:	Demandes d'admission au 1er tour et candidats admis à chacun des tours, par secteur d'enseignement, 23 collèges du SRAM, automne 1982.	127

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 35a:	Demandes d'admission reçues par les collèges du SRAM et du SRAQ, 1980-1982.	132
Tableau 35b:	Taux d'admission dans les collèges du SRAM et du SRAQ, 1978-1982.	133
Tableau 36:	Taux d'inscription dans les collèges du SRAM.	134
Tableau 37:	Taux d'admission par famille de programmes dans les collèges du SRAM (% par rapport aux demandes adressées au 1er tour) 1981-1982.	135
Tableau 38a:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nouveaux inscrits (1re fois) à une année donnée et qui n'étaient pas inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes. Total des réseaux public et privé.	145
Tableau 38b:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nouveaux inscrits (1re fois) à une année donnée et qui n'étaient pas inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes. Réseau public.	146
Tableau 38c:	Proportion des adultes encore inscrits à l'enseignement régulier à chacune des années subséquentes. Total des réseaux public et privé.	147
Tableau 39:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire, ni au collégial, l'année précédente. Ventilation selon le sexe. Réseau des collèges publics.	148

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 40a:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Ventilation par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales, 1979-1982. Réseau public.	149
Tableau 40b:	Effectifs adultes à l'enseignement régulier. Parts relatives (en %) par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales, 1979-1982. Réseau public.	150
Tableau 41:	Evolution du nombre de POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier, ensemble des collèges publics.	151
Tableau 42:	Statistiques sur les étudiants de provenance universitaire au moment de leur admission.	152
Tableau 43a:	Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits à l'enseignement régulier.	159
Tableau 43b:	Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits au secteur général.	160
Tableau 43c:	Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits au secteur professionnel.	161
Tableau 43d:	Moyenne des taux de réinscription 1976-1982.	171
Tableau 44a:	Persévérance aux études des nouveaux inscrits à l'enseignement régulier par sexe, cohortes 1976 à 1981.	173
Tableau 44b:	Persévérance aux études des élèves inscrits au secteur professionnel, cohortes 1976 à 1981.	174
Tableau 44c:	Persévérance aux études des élèves inscrits initialement au secteur général, cohortes 1976 à 1981.	175

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 45a:	Persévérance aux études dans le même programme au secteur professionnel (peu importe le collège), cohortes 1976 à 1981.	176
Tableau 45b:	Persévérance aux études dans le même programme au secteur général (peu importe le collège) cohortes 1976 à 1981.	177
Tableau 46a:	Distribution des nouveaux inscrits "régulier temps plein" au secteur professionnel, à une session d'automne donnée et vérification de leur état subséquent.	178
Tableau 46b:	Distribution des nouveaux inscrits "régulier temps plein" au secteur général, à une session d'automne donnée et vérification de leur état subséquent.	179
Tableau 47:	Evolution de la répartition des inscriptions dans les CEGEP, de 1977-1978 à 1981-1982, selon la provenance l'année précédente.	198
Tableau 48:	Changements d'orientation entre les secteurs d'enseignement, entre deux sessions d'automne successives, selon le sexe, 1977-1978 à 1981-1982.	199
Tableau 49:	Evolution et comparaison des changements d'orientation (nombre et %) par secteur d'enseignement et par sexe, 1978 à 1982.	200
Tableau 50a:	Nombre d'entrées (changements d'orientation) dans chacun des programmes selon le secteur de provenance, 1981-1982.	201
Tableau 50b:	Nombre de sorties (changements d'orientation) dans chacun des programmes selon le secteur d'entrée, 1981-1982.	202

LISTE DES TABLEAUX (suite)

		Pages
Tableau 50c:	Taux d'entrée et taux de sortie par programme et par sexe entre 1981 et 1982	203
Tableau 51:	Temps d'obtention d'un DEC, exprimé en nombre moyen de sessions, par secteur d'enseignement. Ensemble des CEGEP.	205
Tableau 52:	Prévisions des réinscriptions à l'automne 1983.	215
Tableau 53:	Prévisions des élèves à temps plein à l'enseignement collégial dans les CEGEP, selon la formation et selon les régions, sessions d'automne 1982 à 1992.	218

Introduction

Depuis l'automne 1980, les collèges publics ont enregistré des hausses substantielles de leurs effectifs réguliers, malgré une diminution sensible de la population québécoise âgée de 17 à 20 ans. En mai 1982, la Direction générale de l'enseignement collégial publiait les premiers résultats d'une étude exhaustive sur les phénomènes liés à la croissance de l'effectif collégial. Les nouvelles recherches poursuivies depuis, et la mise à jour des données de 1982 justifient la présentation d'une nouvelle analyse du sujet.

L'objectif principal de cette étude consiste à analyser les phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales dans le but d'expliquer la croissance actuelle des cégépiens et de dégager les perspectives d'avenir des collèges publics.

Ce document reprend donc en partie les thèmes abordés dans la publication antérieure. Nous traçons d'abord un portrait descriptif de l'évolution récente des CEGEP et plus particulièrement de la situation vécue à l'automne 1982. A la lumière des faits récents, nous poursuivons l'analyse des hypothèses de comportement susceptibles d'expliquer la hausse récente de l'effectif collégial en y ajoutant les résultats des nouvelles recherches sur la durée des études. Tout comme dans la première publication, notre cadre d'analyse fait référence principalement à l'effectif régulier temps plein de l'ensemble des collèges publics et exclut par le fait même les élèves inscrits à l'éducation des adultes, à temps partiel ainsi qu'aux cours d'été.

Le premier chapitre brosse un tableau de la répartition de l'effectif collégial depuis 1978 et particulièrement à la session d'automne 1982 selon les volets: ensemble du réseau, région, collège, secteur d'enseignement, sexe, discipline,... L'analyse des données

tente de dégager les tendances historiques ou les phénomènes nouveaux tout en identifiant les sous-groupes d'élèves qui ont le plus contribué à la croissance du réseau. Nous complétons ce chapitre en introduisant une étude comparative des inscriptions enregistrées aux sessions d'automne et d'hiver d'une même année scolaire.

Le deuxième chapitre poursuit l'analyse des phénomènes liés à l'admission déjà amorcée dans la première publication. Nous reprenons l'étude des données récentes sur le passage des élèves du secondaire au collégial et sur l'accès aux divers programmes d'études collégiales. De plus, nous évaluons l'importance du phénomène des retours aux études à l'automne 1982 et des principales caractéristiques qui y sont sous-jacentes.

Le troisième chapitre introduit les résultats des nouvelles recherches entreprises sur les phénomènes liés à la poursuite et à la durée des études collégiales. Ainsi, nous examinons plusieurs indicateurs susceptibles d'expliquer les changements présumés dans la durée des études collégiales au cours des dernières années. Les changements d'orientation, la persévérance aux études, le temps d'obtention d'un DEC, constituent les principaux thèmes de ce chapitre.

Enfin, nous présentons en conclusion les perspectives à court et moyen termes de l'évolution de l'effectif collégial. Celles-ci s'inspirent de l'expérience passée et de certains indicateurs socio-économiques liés à la fréquentation collégiale.

CHAPITRE I

ANALYSE DESCRIPTIVE DES EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT REGULIER DES CEGEP.

Avant d'analyser les caractéristiques des cégépiens, il importe de bien distinguer les différents types d'élèves auxquels le texte fait référence. Le lecteur peu familier avec ces différentes notions pourra référer à l'annexe 1, p. 217.

A moins d'indications contraires dans le texte, les données analysées concernent l'effectif "réel" inscrit au 20 septembre (session d'automne), ou au 15 février (session d'hiver), à temps plein, à l'enseignement régulier des collèges publics (CEGEP).

Ces données sont transmises par les collèges et recensées par le SICC (système d'information sur les clientèles collégiales).

1. Effectifs inscrits aux sessions d'automne (évolution historique 1978-1982 et état de la situation à l'automne 1982).

1.1 Ensemble du réseau

1.1.1 Evolution historique

Si on examine au tableau 1, l'évolution historique du nombre de cégépiens, on constate au cours de la période 1970-1978 une forte progression des inscriptions à l'enseignement régulier.

Toutefois, à partir de 1978, on observe un certain fléchissement dans le total des nouvelles inscriptions ainsi que dans l'ensemble des cégépiens dénombrés à tous les niveaux. Ce phénomène, lié à la stabilité des taux de passage du secondaire au collégial ainsi qu'à la diminution de la population québécoise âgée de 17 à 20 ans, laissait présager une décroissance de l'effectif collégial au cours des années 1980.

Or, contre toute attente, les CEGEP connaissent depuis 1980 un accroissement de plus en plus marqué de leurs élèves inscrits à l'enseignement régulier.

A l'automne 1982, on dénombre environ 14 000 élèves de plus dans l'ensemble des CEGEP de la province comparativement à l'automne 1979. Cette situation résulte principalement des hausses successives de 5 329 et 7 886 élèves enregistrées respectivement aux sessions d'automne 1981 et 1982.

1.1.2 Situation à l'automne 1982

A l'automne 1982, les CEGEP ont enregistré un nouveau record d'inscriptions à l'enseignement régulier avec un total de 131 263 élèves. Ceci représente une hausse de 6,4% (7 886 élèves) par rapport à l'effectif réel de l'automne 1981.

D'autre part, si on compare le nombre d'élèves inscrits à l'automne 1982 à ce qui avait été prévu par la DGEC pour cette même session, l'écart est de 5,7% pour un effectif autorisé de 124 132 élèves.

Cet écart est relativement important et coûteux pour le ministère de l'Education. Il est donc de première importance

de connaître à fond les phénomènes nouveaux qui se dessinent dans le réseau collégial afin d'effectuer les prévisions d'effectifs les plus justes possibles et de mieux planifier l'impact de ces phénomènes sur le réseau universitaire.

Tableau 1: Effectif régulier temps plein de l'ensemble des CEGEP publics, 1970 à 1982.

Session d'automne	Effectif réel au 20 septembre	Variation annuelle (Nombre)	(%)
1970	62 347	...	...
1971	75 680	13 333	21,38
1972	85 247	9 567	12,64
1973	94 970	9 723	11,40
1974	99 253	4 283	4,50
1975	103 036	3 783	3,81
1976	106 174	3 138	3,05
1977	118 340	12 166	11,46
1978	120 773	2 433	2,06
1979	117 318	- 3 455	- 2,86
1980	118 048	730	0,62
1981	123 377	5 329	4,51
1982	131 263	7 886	6,39

Sources: 1970 à 1981: DGEC, Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps plein dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1981, Bulletin statistique no 15-8005, Vol. 7, No 2.

1982 : DGEC, liste informatique no C02901.

1.2 Répartition régionale

Les tableaux 2 à 5 présentent les statistiques sur les effectifs à l'enseignement régulier répartis par région. L'examen de ces tableaux révèle que la croissance de l'effectif collégial est un phénomène généralisé à l'ensemble des régions de la province.

Du point de vue de la croissance absolue, ce sont les sous-régions métropolitaines du Sud, du Nord et de l'Ile-de-Montréal ainsi que la région de Québec, qui enregistrent les plus fortes augmentations d'élèves. Chacune de ces régions augmente son effectif de plus de 1 000 élèves à l'automne 1982.

Par contre, si on examine les données du point de vue de la croissance relative, on constate des taux de croissance positifs dans toutes les régions, tant urbaines que rurales. Les plus forts taux de croissance se retrouvent dans la sous-région du Nord-de-Montréal (12,2%), et dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (8,65%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (8,0%), et de Québec (7,8%). Trois régions affichent des taux d'augmentation inférieurs à la moyenne; ce sont les régions de Trois-Rivières (4,9%), de l'Estrie (4,6%) et la sous-région de l'Ile-de-Montréal (4,5%). Les autres régions ont des taux d'accroissement de leurs effectifs qui gravitent autour de la moyenne provinciale (6,4%).

La sous-région de l'Ile-de-Montréal a connu la plus forte hausse de cégépiens à l'automne 1982 avec un accroissement de 1 931 élèves. Cependant, en termes de taux de variation annuel, cette sous-région se classe au dernier rang avec un taux de croissance de 4,5%. Cette sous-région, qui possède la plus forte concentration de cégépiens (34% de l'effectif du réseau), voit depuis

quelques années sa part relative d'effectif diminuer légèrement au profit des sous-régions avoisinantes: Nord-de-Montréal et Sud-de-Montréal.

La sous-région du Nord-de-Montréal a légèrement augmenté sa part d'effectif grâce à la présence du collège Montmorency qui a absorbé, dans certains cas, les surplus des autres collèges. La sous-région du Sud-de-Montréal a connu, elle aussi, une augmentation de sa part d'effectif en raison du développement des collèges Saint-Jean-sur-Richelieu et Edouard-Montpetit.

Après quelques années de stabilité relative, la région de Québec a accru son effectif de 1 554 élèves à l'automne 1982, comparativement à l'année précédente. Cette hausse représente une variation annuelle de 7,8% et se situe au-delà de la moyenne provinciale.

Les parts relatives d'effectifs de la plupart des régions ont fluctué légèrement au cours des cinq dernières années. Exception faite peut-être des trois sous-régions montréalaises, on ne peut conclure à des changements significatifs dans les mouvements migratoires et la distribution de l'effectif total du réseau collégial.

Tableau 2: Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, à chaque session d'automne, par région.
(Nombre d'élèves)

Régions et sous-régions	1978	1979	1980	1981	1982
01- Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	6 001	5 804	5 862	5 951	6 319
02- Saguenay-Lac-Saint-Jean	8 571	8 301	8 116	8 165	8 819
03- Québec	19 485	19 309	19 106	19 869	21 423
04- Trois-Rivières	9 849	8 880	8 465	8 931	9 372
05- Estrie	5 519	5 043	5 196	5 474	5 726
061- Nord-de-Montréal	8 852	8 363	8 505	9 166	10 287
062- Sud-de-Montréal	13 934	13 969	14 407	15 220	16 235
063- Île-de-Montréal	41 507	40 606	41 382	43 026	44 957
07- Outaouais	3 199	3 388	3 515	3 938	4 201
08- Abitibi-Témiscamingue	2 196	1 980	1 862	1 873	2 035
09- Côte-Nord	1 660	1 666	1 632	1 764	1 889
TOTAL DU RESEAU	120 773	117 318	118 048	123 377	131 263

Sources: Idem: tableau 1.

Tableau 3: Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, par région. (Variation annuelle en %).

Régions et sous-régions	78/77	79/78	80/79	81/80	82/81
01- Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	5,00	- 3,28	1,00	1,50	6,18
02- Saguenay-Lac-Saint-Jean	7,46	- 3,15	- 2,23	0,60	8,01
03- Québec	12,76	- 0,90	- 1,05	3,99	7,82
04- Trois-Rivières	26,00	- 9,84	- 4,67	5,50	4,94
05- Estrie	11,73	- 8,62	3,03	5,35	4,60
061- Nord-de-Montréal	20,19	- 5,52	1,70	7,77	12,23
062- Sud-de-Montréal	13,30	0,25	3,14	5,64	6,67
063- Île-de-Montréal	2,44	- 2,17	1,91	4,41	4,49
07- Outaouais	19,10	5,91	3,75	12,03	6,68
08- Abitibi-Témiscamingue	23,54	- 9,83	- 5,96	0,59	8,65
09- Côte-Nord	30,89	0,36	- 2,04	8,09	7,09

Sources: compilations effectuées à partir des données du tableau 2.

Tableau 4: Répartition de l'augmentation de l'effectif à l'automne 1982, par région.

Régions et sous-régions	Effectif réel Automne 1982	Augmentation 1981-1982 (nombre)	Augmentation 1981-1982 (%)	Part relative de la région en (%)	Part relative de l'augmentation (%)
01- Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	6 319	368	6,18	4,81	4,66
02- Saguenay-Lac-Saint-Jean	8 819	654	8,01	6,72	8,29
03- Québec	21 423	1 554	7,82	16,32	19,70
04- Trois-Rivières	9 372	441	4,94	7,14	5,59
05- Estrie	5 726	252	4,60	4,36	3,20
061- Nord-de-Montréal	10 287	1 121	12,23	7,84	14,22
062- Sud-de-Montréal	16 235	1 015	6,67	12,37	12,87
063- Île-de-Montréal	44 957	1 931	4,49	34,25	24,49
07- Outaouais	4 201	263	6,68	3,20	3,34
08- Abitibi-Témiscamingue	2 035	162	9,65	1,55	2,05
09- Côte-Nord	1 889	125	7,09	1,44	1,58
TOTAL DU RÉSEAU	131 263	7 886	6,39	100,00	100,00

Sources: Idem, tableau 1.

Tableau 5: Effectif régulier inscrit à temps plein dans les CEGEP, par région. (Part relative de chaque région en %).

Région	1978	1979	1980	1981	1982
01- Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	4,97	4,95	4,97	4,82	4,81
02- Saguenay-Lac-Saint-Jean	7,10	7,07	6,87	6,63	6,72
03- Québec	16,13	16,46	16,18	16,10	16,32
04- Trois-Rivières	8,15*	7,57	7,17	7,23	7,14
05- Estrie	4,57	4,30	4,40	4,43	4,36
061- Nord-de-Montréal	7,33	7,13	7,25	7,43	7,84
062- Sud-de-Montréal	11,54	11,90	12,20	12,31	12,37
063- Île-de-Montréal	34,37	34,61	35,05	34,88	34,25
07- Outaouais	2,65	2,89	2,97	3,19	3,20
08- Abitibi-Témiscamingue	1,82*	1,69	1,57	1,52	1,55
09- Côte-Nord	1,37	1,42	1,39	1,43	1,44

Sources: compilations effectuées à partir des données du tableau 2.

* La double promotion de 1977 a eu beaucoup d'impact en 1977 et 1978 dans les régions de Trois-Rivières et de l'Abitibi-Témiscamingue, provoquant ainsi un gonflement artificiel des effectifs.

1.3. Répartition des effectifs par collège

A l'instar des régions, le phénomène des hausses d'effectifs est généralisé à l'ensemble des collèges. En effet, les statistiques des effectifs par collège compilées au tableau 6 révèlent que 43 collèges sur 46 ont augmenté leurs effectifs réels entre les sessions d'automne 1981 et 1982. Quant aux trois autres collèges en situation de décroissance, nous constatons des diminutions très faibles de cégépiens. Pour ces collèges, les taux de variation sont de l'ordre de -0,1% à -1,0% et représentent en nombre absolu une baisse totale de 21 élèves.

Les collèges qui se classent aux premiers rangs pour la croissance de leurs effectifs réels entre les sessions d'automne 1981 et 1982 sont:

Collèges	Croissance 81-82	
	Nombre	%
André-Laurendeau	832	46,89
Limoilou	761	15,63
Montmorency	495	17,62
Dawson	459	6,73
Sainte-Foy	327	7,32
Chicoutimi	320	11,64
Total des 6 collèges	3 194	

Les collèges ou campus, dont la croissance de l'effectif réel est négative ou nulle à l'automne 1982, sont les suivants:

Collèges et campus	Croissance 81-82	
	Nombre	%
Ahuntsic	0	0
St. Lawrence	- 2	-0,29
Vieux-Montréal	- 8	-0,14
La Pocatière	-11	-1,01
Total	-21	

Les collèges Montmorency, Dawson et Ste-Foy figurent aux premiers rangs du palmarès de la croissance pour la seconde année de suite. Par contre en 1981-82, les collèges de Limoilou et de Chicoutimi se signalaient par des diminutions appréciables de leurs effectifs, ce qui peut expliquer une partie de leur croissance actuelle.

Si l'on compare, au tableau 6, l'effectif réel de chacun des collèges à celui qui leur avait été autorisé pour l'automne 1982, on obtient un écart d'effectifs moyen de l'ordre de 5,7%. Des quarante-six collèges du réseau, seul le campus de Lennoxville du collège régional Champlain a connu un effectif réel plus faible que celui prévu par la DGEC, l'écart est de 19 élèves en moins.

Notons que les fluctuations d'effectifs par collège à l'automne 1982 ne sont pas strictement aléatoires ou dépendantes de phénomènes externes. En effet, le MEQ intervient à l'occasion pour qu'un collège ou l'autre absorbe un plus grand nombre d'élèves qu'il ne le ferait normalement.

Tableau 6: Effectif régulier temps plein, par collège, à l'automne 1982.

CEGEP et campus	Effectif réel 20-09-82	Effectif autorisé* 31-03-82	Effectif réel 20-09-81	Ecart (effectif réel-effectif autorisé) Nombre	%	Ecart (effectifs réels 82-81) Nombre	%
Ahuntsic	4 837	4 769	4 837	68	1,43	0	0
Alma	1 205	1 150	1 109	55	4,78	96	8,66
André-Laurendeau	2 606	2 350	1 774	256	10,89	832	46,89
Bois-de-Boulogne	2 841	2 775	2 792	66	2,37	49	1,76
Chicoutimi	3 068	2 850	2 748	218	7,65	320	11,64
Dawson	7 274	6 840	6 815	434	6,35	459	6,73
Drummondville	1 414	1 260	1 254	154	12,22	160	12,76
Edouard-Montpetit	5 382	5 350	5 344	32	0,60	38	0,71
François-Xavier-Garneau	3 347	3 210	3 192	137	4,27	155	4,85
Gaspésie (francophone)	1 207	1 250	1 123	63	5,04	84	6,83
(anglophone)	106		106				
Granby	1 237	1 150	1 106	87	7,57	131	11,84
Hauterive	1 102	1 030	1 041	72	6,99	61	6,92
John Abbott	4 570	4 300	4 350	270	6,28	220	5,06
Joliette	1 621	1 430	1 407	191	13,36	214	15,21
Jonquière	3 698	3 550	3 555	148	4,17	143	4,02
La Pocatière	1 075	1 057	1 086	18	1,70	- 11	- 1,01
Lennoxville	1 283	1 302	1 245	- 19	- 1,46	38	3,05
Lévis-Lauzon	3 167	3 050	3 038	117	3,84	129	4,25

* L'effectif autorisé comprend l'effectif à temps plein et les fins de DEC.

Tableau 6: Effectif régulier temps plein, par collège, à l'automne 1982.

CEGEP et campus	Effectif réel 20-09-82	Effectif autorisé* 31-03-82	Effectif réel 20-09-81	Ecart (effectif réel-effectif autorisé) Nombre		Ecart (effectifs réels 82-81) Nombre	
Limoilou	5 629	4 900	4 868	729	14,88	761	15,63
Lionel-Groulx	2 496	2 225	2 275	271	12,18	221	9,71
Maisonneuve	4 648	4 600	4 563	48	1,04	85	1,86
Matane	878	780	806	98	12,56	72	8,93
Montmorency	3 305	3 250	2 810	55	1,69	495	17,62
Abitibi-Témiscamingue	2 035	1 850	1 873	185	10,0	162	8,64
Outaouais	3 549	3 951	3 379	250	6,33	265	6,73
Campus Héritage	652		557				
Région de l'Amiante	1 451	1 300	1 300	151	11,62	151	11,62
Rimouski	4 128	3 975	3 916	153	3,84	212	5,41
Rivière-du-Loup	1 283	1 207	1 234	76	6,30	49	3,97
Rosemont	3 154	2 987	2 968	167	5,59	186	6,27
Sainte-Foy	4 791	4 450	4 464	341	7,66	327	7,32
Saint-Félicien	848	714	776	134	18,77	72	9,28
Saint-Jean-sur-Richelieu	2 414	2 225	2 156	189	8,49	258	11,97
Saint-Jérôme	2 865	2 680	2 674	185	6,90	191	7,14
Saint-Lambert	2 218	2 158	2 157	60	2,78	61	2,83
Saint-Laurent	3 420	3 363	3 372	57	1,69	48	1,42
St. Lawrence	680	645	682	35	5,43	- 2	- 0,29

* L'effectif autorisé comprend l'effectif à temps plein et les fins de DEC.

Tableau 6: Effectif régulier temps plein, par collège, à l'automne 1982.

CEGEP et campus	Effectif réel 20-09-82	Effectif autorisé* 31-03-82	Effectif réel 20-09-81	Ecart (effectif réel-effectif autorisé) Nombre	%	Ecart (effectifs réels 82-81) Nombre	%
Sept-Iles	787	750	723	37	4,93	64	8,85
Shawinigan	1 663	1 566	1 598	97	6,19	65	4,06
Sherbrooke	4 443	4 177	4 229	266	6,36	214	5,06
Sorel-Tracy	1 158	1 041	1 037	117	11,24	121	11,67
Saint-Hyacinthe	2 005	1 800	1 726	205	11,39	279	16,16
Trois-Rivières	4 754	4 550	4 662	204	4,48	92	1,97
Valleyfield	1 821	1 745	1 653	76	4,36	168	10,16
Vanier	6 089	5 850	6 028	239	4,09	61	1,01
Victoriaville	1 541	1 403	1 415	138	9,84	126	8,90
Vieux-Montréal	5 518	5 317	5 526	201	3,78	- 8	- 0,14
TOTAL DU RÉSEAU	131 263	124 132	123 377	7 131	5,74	7 886	6,39

* L'effectif autorisé comprend l'effectif à temps plein et les fins de DEC.

Sources: idem, tableau 1.

1.4 Répartition des effectifs par secteur d'enseignement

1.4.1 Introduction

L'évolution historique, le niveau et la part relative des effectifs de chacun des secteurs d'enseignement (secteurs général et professionnel) dépendent pour une bonne part de deux facteurs importants, soit l'accessibilité de chacun des secteurs et le rythme d'entrée et de sortie du secteur.

1.4.1.1 L'accessibilité de chacun des secteurs

Les statistiques du tableau 8 montrent que le secteur général absorbe à chaque année une proportion plus forte des élèves de première année (environ 54% des nouveaux effectifs) comparativement au secteur professionnel qui n'en compte que 46%.

On note cependant, à l'automne 1982, un élargissement des capacités d'accueil au secteur professionnel, puisque ce secteur a augmenté sa part relative d'effectifs de première année de plus de 2 points de pourcentage comparativement à l'année précédente.

Il est loin d'être sûr toutefois que ce secteur d'enseignement soit actuellement en mesure d'accueillir tous les élèves admissibles et intéressés aux études de type professionnel. On peut donc penser que le contingentement de certains programmes du secteur professionnel oblige encore des élèves à s'orienter vers des programmes plus accessibles du secteur général, quitte à tenter un changement d'orientation en cours d'étude.

1.4.1.2 Le rythme d'entrée et de sortie du secteur

Les études au secteur professionnel durent normalement une année de plus que celles du secteur général. Il faut donc s'attendre à ce qu'une variation dans le nombre des nouvelles inscriptions d'une session donnée ait un impact différent sur le dénombrement futur des élèves selon qu'elles se situent dans l'un ou l'autre des secteurs d'enseignement.

Il s'ensuit donc que même si le secteur général accueille plus de nouveaux cégépiens à chaque année, sa part relative d'effectif peut être légèrement plus faible que celle du secteur professionnel puisque le rythme de sortie des élèves du professionnel est plus lent.

1.4.2 Evolution historique

Depuis dix ans, le nombre de cégépiens a évolué à un rythme très rapide: le secteur général a vu son nombre d'élèves doubler alors que le secteur professionnel triplait presque ses effectifs.

1.4.2.1 Secteur général

Après une période de croissance soutenue, le secteur général a essuyé des pertes assez importantes en 1978 et en 1979 tant au niveau des élèves de première année (-4 142 en 1978 et - 1 215 en 1979), que de l'effectif total (-297 en 1978 et -4 625 en 1979).

Depuis 1980, on observe un accroissement relativement important de l'effectif total au secteur général. Au

cours des trois dernières années, l'effectif du secteur général s'est accru de près de 7 000 élèves. L'effectif total du secteur général atteint maintenant 64 097 élèves comparativement à 57 092 élèves inscrits à l'automne 1979. En 1980 et 1981, la croissance des effectifs du secteur général résultait principalement d'augmentations marquées dans les classes de première année. A l'automne 1982, la situation est légèrement différente: le groupe de deuxième année absorbe plus des trois-quart de l'augmentation totale des élèves au secteur général. Si on exclut les collèges anglophones* on enregistre dans l'ensemble des autres collèges une augmentation de 665 élèves de première année à l'automne 1982 (tableau 8b). Cette augmentation représente une hausse moyenne de 2,42%, ce qui est beaucoup plus faible que la croissance enregistrée en 1981 pour le même groupe d'élèves (hausse de 9,42% entre 1980 et 1981).

1.4.2.2 Secteur professionnel

L'effectif total au secteur professionnel connaît généralement des variations annuelles de plus faible amplitude que celles du secteur général; ce fait s'explique par la durée plus longue des études professionnelles qui permet d'aplanir les variations trop fortes d'effectifs d'une année à l'autre. Par exemple, la croissance de l'effectif total a pu se maintenir en 1978 et en 1979 grâce à la forte hausse d'élèves de l'automne 1977, malgré une diminution appréciable de 818 élèves de première année à l'automne 1978*.

---

* Voir note à la section 1.5, p. 26

Tout comme le secteur général, le secteur professionnel a augmenté son effectif total de près de 7 000 élèves depuis l'automne 1979.

Toutefois, l'essentiel de cette hausse a été enregistré à l'automne 1982. On dénombrait 67 166 élèves au secteur professionnel à l'automne 1982, comparativement à 62 053 élèves l'année précédente, soit une augmentation de 5 113 cégépiens.

1.4.2.3 Parts relatives

En 1970, la part relative de l'effectif du secteur général était de 55,4% comparativement à 44% pour le secteur professionnel; pendant les années subséquentes, cette proportion a diminué graduellement, passant à 51,1% en 1978, pour atteindre son niveau le plus bas (48,6%) en 1979. Depuis lors, la proportion d'élèves inscrits au secteur général est demeurée inférieure à 50% et tend à se stabiliser autour de 48%.

1.4.3 Situation à l'automne 1982

L'automne 1982 a été marqué par une augmentation substantielle d'élèves au secteur professionnel. Ce secteur d'enseignement a absorbé 64,8% de l'augmentation totale de l'effectif avec une hausse de 5 113 élèves; le secteur général, par ailleurs, a vu son effectif total croître de 2 773 élèves par rapport à son effectif de l'automne 1981.

L'écart entre les parts relatives d'effectifs des deux secteurs

d'enseignement s'est quelque peu élargi à l'automne 1982. On dénombre 67 166 élèves au secteur professionnel comparativement à 64 097 élèves au secteur général pour des parts relatives respectives de 51,2% et 48,8%.

Tableau 7: Evolution de l'effectif par secteur d'enseignement. Total du réseau.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
Nombre	61 687	57 062	57 656	61 324	64 097
Variation annuelle	- 297	-4 625	594	3 668	2 773
Variation annuelle (%)	- 0,48	- 7,50	1,04	6,36	4,52
Part relative (%)	51,08	48,63	48,84	49,70	48,83
Secteur professionnel					
Nombre	59 086	60 256	60 392	62 053	67 166
Variation annuelle	2 730	1 170	136	1 661	5 113
Variation annuelle (%)	4,84	1,98	0,22	2,75	8,24
Part relative (%)	48,92	51,36	51,16	50,30	51,17

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 8a: Evolution de l'effectif de première année par secteur d'enseignement. Total du réseau.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
Nombre	32 078	30 863	32 940	35 858	34 773
Variation annuelle	-4 142	-1 215	2 077	2 918	-1 085
Variation annuelle (%)	-11,44	- 3,79	6,73	8,86	- 3,03
Part relative (%)	55,66	55,02	55,97	56,28	54,07
Secteur professionnel					
Nombre	25 554	25 231	25 916	27 861	29 541
Variation annuelle	- 997	- 323	685	1 941	1 680
Variation annuelle (%)	- 3,76	- 1,26	2,71	7,49	6,03
Part relative (%)	44,34	44,98	44,03	43,72	45,93

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 8 b : Evolution de l'effectif de première année par secteur d'enseignement. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
Nombre	25 230	23 692	25 175	27 498	28 163
Variation annuelle	- 3 129	-1 538	1 483	2 323	665
Variation annuelle (%)	- 11,03	-6,10	6,26	9,23	2,42
Part relative (%)	51,90	50,66	51,46	52,58	50,66
Secteur professionnel					
Nombre	23 396	23 071	23 748	24 801	27 430
Variation annuelle	- 818	-315	677	1 053	2 629
Variation annuelle (%)	- 3,35	-1,35	2,93	4,43	10,60
Part relative (%)	48,10	49,34	48,54	47,42	49,34

Sources: idem, tableau 1.

1.5 Répartition des effectifs par année de programme

Mise en garde

Quelques collèges anglophones ont subi à l'automne 1982 des réajustements manuels de leur répartition d'effectif par année de programme. Ces corrections améliorent la qualité des données de 1982, particulièrement celles qui établissent la répartition d'élèves à chacun des échelons et à chacun des secteurs d'enseignement de l'ensemble du réseau.

Toutefois, la comparaison de ces données avec celles des années antérieures est biaisée, puisque les réajustements n'ont pas été opérés de façon rétroactive.

Pour fins de comparaison entre la session d'automne 1982 et les années antérieures, nous avons produit des données pour l'ensemble du réseau en excluant celles des collèges Dawson, Vanier et John Abbott. Toutes les discussions entourant l'évolution historique, les taux de passage et les variations annuelles d'effectifs seront élaborées à partir de ces tableaux. Ceci donne, à notre avis, une vision plus juste de la croissance réelle des effectifs par année de programme.

1.5.1 Introduction

Les statistiques des effectifs ventilées par année de programme doivent être analysées avec circonspection puisque le critère "année de programme" n'est pas toujours uniforme d'un collège à un autre.

On entend ici par "année de programme", l'échelon auquel est inscrit un cégépien compte tenu de ses acquis au collégial. Le secteur général compte un maximum de deux

échelons alors que le secteur professionnel en comprend trois. Chacun des collèges classe ses élèves à l'un ou l'autre de ces échelons selon des critères qui leur sont propres.

On retrouve par exemple, parmi les élèves inscrits en première année, diverses catégories:

- les élèves inscrits pour la première fois au CEGEP (cette catégorie représente en moyenne 80% de l'effectif de première année);

- les élèves qui n'ont pas réussi à accumuler un nombre minimum de cours pendant les sessions précédentes (le minimum est généralement de 12 cours; il peut varier cependant d'un collège à un autre);

- certains élèves ayant changé d'orientation;

- certains élèves mal classés par le collège.

L'échelon auquel est classé un élève ne correspond donc pas nécessairement au nombre d'années passées au CEGEP, même s'il s'est toujours inscrit à temps plein à l'enseignement régulier.

1.5.2 Evolution historique

Dans l'ensemble du réseau, l'effectif de première année représente environ 50% de l'effectif total des collèges. Au secteur général, ce taux varie autour de 55%, alors qu'au secteur professionnel il se situe à près de 44%.

L'examen des données historiques montre que ces taux varient

faiblement à la hausse ou à la baisse selon que l'on se situe en période de croissance ou de décroissance des nouveaux effectifs.

Les statistiques des effectifs ventilés par année de programme et secteur d'enseignement (tableau 10b), montrent que toute variation positive ou négative des effectifs de première année d'une session donnée se répercute l'année suivante par une variation semblable des effectifs de deuxième année. Ce phénomène joue quel que soit le secteur d'enseignement avec la différence que l'impact dure plus longtemps au secteur professionnel. Par exemple, en 1978, la forte décroissance des nouvelles inscriptions au secteur général (-11,03%) s'est répercuté en 1979 par une diminution de 10,32% des élèves de deuxième année. Et au secteur professionnel la décroissance de 1978 (diminution de 3,42% de l'effectif de première année) s'est poursuivie jusqu'en 1980 avec une baisse des effectifs de troisième année de 1,8%.

Les données historiques* sur le taux de passage de première à deuxième année du collégial, mesuré par le rapport de l'effectif de deuxième d'une année donnée à l'effectif de première de l'année précédente, nous permettent aussi de dégager quelques constantes sur la persistance aux études. Au cours de la période 1978 à 1982, ce ratio a fluctué légèrement pour chacun des secteurs d'enseignement. Il est cependant plus élevé en moyenne pour l'effectif du secteur général (85,9%) que pour celui du secteur professionnel (73,8%). Par contre, la poursuite des études du deuxième au troisième échelon est relativement élevée au secteur professionnel, puisque le taux de passage atteint une moyenne de 87,8% entre 1978 et 1982.

* Voir tableau 10b, p. 35

1.5.3 Situation à l'automne 1982

1.5.3.1 Première année du collégial

A l'automne 1982, l'effectif de première année représente environ 49% de l'effectif total de l'enseignement régulier.

Le secteur général compte 34 773 élèves inscrits en première année comparativement à 29 541 élèves au secteur professionnel (tableau 10a).

Les données du tableau 10b nous permettent de comparer la situation de 1982 à celle qui prévalait à l'automne 1981. Les principaux traits qui s'en dégagent sont les suivants:

- à l'automne 1982, la part relative de l'effectif de première année a diminué dans les deux secteurs d'enseignement au profit de l'effectif de deuxième année;

- au secteur professionnel, la croissance des effectifs de première année a été plus forte en 1982 qu'elle ne l'avait été l'année précédente: on observe une hausse de 7,08% à l'automne 1982 comparativement à 4,43% en 1981;

- au secteur général, la situation se présente à l'inverse: à l'automne 1982 on enregistre une hausse de 2,42% comparativement à 9,23% en 1981;

- le secteur général a augmenté son effectif de première de 665 élèves à l'automne 1982, soit une variation annuelle de 2,42% par comparaison à l'automne 1981;

- au secteur professionnel, la croissance de l'effectif de première année a été de l'ordre de 1 814 élèves à l'automne 1982, pour un taux d'augmentation de 7,08%.

1.5.3.2 Deuxième année du collégial

L'augmentation importante de l'effectif de deuxième année, enregistrée à l'automne 1982, résulte en bonne partie de la croissance de l'effectif de première année qui s'était amorcée à l'automne 1981.

L'effectif total de deuxième année atteint à l'automne 1982 un niveau record de 50 360 élèves. Cet effectif se répartit entre les secteurs général et professionnel dans les proportions respectives de 58,2% et 41,8%, pour un dénombrement de 29 324 et 21 036 élèves.

La croissance de l'effectif de deuxième année a été très importante à l'automne 1982 dans les deux secteurs d'enseignement. Le secteur professionnel a accru son effectif de deuxième année de 2 313 élèves*, soit un taux d'accroissement de 13,63%. Le secteur général, pour sa part, a enregistré une hausse de 1 616 élèves dans ses classes de deuxième année, soit une augmentation de 7,56% par rapport à la situation de l'automne 1981.

1.5.3.3 Troisième année du collégial

A l'automne 1982, on comptait 16 589 élèves inscrits en troisième année du secteur professionnel. La comparaison des données de 1981 et 1982* indique que ce groupe s'est accru de plus de 740 élèves, pour un taux de variation annuel de 5,02%.

---

* Voir mise en garde, section 1.5, p. 26

Cette augmentation s'inscrit dans le prolongement de la croissance des effectifs de première année amorcée à l'automne 1980. La croissance des groupes de nouveaux inscrits en 1981 et 1982 devrait se répercuter encore pour quelques années par une progression des finissants du secteur professionnel.

Tableau 9a: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme. Total du réseau.

	1978	1979	1980	1981	1982
Première année	57 632	56 094	58 856	63 719	64 315
Variation annuelle	-5 139	-1 538	2 762	4 863	596
Variation annuelle (%)	- 8,18	- 2,67	4,92	8,26	0,94
Deuxième année	49 284	44 608	42 901	43 863	50 360
Variation annuelle	6 781	-4 776	-1 707	962	6 497
Variation annuelle (%)	15,95	- 9,49	- 3,83	2,24	14,81
Troisième année	13 857	16 616	16 291	15 795	16 589
Variation annuelle	791	2 759	- 325	- 496	794
Variation annuelle (%)	6,05	19,91	- 1,96	- 3,04	5,03

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 9b: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.

	1978	1979	1980	1981	1982
Première année	48 616	46 763	48 923	53 114	55 593
Variation annuelle	- 3 957	- 1 853	2 160	3 376	2 479
Variation annuelle (%)	- 7,53	- 3,81	4,62	6,90	4,67
Deuxième année	42 554	38 928	37 523	38 338	42 267
Variation annuelle	5 917	- 3 626	- 1 405	815	3 929
Variation annuelle (%)	16 15	- 8,52	- 3,61	2,17	10,25
Troisième année	12 882	15 528	15 247	14 729	15 469
Variation annuelle	836	2 646	- 281	- 508	740
Variation annuelle (%,	6,94	20,54	- 1,81	- 3,33	5,02

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 10a: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement. Total du réseau.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
1re année	32 078	30 863	32 940	35 858	34 773
Variation annuelle (%)	-11,43	- 3,79	6,72	8,86	- 3,03
2e année	29 609	26 199	24 716	25 466	29 324
Variation annuelle (%)	14,92	-11,52	- 5,66	3,03	15,15
Passage (1re-2e année)	81,74	81,67	80,07	77,31	81,78
Secteur professionnel					
1re année	25 554	25 231	25 916	27 861	29 541
Variation annuelle	- 3,75	- 1,26	2,71	7,51	2,44
2e année	19 675	18 409	18 185	18 397	21 036
Variation annuelle	17,54	- 6,43	- 1,21	1,17	14,34
3e année	13 857	16 616	16 291	15 795	16 589
Variation annuelle	6,05	19,91	- 1,96	- 3,04	5,03
Passage (1re-2e année)	74,10	72,03	72,07	70,98	75,50
Passage (2e-3e année)	90,30	87,30	88,52	86,86	90,17

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 10b: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par année de programme et secteur d'enseignement. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, John Abbott et Vanier.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
1re année	25 230	23 692	25 175	27 498	28 164
Variation annuelle	- 11,03	- 6,10	6,26	9,23	2,42
2e année	24 446	21 924	20 845	21 366	22 982
Variation annuelle	14,92	-10,32	- 4,92	2,50	7,56
Passage (1re-2e année)	86,20	86,89	87,98	84,87	83,58
Secteur professionnel					
1re année	23 386	23 071	23 748	25 616	27 430
Variation annuelle	- 3,42	- 1,35	2,93	4,43	7,08
2e année	18 108	17 004	16 678	16 972	19 285
Variation annuelle	17,85	- 6,10	- 1,92	1,76	13,63
3e année	12 882	15 528	15 247	14 729	15 469
Variation annuelle	6,94	20,54	- 1,81	- 3,33	5,02
Passage (1re-2e année)	74,78	72,71	72,29	71,47	77,76
Passage (2e - 3e année)	33,94	35,75	89,67	88,37	91,14

Sources: idem, tableau 1.

1.6 Répartition des effectifs par sexe

L'analyse de l'effectif collégial par sexe peut sembler à première vue de moindre importance dans ce dossier puisque les politiques du ministère de l'Education (régime pédagogique, octroi des prêts et bourses, conditions d'admission ...) ne font pas de distinction entre les garçons et les filles qui fréquentent le réseau collégial public.

Peut-on prétendre toutefois à l'entière homogénéité de ces deux groupes? Les collèges évoluent dans un contexte de mutation sociale et d'adaptation des comportements individuels et collectifs aux valeurs de notre société. En matière d'éducation, les hommes et les femmes exercent des choix qui dépendent pour beaucoup des valeurs qui leur sont inculquées et des conditions socio-économiques qui les touchent.

L'analyse descriptive des données d'effectifs par sexe permettra d'abord de faire le point sur la situation actuelle et de déceler, s'il y a lieu, les changements ou les tendances historiques dans la poursuite des études post-secondaires de chacun des groupes.

L'étude de certains facteurs de comportement des cégépiens et cégépiennes sera abordée aux chapitres suivants. Nous tenterons alors de déterminer les différences significatives de ces deux groupes en regard de leur accès aux études collégiales, de leur choix d'orientation, de leur persévérance aux études et de leur réussite scolaire. Nous pourrons alors évaluer l'incidence de chacune de ces caractéristiques sur l'évolution et la composition de l'effectif total.

1.6.1 Evolution des effectifs par sexe pour l'ensemble du réseau

1.6.1.1 Evolution historique

Les statistiques des effectifs ventilées par sexe (tableau 13, p.46) montrent hors de tout doute que la croissance récente de l'effectif total des CEGEP est surtout le fait d'une augmentation importante des élèves de sexe féminin. Ce groupe d'effectif, qui accusait depuis le début de la création des CEGEP des niveaux d'inscriptions inférieurs à ceux du groupe masculin, s'est rattrapé considérablement au cours des dernières années.

Exception faite de l'automne 1978, on remarque au tableau 13, que depuis cinq ans, les taux de variation annuels des effectifs féminins ont toujours été supérieurs à ceux de leurs confrères. En 1978, la proportion des femmes inscrites à l'enseignement régulier était de 49,0%*. Depuis lors, la part relative des femmes s'est accrue sensiblement, de telle sorte qu'elles se retrouvent, depuis deux ans, en majorité à l'enseignement régulier. La part relative des cégépiennes atteint le record de 50,68% à l'automne 1982.

1.6.1.2 Situation à l'automne 1982

La situation de l'automne 1982 présente plusieurs traits de ressemblance à celle qui prévalait l'année précédente. On constatait à l'automne 1981 une

* En 1976, cette proportion était de 48,7%.

augmentation de 3 772 femmes à l'enseignement régulier; cette croissance s'est poursuivie à l'automne 1982 avec une hausse encore plus importante de 4 426 cégépiennes (7,13% par rapport à l'automne 1981). Cette augmentation représente 56,12% de l'accroissement de l'effectif total du réseau (+7 886 élèves) entre les sessions d'automne 1981 et 1982. L'effectif féminin atteint donc le niveau de 66 520 élèves à l'automne 1982 comparativement à 64 743 élèves de sexe masculin. Ce dernier groupe a aussi augmenté au cours des trois dernières années mais dans une proportion moindre que l'effectif féminin. A l'automne 1982, l'effectif masculin a enregistré une hausse de 3 460 élèves, soit une augmentation de 5,65% comparativement à l'automne 1981.

1.6.2 Répartition des effectifs par sexe et secteur d'enseignement

Les statistiques des effectifs ventilées par sexe et secteur d'enseignement (tableau 14, p.47) nous permettent de cerner encore mieux le phénomène de croissance des élèves de l'enseignement collégial régulier.

1.6.2.1 Evolution historique

En 1978, l'effectif féminin était surtout concentré au secteur professionnel tandis que le secteur général attirait une plus forte proportion d'hommes. A l'automne 1982, cette situation est encore vraie. Toutefois on constate une modification sensible des parts relatives d'effectifs masculins et féminins, notamment au secteur général.

Secteur général

Au cours de la période 1978 à 1982, les femmes ont enregistré des gains appréciables dans les deux secteurs d'enseignement, mais plus particulièrement au secteur général. En 1978, l'écart entre les effectifs masculins et féminins était d'environ 5 000 élèves au secteur général(1). Au cours des années, cet écart s'est réduit sensiblement pour se chiffrer à 1 145 élèves à l'automne 1982. La croissance relativement forte des femmes au secteur général, ainsi que la quasi-stabilité du nombre d'effectifs masculins au cours de la période, expliquent ce phénomène. Le groupe féminin a donc accru sa part relative au secteur général de plus de 3 points de pourcentage: la proportion de femmes au secteur général est maintenant de 49,11%, comparativement à 46,06% en 1978 (2).

Secteur professionnel

Le secteur professionnel est demeuré, tout au long de la période étudiée, majoritairement fréquenté par les femmes. En 1978, le secteur professionnel comptait 30 756 femmes (52,07%) contre 28 310 hommes (47,93%) pour un écart entre les effectifs féminins et masculins d'environ 2 400 élèves.

La croissance parallèle des groupes masculins et féminins a permis de maintenir sensiblement le même écart d'effectif depuis cinq ans. A l'automne 1982,

(1) En 1976, cet écart était de 7 000 élèves.

(2) En 1976, la part relative des femmes était de 43,8% au secteur général.

le dénombrement des élèves au secteur professionnel était de 35 044 femmes (52,18%) contre 32 122 hommes (47,82%) pour un écart de 2 922 individus.

1.6.2.2 Situation à l'automne 1982

1° Niveau des effectifs

Le tableau 11 présente les statistiques sur la répartition des effectifs à l'automne 1982 par sexe et secteur d'enseignement. Ces données montrent que le secteur professionnel y accueille plus de femmes tandis que le secteur général compte une faible majorité d'hommes.

Tableau 11: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe et secteur d'enseignement. Automne 1982. Total du réseau.

Sexe / Secteur	Féminin	Masculin	Total
Général	31 476	32 621	64 097
Professionnel	35 044	32 122	67 166
Total	66 520	64 743	131 263

2° Variation des effectifs

Du point de vue dynamique (variation annuelle), la situation de l'automne 1982 présente certaines particularités. L'examen des données du tableau 12 montre que l'accroissement de l'effectif total entre les sessions d'automne 1981 et 1982 s'est manifesté principalement au secteur professionnel et dans le groupe féminin. Cette situation constitue un revirement partiel de celle qu'on avait connue à l'automne 1981, puisque la forte croissance de l'an dernier se concentrait principalement chez les femmes mais au secteur général.

A l'automne 1982, les femmes ont accru leurs effectifs de 2 846 élèves au secteur professionnel et de 1 580 élèves au secteur général. Les augmentations enregistrées chez les groupes masculins suivent de près celles de leurs consoeurs dans les deux secteurs d'enseignement. Ces hausses se chiffrent à 2 267 élèves au secteur professionnel et 1 193 élèves au secteur général.

Tableau 12: Répartition de la hausse de l'effectif total entre les sessions d'automne 1981 et 1982, selon le sexe et le secteur d'enseignement. Total du réseau.

Sexe / Secteur	Féminin	Masculin	Total
Général	1 580	1 193	2 773
Professionnel	2 846	2 267	5 113
Total	4 426	3 460	7 886

2° Variation des effectifs

Du point de vue dynamique (variation annuelle), la situation de l'automne 1982 présente certaines particularités. L'examen des données du tableau 12 montre que l'accroissement de l'effectif total entre les sessions d'automne 1981 et 1982 s'est manifesté principalement au secteur professionnel et dans le groupe féminin. Cette situation constitue un revirement partiel de celle qu'on avait connue à l'automne 1981, puisque la forte croissance de l'an dernier se concentrait principalement chez les femmes mais au secteur général.

A l'automne 1982, les femmes ont accru leurs effectifs de 2 846 élèves au secteur professionnel et de 1 580 élèves au secteur général. Les augmentations enregistrées chez les groupes masculins suivent de près celles de leurs consoeurs dans les deux secteurs d'enseignement. Ces hausses se chiffrent à 2 267 élèves au secteur professionnel et 1 193 élèves au secteur général.

Tableau 12: Répartition de la hausse de l'effectif total entre les sessions d'automne 1981 et 1982, selon le sexe et le secteur d'enseignement. Total du réseau.

Sexe / Secteur	Féminin	Masculin	Total
Général	1 580	1 193	2 773
Professionnel	2 846	2 267	5 113
Total	4 426	3 460	7 886

1.6.3 Répartition des effectifs par sexe, secteur d'enseignement et année de programme

1.6.3.1 Evolution historique

Les tableaux 15, 16a et 16b présentent les statistiques de l'évolution des divers groupes d'effectifs selon le sexe, le secteur d'enseignement et l'année de programme entre 1978 et 1982. Ces données réfèrent à l'ensemble des CEGEP et incluent, par conséquent, les collèges pour lesquels on a opéré des réajustements à l'automne 1982. L'analyse de l'évolution historique pose certains problèmes puisque les données antérieures à 1982 sont surestimées pour les groupes masculins et féminins de première année et sous-estimées pour les groupes de deuxième. Le lecteur intéressé à l'évolution de ces divers groupes devrait donc tenir compte de cette mise en garde (1) pour une bonne interprétation de la réalité.

1.6.3.2 Situation à l'automne 1982

1° Parts relatives des divers groupes

Les statistiques des effectifs de l'automne 1982 ventilées selon le sexe, le secteur d'enseignement et l'année de programme (tableau 17a) révèlent les faits suivants:

- de toutes les catégories d'effectifs, c'est celle des hommes de première année du secteur

(1) Pour plus de détails, vois la mise en garde à la section 1.5, p. 26

général qui compte le plus d'élèves à l'automne 1982 avec un dénombrement de 17 603 cégépiens. Le groupe féminin de première année du même secteur d'enseignement suit de près avec 17 170 cégépiennes;

- au secteur général, les groupes masculins sont en majorité en première et en deuxième année alors qu'au secteur professionnel, c'est l'inverse: les groupes féminins sont plus populeux que les groupes masculins dans les trois classes d'enseignement;

- on constate une égalisation des parts relatives d'effectifs pour les quatre groupes suivants:
  . secteur professionnel, première année, sexe féminin;
  . secteur professionnel, première année, sexe masculin;
  . secteur général, deuxième année, sexe féminin;
  . secteur général, deuxième année, sexe masculin.

  Ces divers groupes comptent des effectifs variant entre 14 200 et 15 200 élèves chacun.

2° Variation des effectifs

Le tableau 17c, p. 53 contient des données sur la répartition des augmentations d'effectifs entre l'automne 1981 et l'automne 1982 selon le croisement "secteur-sexe-année de programme". Ces données excluent les trois collèges anglophones

Vanier, John Abbott et Dawson (1), et représentent 90% de l'augmentation totale du réseau.

Ces informations statistiques indiquent que l'accroissement de l'effectif total du réseau (2), enregistré entre les sessions d'automne 1980 et 1981, a surtout été localisé au secteur professionnel (68,08% de l'augmentation totale), particulièrement chez les femmes (56,12% de l'augmentation) et dans les classes de deuxième année (54,96% de l'augmentation).

D'autre part, les augmentations observées dans les divers groupes de chacun des secteurs d'enseignement présentent un phénomène d'asymétrie plutôt curieux: dans les groupes de deuxième année, les femmes absorbent les plus fortes hausses d'élèves alors que dans les groupes de première année, on remarque une plus forte croissance masculine.

Les sous-groupes (2) qui ont le plus contribué à la croissance totale (+ 7 149 élèves) du réseau à l'automne 1982 sont:

1° Les effectifs féminins de deuxième année du secteur professionnel (+ 1 412 élèves).

2° Les effectifs féminins de deuxième année du secteur général (+ 1 079 élèves).

3° Les effectifs masculins de première année du secteur professionnel (+ 926 élèves).

4° Les effectifs masculins de deuxième année du sec- professionnel (+ 901 élèves).

---

(1) Voir la mise en garde, section 1.5, p. 26

(2) A l'exclusion des trois collèges anglophones.

5° Les effectifs féminins de première année du secteur professionnel (+ 888 élèves).

L'afflux d'élèves dans les sous-groupes de première année observé à l'automne 1981 (1), semble se répercuter normalement à l'automne 1982 par des hausses proportionnelles d'élèves dans les classes de deuxième année. Cependant, alors que les plus fortes augmentations d'élèves se situaient en première année du secteur général à l'automne 1981, c'est en deuxième année du secteur professionnel que l'on enregistre les records de croissance à l'automne 1982. Ce déplacement des augmentations d'effectifs du secteur général vers le secteur professionnel s'observe autant chez les femmes que chez les hommes.

L'étude des phénomènes liés à la poursuite des études (changement d'orientation, persévérance aux études) tentera d'apporter plus de lumière sur les causes de cette situation.

(1) Voir document "Bulletin statistique, no 15-8006, vol. 7, no. 3.

Tableau 13: Evolution de l'effectif à l'enseignement régulier par sexe. Ensemble des CEGEP.

	1978	1979	1980	1981	1982
Sexe féminin					
Total	59 177	57 811	58 322	62 094	66 520
Variation annuelle	753	-1 366	511	3 772	4 426
Variation annuelle (%)	1,29	-2,31	0,89	6,47	7,13
Part relative (%)	49,0	49,27	49,40	50,33	50,68
Sexe masculin					
Total	61 596	59 507	59 730	61 283	64 743
Variation annuelle	1 680	-2 089	223	1 553	3 460
Variation annuelle (%)	2,81	-3,40	0,37	2,60	5,65
Part relative (%)	51,0	50,72	50,59	49,67	49,32
Total du réseau	120 773	117 318	118 054	123 377	131 263

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 14: Evolution des effectifs par sexe et secteur d'enseignement. (Ensemble des CEGEP). (Nombre et parts relatives).

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général	61 707	57 062	57 656	61 324	64 097
Féminin (nombre)	28 421	26 593	27 241	29 896	31 476
(part relative %)	46,06	46,60	47,25	48,75	49,11
Masculin (nombre)	33 286	30 469	30 415	31 428	32 621
(part relative %)	53,94	53,40	52,75	51,25	50,89
Secteur professionnel	59 066	60 256	60 392	62 053	67 166
Féminin (nombre)	30 756	31 218	31 077	32 198	35 044
(part relative %)	52,07	51,80	51,46	51, 89	52,18
Masculin (nombre)	28 310	29 038	29 315	29 855	32 122
(part relative %)	47,93	48,19	48,54	48,11	47,82
Total du réseau	120 773	117 318	118 054	123 377	131 263

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 15: Evolution des effectifs par sexe et année de programme. (Ensemble des CEGEP).

	1978	1979	1980	1981	1982
Total Première année	57 527	56 094	58 856	63 719	64 314
Féminin	27 805	27 006	28 952	32 095	32 451
Part relative (%)	48,33	48,14	49,19	50,37	50,46
Masculin	29 722	29 088	29 904	31 624	31 863
Part relative (%)	51,66	51,85	50,81	49,63	49,54
Total Deuxième année	49 284	44 608	42 891	43 863	50 360
Féminin	24 213	21 847	20 923	21 956	25 631
Part relative (%)	49,13	48,98	48,78	50,06	50,90
Masculin	25 108	22 761	21 978	21 907	24 729
Part relative (%)	50,87	51,02	51,22	49,94	49,10
Total Troisième année	13 925	16 616	16 291	15 795	15 589
Féminin	7 159	8 958	8 443	8 043	8 438
Part relative (%)	51,41	53,91	51,83	50,92	50,87
Masculin	6 766	7 658	7 848	7 752	8 151
Part relative (%)	48,59	46,09	48,17	49,08	49,13

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 16a: Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe, et année de programme. Pour l'ensemble des collèges publics.

Secteur général

	1978	1979	1980	1981	1982
Sexe féminin					
1re année	14 988	14 537	15 803	17 665	17 170
Variation annuelle (%)	-11,73	- 3,01	8,71	11,78	- 2,80
2e année	13 433	12 056	11 438	12 231	14 306
Variation annuelle (%)	19,22	-10,25	- 5,13	6,93	16,97
Passage (1re-2e année)	79,11	80,44	78,68	77,40	80,99
Sexe masculin					
1re année	17 110	16 326	17 137	18 193	17 603
Variation annuelle (%)	-11,06	- 4,58	4,97	6,16	- 3,24
2e année	16 176	14 143	13 278	13 235	15 018
Variation annuelle (%)	11,58	-12,55	- 6,12	- 0,32	13,47
Passage (1re-2e année)	84,08	82,66	81,33	77,23	82,55

Tableau 16b: Evolution des effectifs à l'enseignement régulier par secteur d'enseignement, sexe, et année de programme. Pour l'ensemble des CEGEP.

Secteur professionnel

	1978	1979	1980	1981	1982
Sexe féminin					
1re année	12 817	12 469	13 149	14 430	15 281
Variation annuelle (%)	- 7,93	- 2,72	5,45	9,74	5,90
2e année	10 780	9 791	9 485	9 725	11 325
Variation annuelle (%)	16,20	- 9,17	- 3,13	2,53	16,45
3e année	7 159	8 958	8 443	8 043	8 438
Variation annuelle (%)	2,59	25,13	- 5,75	- 4,74	4,91
Passage (1re-2e année)	77,44	76,39	76,07	73,96	78,48
Passage (2e-3e année)	77,17	83,10	86,23	84,79	86,77
Sexe masculin					
1re année	12 612	12 762	12 767	13 431	14 260
Variation annuelle (%)	- 0,14	0,48	0,04	5,20	6,17
2e année	8 932	8 618	8 700	8 672	9 711
Variation annuelle (%)	19,70	- 3,52	0,95	- 0,32	11,98
3e année	6 766	7 658	7 848	7 752	8 151
Variation annuelle (%)	11,14	13,18	2,48	- 1,22	5,15
Passage (1re-2e année)	70,72	68,33	68,17	67,93	72,30
Passage (2e-3e année)	90,67	85,74	91,07	89,10	93,99

Tableau 17a: Répartition de l'effectif à l'enseignement régulier de l'automne 1982 par secteur d'enseignement, sexe et année de programme.

Nombre d'élèves et parts relatives en %.

	Secteur général		Secteur prof.		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Sexe féminin						
1re année	17 170	13,08	15 281	11,64	32 451	24,72
2e année	14 306	10,90	11 325	8,63	25 631	19,53
3e année	-	-	8 438	6,43	8 438	6,43
Sous-total	31 476	23,98	35 044	26,70	66 520	50,68
Sexe masculin						
1re année	17 603	13,41	14 260	10,86	31 863	24,27
2e année	15 018	11,44	9 711	7,40	24 729	18,84
3e année	-	-	8 151	6,21	8 151	6,21
Sous-total	32 621	24,85	32 122	24,47	64 743	49,32
Total						
1re année	34 773	26,49	29 541	22,50	64 314	49,0
2e année	29 324	22,34	21 036	16,03	50 360	38,37
3e année	-	-	16 589	12,64	16 589	12,64
Total	64 097	48,83	67 166	51,17	131 263	100,00

Sources: idem tableau 1.

Tableau 17b: Ecart des effectifs (automne 1982 - automne 1981) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe, et année de programme. Pour l'ensemble du réseau.

Augmentation en nombre et en %.

	Secteur général		Secteur prof.		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Sexe féminin						
1re année	- 495	-6,28	851	10,79	356	4,51
2e année	2 075	26,31	1 600	20,29	3 675	46,60
3e année	-	-	395	5,01	395	5,01
Sous-total	1 580	20,04	2 846	36,09	4 426	56,12
Sexe masculin						
1re année	- 590	-7,48	829	10,51	239	3,03
2e année	1 783	22,61	1 039	13,18	2 822	35,78
3e année	-	-	399	5,06	399	5,06
Sous-total	1 193	15,13	2 267	28,75	3 460	43,88
Total						
1re année	-1 085	-13,76	1 680	21,30	595	7,55
2e année	3 858	48,92	2 639	33,46	6 497	82,39
3e année	-	-	794	10,07	794	10,07
Total	2 773	35,16	5 113	64,84	7 886	100,00

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 17c: Ecart des effectifs (automne 1982 - 1981) et part relative de l'augmentation de chaque catégorie d'élèves par secteur d'enseignement, sexe et année de programme. Total du réseau à l'exclusion des collèges Dawson, Vanier et John Abbott.

Augmentation en nombre et en %.

	Secteur général		Secteur prof.		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Sexe féminin						
1re année	270	3,78	888	12,42	1 158	16,20
2e année	1 079	15,09	1 412	19,75	2 491	34,84
3e année	-	-	363	5,08	363	5,08
Sous-total	1 349	18,87	2 663	37,25	4 012	56,12
Sexe masculin						
1re année	396	5,54	926	12,95	1 322	18,49
2e année	537	7,51	901	12,60	1 438	20,11
3e année	-	-	377	5,27	377	5,27
Sous-total	933	13,05	2 204	30,83	3 137	43,88
Total						
1re année	666	9,32	1 814	25,37	2 480	34,69
2e année	1 616	22,60	2 313	32,35	3 929	54,96
3e année	-	-	740	10,35	740	10,35
Total	2 282	31,92	4 867	68,08	7 149	100,00

Sources: idem, tableau 1.

1.7 Répartition des effectifs par famille de programmes

Les tableaux 18, 19 et 20. pages 69 à 71 présentent les statistiques des effectifs ventilées par famille de programmes. L'analyse qui suit fera ressortir le profil d'évolution des diverses familles de programmes depuis cinq ans, tout en identifiant celles qui ont le plus contribué au développement du réseau.

1.7.1 Evolution historique

Les familles de programmes qui ont connu des variations importantes d'effectifs au cours de la période 1978 à 1982 sont:

1.7.1.1 Au secteur général

- Les sciences

Notons que la plupart des collèges ne font plus de distinction, depuis deux ans, entre les sciences de la santé et les sciences pures et appliquées, le contenu des programmes étant sensiblement le même.

Après avoir enregistré une baisse relativement importante d'élèves à l'automne 1979, ces familles de programmes ont repris beaucoup de vigueur avec des augmentations de près de mille élèves à chacune des sessions d'automne 1980, 1981 et 1982. Ces augmentations représentent un taux de croissance moyen de 5,4% par an au cours des trois dernières années.

- Les arts

Le programme des arts au secteur général a accru sensiblement ses effectifs au cours de la période étudiée, améliorant ainsi sa part relative d'élèves de 2,7% en 1978 à 3,1% en 1982. On dénombrait à

l'automne 1982, 4 044 inscriptions au programme des arts; ce nombre représente une augmentation de 1 641 élèves comparativement à la session d'automne 1978.

1.7.1.2 Au secteur professionnel

- Les techniques biologiques

Ces programmes ont connu entre 1978 et 1981 une forte décroissance de leurs inscriptions avec des pertes annuelles moyennes de 4,75% par année. De plus, la faible augmentation d'élèves enregistrée à l'automne 1982 (+ 2,0% par rapport à 1981) se situe bien en deçà de la moyenne provinciale (+ 6,4%). La part relative d'effectif de cette famille de programme, par rapport à l'ensemble, est passée progressivement de 11,4% en 1978 à 9,3% en 1982.

- Les techniques physiques

La famille des techniques physiques a connu une certaine progression au cours de la période étudiée. Cette famille a enregistré des hausses d'élèves à toutes les sessions d'automne, augmentant par le fait même sa part relative d'effectif de 12,5% en 1978 à 13,6% en 1982. On compte à l'automne 1982, 2 700 élèves de plus qu'à l'automne 1978; ceci représente plus de 25% de l'accroissement total de cégépiens au cours de cette période.

- Les techniques de l'administration

Les programmes en techniques de l'administration sont ceux qui ont connu la plus forte croissance au cours de la période 1978 à 1982. Les effectifs se sont accrus en moyenne de 7,6% par année, passant de 19 662

élèves en 1978 à 26 279 élèves à l'automne 1982. Cet écart de 6 600 cégépiens entre 1978 et 1982 représente à lui seul plus de 60% de l'accroissement total des élèves du réseau au cours de cette période.

A ce rythme, la famille des techniques de l'administration a vu sa part relative d'effectif augmenter de près de 4 points de pourcentage: de 16,3% qu'elle était à l'automne 1978, celle-ci s'est accrue progressivement jusqu'à 20,0% à l'automne 1982.

1.7.2 Situation à l'automne 1982

Importance des familles de programmes selon:

1.7.2.1 Le niveau des effectifs à l'automne 1982

Les sciences humaines (1) (au secteur général) et les techniques de l'administration (au secteur professionnel) sont encore à l'automne 1982 les familles de programmes les plus populeuses avec des effectifs respectifs de 33 828 et 26 279 élèves. Ces deux familles regroupent à elles seules 45,8% de l'effectif total du réseau.

Les techniques physiques et biologiques (au secteur professionnel) ainsi que les sciences (au secteur général) sont aussi des familles de programmes relativement importantes du point de vue du dénombrement de leurs effectifs. Ces familles, dont les effectifs s'échelonnent entre 12 000 et 21 000 élèves, constituent environ 39% des effectifs totaux.

Quant aux autres familles de programmes, elles se partagent le reste des effectifs pour des niveaux variant entre 3 000 et 8 000 élèves.

(1) Cette famille regroupe depuis l'automne 1982 les sciences humaines et les sciences de l'administration.

1.7.2.2 Les variations d'effectifs à l'automne 1982

Quatre familles de programmes se distinguent à l'automne 1982 par des hausses d'effectifs supérieures à 900 élèves.

La famille des techniques administratives est celle qui a connu la plus forte progression à l'automne 1982, avec une augmentation de 3 083 élèves, soit une hausse de 13,3% comparativement à la situation de l'automne 1981. La croissance des élèves en techniques administratives explique donc 39,1% de la hausse des effectifs totaux à l'automne 1982 (3 083 élèves de plus en techniques administratives comparativement à 7 886 élèves de plus dans l'ensemble du réseau). La forte augmentation observée en techniques administratives n'est pas très surprenante puisqu'elle s'inscrit dans le prolongement d'une croissance continue amorcée depuis le début de la période historique. La ruée des élèves vers le programme informatique a certainement contribué à la croissance de cette famille de programmes. A l'automne 1982, le programme informatique (programme 420.00) a enregistré une hausse de 1 221 élèves, soit 26% de plus qu'à l'automne 1981.

Les techniques physiques ont connu une croissance relativement importante à l'automne 1982 avec une hausse d'effectifs de 10,5%, soit 1 695 élèves de plus qu'à l'automne 1981. Cette augmentation représente 21,5% de l'augmentation de l'effectif du réseau à l'automne 1982. A l'intérieur de cette famille, deux programmes se distinguent par des hausses supérieures à la moyenne. Les programmes d'électrotechnique (programme 243.00) et techniques de la mécanique (programme 241.00) ont augmenté leurs effectifs respectifs de 700 et 300 élèves par rapport à l'automne 1981.

La famille des sciences a accru, pour la deuxième année de suite, son effectif d'un peu plus de mille élèves. On compte donc à l'automne 1982, 1 145 élèves de plus en sciences, soit une hausse de 5,77% comparativement à l'automne 1981.

Les sciences humaines ont enregistré une hausse de 978 cégépiens à l'automne 1982 par rapport à l'année précédente. Cette hausse est toutefois moins importante que celle de l'an dernier (hausse de 1 682 élèves à l'automne 1981). De plus, cette augmentation est relativement faible comparativement à celle de l'ensemble des programmes puisqu'elle ne représente qu'une variation annuelle de 2,98%.

1.7.3 Répartition des effectifs par sexe et famille de programmes.

Comme on l'a constaté dans les sous-sections précédentes, le réseau collégial a enregistré depuis quelques années des hausses importantes d'élèves dans plusieurs sous-groupes (sexe - secteur - année de programme), et en particulier dans les sous-groupes féminins. Cette croissance s'est aussi manifestée à des degrés divers dans les différentes familles de programmes. L'étude qui suit cherche maintenant à identifier les sous-groupes "sexe-famille" ou "sexe-programme" qui ont marqué le pas de la croissance récente des CEGEP et à mesurer les changements survenus au cours des années dans les choix d'orientation des cégépiens et cégépiennes. L'analyse de la situation de 1982 permettra ensuite de déterminer les pôles d'attraction actuels des points de vue statique (nombre d'inscriptions), dynamique (variation annuelle des inscriptions) et relatif (parts relatives des inscriptions masculines et féminines).

1.7.3.1 Evolution historique

Les données contenues dans les tableaux 21a et 21b présentent l'évolution des inscriptions masculines et féminines dans les neuf familles de programmes, depuis 1976 jusqu'à 1982. Les principaux changements ou faits saillants survenus au cours de cette période se résument ainsi:

- Les sciences

Les sciences demeurent, depuis la création des CEGEP, une famille de programmes majoritairement fréquentée par les garçons. On note cependant des changements lents, mais significatifs, dans la répartition des garçons et des filles qui y sont inscrits. Les femmes ont effectué une nette remontée de leurs inscriptions en sciences, plus particulièrement depuis trois ans. Depuis 1979-1980 les inscriptions des femmes en sciences ont augmenté à un rythme moyen de 9,4% par année comparativement à une progression annuelle moyenne de 3,1% pour les inscriptions masculines. Ceci a permis d'accroître la part relative des femmes, dans ce secteur, de 5 points de pourcentage entre 1976 et 1982. En 1976* la proportion de garçons inscrits en sciences était de 65,6%; en 1982 ce pourcentage a diminué à 60,4% (tableau 21b, p. 73).

La croissance relativement importante qu'a connu la famille des sciences (1 000 élèves de plus

---

* En 1970, la part relative des garçons inscrits en sciences était de 68,6%.

par année, depuis trois ans) s'explique donc en bonne partie par la progression des inscriptions féminines. Les groupes de femmes inscrites en sciences ont augmenté d'environ 2 000 élèves depuis trois ans comparativement à une hausse de 1 000 élèves dans les groupes masculins.

- Les sciences humaines

La répartition des inscriptions en sciences humaines s'est modifiée sensiblement au cours des dernières années, passant d'une majorité masculine en 1976 (55,3% d'hommes) à une faible majorité féminine depuis 1981 et 1982 (50,9% de femmes à l'automne 1982).

Cette famille de programmes a connu des hausses importantes d'effectifs féminins entre 1979 et 1982 (hausse de 2 400 élèves). Durant la même période, les hommes ont maintenu leurs inscriptions à un niveau relativement stable (augmentation de 600 élèves).

Cette famille constitue, autant pour les garçons que pour les filles, le choix d'orientation numéro un quant au total des inscriptions enregistrées à chaque année.

- Les arts (secteur général)

La répartition des effectifs masculins et féminins, dans la famille des arts, à peu bougé

depuis 1976. On compte dans cette famille 40% à 43% de garçons, pour 57% à 60% de femmes. Les groupes masculins et féminins ont contribué, à peu près également, à la croissance de cette famille (variation annuelle moyenne de 5 à 6% par année).

- Les lettres

La famille des lettres semble attirer à chaque année de moins en moins de cégépiens et cégépiennes. Parallèlement à la baisse globale des inscriptions en lettres, cette famille a subi une modification sensible de sa répartition d'effectif, au détriment du groupe masculin. Les inscriptions masculines, dans cette famille, ont baissé à un rythme un peu plus rapide que celles des femmes. La proportion des garçons inscrits en lettres est passée graduellement de 28,5%, en 1976 à 22,6% en 1981, pour remonter à 24% à l'automne 1982. On compte actuellement un peu moins de 1 000 garçons inscrits en lettres comparativement à 3 168 filles, ceci pour l'ensemble des 46 CEGEP de la province.

- Les techniques biologiques

Depuis 1976, les techniques biologiques connaissent des changements importants dans la répartition des effectifs féminins et masculins. On constate depuis quelques années une baisse constante des inscriptions féminines en techniques biologiques; depuis 1976, le nombre de femmes a

diminué de 22,5% dans cette famille (-2 738 élèves). Dans le groupe masculin, on remarque le phénomène inverse: les inscriptions masculines ont augmenté de 30,6% entre 1976 et 1982 (hausse de 650 élèves). Les garçons représentent, à l'automne 1982, 22,9% de l'effectif inscrit en techniques biologiques, soit une augmentation de 8 points de pourcentage par rapport à l'automne 1976 (14,9%).

- Les techniques physiques

De toutes les familles de programmes, c'est en techniques physiques que l'on retrouve la plus forte concentration de garçons. Cependant, la proportion de garçons inscrits dans cette famille a légèrement diminué depuis 7 ans et représente actuellement 90% de l'effectif (comparativement à 92,7% en 1976). Les techniques physiques connaissent, depuis plusieurs années, un rythme d'expansion assez rapide: les inscriptions féminines ont doublé (+ 882 élèves), entre 1976 et 1982, et les groupes masculins ont augmenté leurs effectifs d'environ 40% (+ 4 800 élèves) pour la même période. On compte à l'automne 1982, 16 022 garçons et 1 772 filles inscrits en techniques physiques.

- Les techniques humaines

La famille des techniques humaines se caractérise par la stabilité relative de ses effectifs tant

du point de vue du dénombrement des inscriptions que de la répartition selon le sexe. Cette famille compte, à l'automne 1982, 4 994 femmes (65,3%) pour 2 647 garçons (34,6%).

- Les techniques de l'administration

La famille des techniques de l'administration a connu une expansion très rapide de ses effectifs au cours des dernières années. Entre 1976 et 1982, les incriptions féminines ont presque doublé (95%) et celles des garçons ont augmenté de 50%. Le pourcentage de femmes inscrites en techniques de l'administration a ainsi augmenté de 6,3 points, au cours de cette période, pour représenter 64,5% de l'effectif à l'automne 1982. Les techniques administratives sont en voie de devenir, surtout pour les femmes, le pôle d'attraction le plus populaire. On compte, à l'automne 1982, 16 942 femmes inscrites en techniques administratives, soit 250 de moins qu'en sciences humaines.

- Les techniques des arts

Le nombre d'inscriptions masculines en techniques des arts est demeuré stable (moyenne de 1 250 élèves) entre 1976 et 1982. Les inscriptions féminines, pour leur part, ont progressé d'environ 75 à 100 élèves par année et atteignent, à l'automne 1982, un total de 1 910 cégépiennes. Les femmes ont donc raffermi leur majorité dans

cette famille, d'environ 6 points de pourcentage; la proportion de femmes inscrites en techniques des arts représente 59,6% de l'effectif, à l'automne 1982, comparativement à une proportion de 53,7% en 1976.

- Sommaire de l'évolution historique

La croissance de l'effectif collégial, entre 1976 et 1982, a surtout été localisée dans quatre familles de programmes: les sciences, les sciences humaines, les techniques physique et les techniques administratives. Les hausses d'effectifs féminins se sont manifestées dans les secteurs suivants:

. techniques administratives (hausse de 8 200 cégépiennes);
. sciences humaines (hausse de 4 550 cégépiennes);
. sciences (hausse de 1 600 cégépiennes).

Au cours de la même période, la progression des inscriptions masculines s'est répercutée principalement en:

. techniques physiques (hausse de 4 800 cégépiens);
. techniques administratives (hausse de 3 100 cégépiens).

Les hausses observées dans ces cinq sous-groupes représentent à elles-seules près de 90% de la hausse totale observée entre 1976 et 1982 (hausse de 25 089 élèves).

1.7.3.2 Situation à l'automne 1982

Le portrait actuel de l'orientation des cégépiens et cégépiennes peut s'articuler autour de trois questions principales:

. Quelles sont les disciplines qui attirent actuellement le plus grand nombre de garçons ou de filles?

. Quelles sont les disciplines à forte concentration masculine ou féminine?

. Quels sont les secteurs les plus dynamiques?

A ces égards, les pôles d'attraction actuels des cégépiens et cégépiennes se présentent comme suit:

- Orientation des garçons

A l'automne 1982, les garçons se sont orientés principalement vers quatre familles de programmes: les sciences humaines (16 611 élèves), les techniques physiques(16 022 élèves), les sciences (12 686 élèves) et les techniques administratives (9 337 élèves). Ces quatre familles regroupent 84,4% des cégépiens inscrits à l'enseignement régulier.

A l'intérieur des programmes professionnels (tableau 23), c'est en électrotechnique (programme 243) et en techniques de l'administration

(programme 410) que l'on retrouve le plus de garçons; ces deux programmes totalisent plus de 13 000 inscriptions masculines.

Les familles des sciences et des techniques physiques sont, à l'automne 1982, les deux seules familles à majorité masculine. Les techniques physiques comptent 90% de garçons parmi leurs effectifs réguliers, alors qu'en sciences cette proportion gravite autour de 60%.

Les familles de programmes les plus dynamiques, à l'automne 1982, ont été sans nul doute les techniques physiques et les techniques de l'administration. Les groupes masculins ont augmenté respectivement dans chacune de ces familles de 1 381 élèves et 926 élèves. A l'intérieur de ces familles, ce sont les programmes d'électrotechnique (programme 243), d'informatique (programme 420), de techniques administratives (programme 410) et de techniques de la mécanique (programme 241) qui ont absorbé les plus fortes hausses de cégépiens (tableau 23, p. 75).

- Orientation des filles

Les inscriptions féminines à l'enseignement régulier collégial se concentrent actuellement dans les quatre familles suivantes: les sciences humaines (17 217 élèves), les techniques administratives (16 942 élèves), les techniques

biologiques (9 388 élèves) et les sciences (8 310 élèves). Les filles qui s'orientent vers le secteur professionnel, se dirigent surtout vers les programmes de techniques administratives (programme 410) de techniques infirmières (programme 180) et de secrétariat (programme 412).

Sept familles de programmes sur neuf détiennent une majorité d'inscriptions féminines à l'automne 1982. Les familles des lettres et des techniques biologiques sont celles qui attirent les plus fortes proportions de femmes. On compte en moyenne dans ces familles trois filles pour un garçon. Les techniques humaines et les techniques administratives comptent, elles-aussi, des pourcentages de femmes assez élevés (environ 65%). Les autres familles détiennent des majorités de femmes variant entre 50% et 60%.

Les inscriptions féminines ont progressé dans plusieurs programmes, ou familles de programmes, à l'automne 1982. Les hausses les plus importantes se sont manifestées en techniques administratives (+ 2 157 élèves), en sciences (+ 713 élèves) et en sciences humaines (+ 637 élèves). On peut aussi souligner la progression sensible des femmes en techniques physiques: ce sous-groupe a accru ses effectifs de 314 cégépiennes, soit 21,5% de plus qu'à l'automne 1981.

Au secteur professionnel, les programmes de techniques administratives (programme 410),

d'informatique (programme 420) et de secrétariat (programme 412) sont les programmes qui ont enregistré, à l'automne 1982, les plus fortes augmentations d'inscriptions féminines. Les augmentations de femmes observées dans ces programmes sont respectivement de 944, 766 et 393 cégépiennes.

Tableau 18: Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. (Nombre d'élèves).

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
Sciences	20 145	17 926	18 642	19 850	20 995
Sciences humaines	33 134	30 781	30 672	32 850	33 828
Arts	2 399	3 337	3 635	3 879	4 040
Lettres	4 604	4 221	3 943	3 909	4 166
Hors D.E.C.	525	797	764	836	1 067
Total du secteur général	61 707	57 062	57 656	61 324	64 097
Secteur professionnel					
Tech. biologiques	13 821	12 786	12 007	11 926	12 170
Tech. physiques	15 088	15 286	15 552	16 099	17 794
Tech. humaines	7 487	7 432	7 614	7 619	7 641
Tech. administration	19 662	21 691	22 057	23 196	26 279
Arts	2 876	2 916	3 051	3 081	3 204
Hors D.E.C.	132	145	111	132	78
Total secteur professionnel	59 066	60 256	60 392	62 053	67 166
Total du réseau	120 773	117 318	118 048	123 377	131 263

Sources: idem, tableau 1.

Tableau 19: Répartition de l'effectif de l'ensemble du réseau selon la famille de programmes. Part relative en pourcentage par rapport à l'ensemble du réseau.

	1978	1979	1980	1981	1982
Secteur général					
Sciences	16,6	15,3	15,8	16,1	16,0
Sciences humaines	27,3	26,2	26,0	26,6	25,8
Arts	2,7	2,8	3,1	3,1	3,1
Lettres	3,8	3,6	3,3	3,2	3,2
Hors D.E.C.	0,4	0,7	0,6	0,7	0,8
Total secteur général	51,1	48,6	48,8	49,7	48,8
Secteur professionnel					
Tech. biologiques	11,4	10,9	10,2	9,7	9,3
Tech. physiques	12,5	13,0	13,2	13,1	13,6
Tech. humaines	6,2	6,3	6,4	6,2	5,8
Tech. administration	16,3	18,5	18,7	18,8	20,0
Arts	2,4	2,5	2,6	2,5	2,4
Hors D.E.C.	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Total secteur professionnel	48,9	51,3	51,2	50,3	51,2

Sources: compilations effectuées à partir des données du tableau 18.

Tableau 20: Augmentation des effectifs à l'automne 1982 par famille de programmes.

	Nombre d'élèves inscrits à l'automne 1982	Augmentation 1981-1982 (nombre)	Augmentation 1981-1982 (%)	Part relative de l'augmentation 1981-1982 (%)
Secteur général				
Sciences	20 995	1 145	5,77	14,52
Sciences humaines	33 828	978	2,98	12,40
Arts	4 040	161	4,15	2,04
Lettres	4 166	257	6,57	3,26
Hors DEC	1 067	231	27,63	2,93
Total du secteur général	64 097	2 773	4,52	35,16
Secteur professionnel				
Tech. biologiques	12 170	244	2,05	3,09
Tech. physiques	17 794	1 695	10,53	21,49
Tech. humaines	7 641	22	0,29	0,28
Tech. administratives	26 279	3 083	13,29	39,09
Arts	3 204	123	3,99	1,56
Hors DEC	78	- 54	-40,90	- 0,68
Total du secteur prof.	67 166	5 113	8,24	64,34
Total du réseau	131 263	7 886	6,39	100,00

Sources: idem, tableau 1

Tableau 21a: Evolution de l'effectif total inscrit à l'enseignement régulier selon les familles de programmes et le sexe. 1976-1982.

Familles de programmes	1976		1977		1978		1979		1980		1981		1982	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Sciences	12 787	6 706	13 766	7 402	13 157	6 988	11 574	6 352	11 804	6 838	12 253	7 557	12 686	8 310
Sciences humaines	15 670	12 677	17 222	15 404	17 271	15 863	15 988	14 793	15 723	14 949	16 270	16 580	16 611	17 217
Arts	1 273	1 653	1 286	1 842	1 356	1 944	1 384	1 953	1 481	2 154	1 568	2 311	1 727	2 313
Lettres	1 211	3 035	1 244	3 343	1 224	3 380	1 090	3 131	971	2 972	881	3 028	998	3 168
Hors DEC	265	243	218	257	279	246	433	364	436	328	456	380	599	468
Total secteur général	31 206	24 314	33 736	28 248	33 286	28 421	30 469	26 593	30 415	27 241	31 428	29 996	32 621	31 476
Tech. biologiques	2 130	12 126	2 215	12 132	2 426	11 395	2 592	10 194	2 649	9 358	2 666	9 260	2 782	9 388
Tech. physiques	11 212	890	12 996	1 049	14 011	1 077	14 137	1 149	14 293	1 259	14 641	1 458	16 022	1 771
Tech. humaines	2 325	4 287	2 716	4 383	2 969	4 498	2 966	4 466	2 931	4 683	2 802	4 817	2 647	4 994
Tech. de l'administration	6 251	8 701	6 864	11 004	7 534	12 128	7 981	13 710	8 083	13 974	8 411	14 785	9 337	16 942
Tech. arts	1 227	1 425	1 244	1 540	1 254	1 622	1 270	1 646	1 279	1 772	1 241	1 840	1 294	1 910
Hors DEC	150	40	145	68	96	36	92	53	80	31	94	38	40	38
Total secteur professionnel	23 365	27 469	26 180	30 176	28 310	30 756	29 038	31 218	29 315	31 077	29 855	32 198	32 122	35 044

Tableau 21a: Evolution de la répartition (en%) de l'effectif total inscrit à l'enseignement régulier selon les familles de programmes et le sexe, 1976-1982

Familles de programmes	1976		1977		1978		1979		1980		1981		1982	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Sciences	65,6	34,4	65,0	35,0	65,3	34,7	64,6	35,4	63,3	36,7	61,7	38,3	60,4	39,6
Sciences humaines	55,3	44,7	52,8	47,2	52,1	47,9	51,9	48,1	51,3	48,7	49,5	50,5	49,1	50,9
Arts	43,5	56,5	41,1	58,9	41,1	58,9	41,5	58,5	40,7	59,3	40,4	59,6	42,7	57,3
Lettres	28,5	71,5	27,1	72,9	26,6	73,4	25,8	74,2	24,6	75,4	22,6	77,4	24,0	76,0
Hors DEC	52,2	47,8	45,9	54,1	53,1	46,9	54,3	45,7	57,1	42,9	54,5	45,5	56,1	43,9
Total secteur général	56,2	43,8	54,4	45,6	53,9	46,1	53,4	46,6	52,8	47,2	51,2	48,8	50,9	49,1
Tech. biologiques	14,9	86,1	15,4	84,6	17,6	82,4	20,3	79,7	22,1	77,9	22,4	77,6	22,9	77,1
Tech. physiques	92,7	7,3	92,5	7,5	92,9	7,1	92,5	7,5	91,9	8,1	90,9	9,1	90,0	10,0
Tech. humaines	35,2	64,8	38,3	61,7	39,9	60,1	39,9	60,1	38,5	61,5	36,7	63,3	34,6	65,3
Tech. de l'administration	41,8	58,2	38,4	61,6	38,3	61,7	36,8	63,2	36,6	63,4	36,2	63,8	35,5	64,5
Tech. arts	46,3	53,7	44,7	55,3	43,6	56,4	43,6	56,4	41,9	58,1	40,3	39,7	40,4	59,6
Hors DEC	78,9	21,1	68,1	31,9	72,7	27,3	63,4	36,6	72,1	27,9	71,4	28,6	51,3	48,7
Total secteur professionnel	46,0	54,0	46,5	53,5	47,9	52,1	48,2	51,8	48,5	51,5	48,1	51,9	47,8	52,2
Grand total	51,3	48,7	50,6	49,4	51,0	49,0	50,7	49,3	50,6	49,4	49,7	50,3	49,3	50,7

Tableau 22: Répartition et augmentation de l'effectif de l'ensemble des CEGEP selon les familles de programmes et le sexe, 1981-1982

	Total des inscriptions A-81		Total des inscriptions A-82		Augmentation 81-81 (%)	
Secteur général	M	F	M	F	M	F
Sciences	12 253	7 597	12 686	8 310	3,5	9,4
Sciences humaines	16 270	16 580	16 611	17 217	2,1	3,8
Arts	1 568	2 311	1 727	2 313	10,1	0,9
Lettres	881	3 028	998	3 168	13,3	4,6
Hors DEC	456	380	599	468	31,4	23,2
Total du secteur général	31 428	29 896	32 621	31 476	3,8	5,3
Secteur professionnel						
Tech. biologiques	2 666	9 260	2 782	9 388	4,4	1,4
Tech. physiques	14 641	1 458	16 022	1 772	9,4	21,5
Tech. humaines	2 802	4 817	2 647	4 994	-5,5	3,7
Tech. administration	8 411	14 785	9 337	16 942	11,0	14,6
Arts	1 241	1 840	1 294	1 910	4,3	3,8
Hors DEC	94	38	40	38	-57,4	0,0
Total du secteur professionnel	29 855	32 198	32 122	35 044	7,6	8,8

Tableau 22: Répartition et augmentation des effectifs dans les dix plus importants programmes professionnels, selon le sexe, entre 1981 et 1982

Programmes professionnels	Total des inscriptions A-82		Répartition des inscriptions A-82 (%)		Augmentation 81-82			
	M	F	M	F	M Nombre	M %	F Nombre	F %
410. Tech. administratives	6 582	7 758	45,9	54,1	414	6,7	944	13,9
243. Electrotechnique	6 741	231	96,7	3,3	640	10,5	76	49,0
180. Tech. infirmières	923	5 680	14,0	86,0	136	17,3	47	0,8
420. Informatique	2 638	3 215	45,1	54,9	453	20,7	766	31,3
412. Secrétariat	16	5 659	0,3	99,7	8	100	393	7,5
221. Tech. bâtiment et trav. publ.	3 222	520	86,1	13,9	65	2,1	31	6,3
310. Tech. auxiliaires justice	1 724	964	64,1	35,9	-129	-7,0	125	14,9
241. Tech. mécanique	2 465	65	97,4	2,6	326	15,2	14	27,5
351. Tech. éduc. spécialisée	341	1 726	16,5	83,5	9	2,7	-28	-1,6
570. Arts appliqués	716	1 419	33,5	66,4	47	7,0	74	5,5

1.8 Sommaire

Le tableau 24, page 79, donne une vue d'ensemble des hausses d'effectifs à l'automne 1982 selon les différents volets étudiés précédemment. Les sous-groupes d'élèves qui ont le plus contribué à la croissance du réseau à l'automne 1982 sont les suivants:

- Total du réseau

L'effectif de l'enseignement régulier des CEGEP s'est accru de 7 886 élèves à l'automne 1982 par rapport au même effectif de l'automne 1981.

- Régions

La croissance de l'effectif du réseau collégial n'est pas un phénomène réservé exclusivement aux régions urbaines; au contraire toutes les régions, tant urbaines que rurales, connaissent des hausses appréciables de leurs cégépiens à l'automne 1982. Les taux de croissance des effectifs des différentes régions varient entre 4,5% et 12,2%.

- Collèges

A l'instar des régions, la hausse du nombre de cégépiens est généralisée à l'ensemble des collèges puisque 43 CEGEP sur 46 connaissent des augmentations d'élèves à l'automne 1982.

- Secteur d'enseignement

Le secteur professionnel a absorbé 64,8% de la hausse de l'effectif à l'enseignement régulier pour un accroissement de 5 113 élèves. Le secteur général, par ailleurs, a vu son effectif total croître de 2 773 élèves par rapport au même effectif de l'automne 1981. La répartition des hausses d'élèves par secteur d'enseignement à

l'automne 1982 constitue un revirement par rapport à la situation de l'automne 1981. On constatait alors des hausses plus substantielles au secteur général.

- Sexe

L'effectif de sexe féminin a augmenté de 4 426 élèves, soit 56,1% de la hausse totale de l'effectif à l'enseignement régulier. L'effectif masculin a aussi progressé à l'automne 1982. On y compte 3 460 cégépiens de plus qu'à l'automne 1981, soit 43,9% de la hausse totale.

- Année de programme

L'effectif de deuxième année est celui qui a augmenté le plus à l'automne 1982. Les données relatives à 43 collèges montrent que l'accroissement du groupe de deuxième année a été de 3 929 élèves, soit 54,96% de la hausse totale. Cette augmentation n'est pas surprenante car elle se situe dans le prolongement normal de la variation d'effectif de première année observée à l'automne 1981. On constate encore à l'automne 1982 une augmentation significative de l'effectif de première année; celui-ci s'est accru de 2 480 élèves, soit 34,69% de la hausse totale.

L'effectif de troisième année, pour sa part, a fait un gain de 740 élèves, soit 10,35% de la hausse totale.

- Sexe - secteur - année de programme

Le sous-groupe des effectifs féminins de deuxième année du secteur professionnel est celui qui a augmenté

le plus à l'automne 1982. Les statistiques relatives à 43 collèges indiquent que ce sous-groupe s'est accru de 1 412 élèves, soit 19,75% de la hausse totale. Les augmentations observées dans les deux secteurs d'enseignement présentent un phénomène d'asymétrie plutôt curieux: dans les groupes de deuxième année, les femmes enregistrent les plus fortes haussses d'élèves alors que dans les groupes de première année, on observe une plus forte croissance masculine.

- Familles de programmes

Au secteur professionnel, les familles de programmes qui ont connu les plus fortes hausses d'effectifs sont les techniques administratives (+3 083 élèves) et les techniques physiques (+1 695 élèves). Les hausses observées dans ces deux familles totalisent plus de 60% de la hausse totale de l'effectif.

Au secteur général, les sciences (+1 145 élèves) et les sciences humaines (+978 élèves) ont absorbé environ 27% de la hausse totale.

- Sexe - familles de programmes

La croissance des effectifs féminins, à l'automne 1982, a surtout été localisée en techniques administratives (+2 157 élèves), en sciences (+713 élèves) et en sciences humaines (+637 élèves). Les groupes masculins ont, pour leur part, augmenté en techniques physiques (+1 381 élèves) et en techniques de l'administration (+926 élèves).

On note des changements lents, mais significatifs dans les choix d'orientation des garçons et des filles par rapport aux secteurs qui leur sont traditionnellement réservés. Ainsi on constate des augmentations sensibles d'inscriptions masculines en techniques biologiques. Chez les femmes, on remarque une croissance importante des inscriptions en sciences, de même qu'une progression relative des femmes en techniques physiques (hausse de 21,5% entre 1981 et 1982).

Tableau 24: Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1982 (ensemble des volets)

	Augmentation 81-82 (nombre)	% par rapport au total de l'augmentation
Total du réseau	7 886	100
Régions (les 5 plus élevées)		
Ile-de-Montréal	1 931	24,49
Québec	1 554	19,71
Nord-de-Montréal	1 121	14,22
Sud-de-Montréal	1 015	12,87
Saguenay-Lac-Saint-Jean	654	8,29
Collèges (croissance de 300 élèves au plus)		
André-Laurendeau	832	10,55
Limoilou	761	9,65
Montmorency	495	6,28
Dawson	459	5,82
Sainte-Foy	327	4,15
Chicoutimi	320	4,06
Secteur d'enseignement		
Général	2 773	35,16
Professionnel	5 113	64,84
Sexe		
Féminin	4 426	56,12
Masculin	3 460	43,88

Tableau 24: Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1982 (ensemble des volets) (suite)

	Augmentation 81-82 (nombre)	% par rapport au total de l'augmentation
Année de programme *		
Première année	2 480	34,69
Deuxième année	3 929	54,96
Troisième année	740	10,35
Sous-total *	7 149	100,00
Secteur-sexe-année de programme*		
Général-Féminin-1re année	270	3,78
Général-Féminin-2e année	1 079	15,10
Général-masculin-1re année	396	5,53
Général-masculin-2e année	537	7,51
Professionnel-féminin - 1re année	888	12,42
Professionnel-féminin-2e année	1 412	19,75
Professionnel-féminin-3e année	363	5,08
Professionnel-masculin-1re année	926	12,95
Professionnel-masculin-2e année	901	12,60
Professionnel-masculin-3e année	377	5,27
Sous-total *	7 149	100,00
Familles de programmes (les 5 plus élevés)		
Techniques administratives	3 083	39,09
Techniques physiques	1 695	21,49
Sciences	1 145	14,52
Sciences humaines	978	12,40
Lettres	257	3,26

* Ces données excluent les collèges Dawson, John Abbott et Vanier.

Tableau 24: Tableau sommaire des hausses d'effectifs à l'automne 1982 (ensemble des volets) (suite)

	Augmentation 81-82 (nombre)	% par rapport au total de l'augmentation
Sexe - famille de programme		
Tech. administratives - féminin	2 157	27,4
Tech. physiques - masculin	1 381	17,5
Tech. administratives - masculin	925	11,7
Sciences - féminin	713	9,0
Sciences humaines - féminin	637	8,1

2. Effectifs inscrits aux sessions d'hiver (évolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, 1977-1982).

Au cours d'une même année scolaire, on constate une baisse sensible des inscriptions à l'enseignement régulier entre les sessions d'automne et d'hiver. Afin de mieux éclairer ce phénomène, on étudiera d'abord dans cette section l'ampleur des variations d'effectifs entre chacune des sessions selon les caractéristiques: ensemble du réseau, régions, secteurs d'enseignement, sexes et familles de programmes. Dans un second temps, on analysera la composition de l'effectif collégial entre l'automne et l'hiver selon les spécifications: entrants, sortants et réinscriptions. Le survol historique, l'analyse de la situation actuelle et l'identification des disparités sectorielles constituent les points essentiels de cette démarche.

Une comparaison valable des effectifs aux sessions d'automne et d'hiver nécessite d'abord l'identification et la différenciation de chacun des groupes impliqués. L'effectif inscrit à la session d'hiver comprend donc:

1) les élèves qui sont inscrits à la session d'automne et qui se réinscrivent à la session d'hiver;

2) les élèves qui reviennent aux études après une absence d'une session ou plus;

3) les nouveaux inscrits.

L'effectif inscrit à la session d'automne compte:

1) les élèves qui sont inscrits à la session d'automne et qui se réinscrivent à la session d'hiver;

2) les sortants (les diplômés et les décrocheurs).

La relation entre les effectifs d'automne et d'hiver se lit donc comme suit:

Effectif hiver: effectif automne - sortants + entrants + retours.

La différence entre les groupes d'effectifs de l'automne et de l'hiver est donc constituée du total des retours et des entrants auquel on retranche les sortants. Cette définition vaut pour l'analyse des variations d'effectifs de l'ensemble du réseau ainsi que pour celles des groupes masculin et féminin. Lorsqu'on désire évaluer les écarts réels d'effectifs automne-hiver pour les différentes régions, secteurs d'enseignement ou familles de programmes, on doit en plus tenir compte des mouvements d'allées et venues de tous les élèves inscrits à la fois aux sessions d'automne et d'hiver (migrations entre régions, changements d'orientation).

2.1 Variation des effectifs entre l'automne et l'hiver

2.1.1 Ensemble du réseau

Les données historiques de l'effectif collégial, pour les sessions d'automne 1977 à hiver 1983 (tableau 25, p. 97), montrent que l'effectif collégial baisse en moyenne de 8,6% entre les sessions d'automne et d'hiver d'une même année scolaire.

Les plus fortes variations ont été observées au cours des années scolaires 1978-1979 et 1979-1980. Depuis, l'écart entre les inscriptions enregistrées aux sessions d'automne et d'hiver va en s'amenuisant. En termes de pourcentage, les taux de variation des effectifs inscrits aux sessions d'automne et d'hiver ont diminué d'environ 0,8 point à chaque année depuis 1980. A l'hiver 1983, on compte 121 822 élèves inscrits à l'enseignement régulier dans l'ensemble des CEGEP. Ce nombre représente une variation de 7,2% par rapport aux inscriptions de l'automne 1982. Ce taux est le plus faible enregistré au cours de la période historique étudiée.

2.1.2 Régions

La comparaison des données d'effectifs par session et par région (tableau 26, p.98) montre certaines disparités régionales.

Les diminutions d'effectifs observées au cours d'une même année scolaire semblent significativement plus élevées dans les régions urbaines que dans les régions rurales ou éloignées des grands centres.

La plupart des régions rurales (Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Trois-Rivières et Estrie) réussissent à maintenir, entre les sessions d'automne et d'hiver, des niveaux d'inscriptions relativement stables. Les variations d'effectifs enregistrées dans ces régions (entre 5% et 7%), se situent en deçà de la moyenne provinciale. Seules les régions de l'Outaouais et de la Côte-Nord font exception à cette règle:

les variations d'effectifs entre l'automne et l'hiver avoisinent en moyenne 9%.

Les plus fortes chutes d'inscriptions se retrouvent systématiquement dans la région métropolitaine de Montréal. Les sous-régions du Sud, du Nord et de l'Ile-de-Montréal ont subi en moyenne des variations d'effectifs de 8% à 11% au cours des six dernières années scolaires.

2.1.3 Secteurs d'enseignement

- Variations brutes

Les tableaux 27a et 27b pp 101-102, présentent les statistiques sur l'évolution et les variations des effectifs de chaque secteur d'enseignement entre 1977-1978 et 1982-1983.

Au cours de cette période, le secteur général a vu ses effectifs décroître en moyenne de 7,8% entre les sessions d'automne et d'hiver. Le secteur professionnel, pour sa part, a connu des variations d'inscriptions de plus forte amplitude, avec une baisse moyenne de 9,3%.

- Réinscriptions

Ces taux pourraient laisser croire que les élèves inscrits au secteur professionnel quittent en plus grand nombre que ceux du secteur général.

Mais tel n'est pas le cas. Les données sur la composition de l'effectif, entre les sessions d'automne

et d'hiver, révèlent, au contraire, que les taux de réinscription des élèves du secteur professionnel dépassent ceux du secteur général. Les élèves inscrits au secteur professionnel à une session d'automne donnée poursuivent l'hiver suivant dans l'un ou l'autre des secteurs d'enseignement dans une proportion moyenne de 89,4%. Ainsi, 86,9% des élèves se réinscrivent au secteur professionnel alors que 2,5% des élèves s'acheminent vers le secteur général.

Au secteur général, le taux de réinscription global entre l'automne et l'hiver se situe en moyenne à 84,8%. Les réinscriptions au secteur général gravitent autour de 83,6%, tandis que les changements d'orientation, du secteur général vers le secteur professionnel, représentent 1,2% de l'effectif d'automne.

- Sortants

La proportion de sortants (diplômés et décrocheurs) entre l'automne et l'hiver atteint donc 15,2% au secteur général et 11,6% au secteur professionnel. Les différences dans les proportions de diplômés de chaque secteur se reflètent en partie dans ces taux. Alors que 5,5% des élèves du secteur général obtiennent leur diplôme d'études collégiales à la fin de l'automne, cette proportion n'est que de 2,9% pour les élèves du secteur professionnel. La proportion de décrocheurs au secteur général est donc légèrement plus élevée (9,7%) que celle du secteur professionnel (8,7%).

- Entrants

Si les élèves du secteur général sortent en plus grand nombre que ceux du secteur professionnel, on constate aussi des proportions plus élevées d'entrants au secteur général par rapport au secteur professionnel.

Le total des nouveaux inscrits et des retours aux études représente 6,8% de l'effectif inscrit au secteur général à la session d'hiver. Au secteur professionnel, par contre, les nouvelles inscriptions et les retours aux études se font peu nombreux; les entrants comptent pour seulement 2,9% de l'effectif inscrit à ce secteur.

Les changements d'orientation entre les deux secteurs d'enseignement favorisent aussi le secteur général. Alors que 725 élèves quittent en moyenne ce secteur pour s'inscrire au secteur professionnel à la session d'hiver, plus du double (1 500 élèves) font le cheminement inverse.

Si le secteur professionnel enregistre des taux de réinscriptions plus élevés que ceux du secteur général, il n'en demeure pas moins qu'il accuse, entre les sessions d'automne et d'hiver, des diminutions plus fortes de son effectif total. La faiblesse du nombre d'entrants au secteur professionnel, par rapport au secteur général, explique ce résultat.

2.1.4 Sexes

Les tableaux 28a et 28b présentent les données sur l'évolution, les variations et la composition de l'effectif collégial, réparties selon le sexe.

Les variations totales d'inscriptions observées au cours d'une même année scolaire semblent en moyenne sensiblement égales pour les groupes masculins et féminins. Au cours de la période étudiée, les inscriptions masculines ont chuté en moyenne de 8,8% entre les sessions d'automne et d'hiver, alors que les groupes féminins diminuaient dans une proportion moyenne de 8,2%. Entre 1977 et 1980, les baisses d'inscriptions étaient légèrement plus fortes chez les hommes; depuis lors, la situation se présente à l'inverse: les inscriptions féminines connaissent des chutes légèrement plus fortes que celles rencontrées dans les groupes masculins.

L'examen des données de réinscriptions, d'entrants et de sortants fait apparaître toutefois des distinctions plus nettes entre les groupes masculin et féminin. Ainsi, on constate que les filles se réinscrivent en plus forte proportion que les garçons à la session d'hiver. Les taux moyens de réinscriptions, calculés sur la période 1977 à 1983, indiquent que 88,3% des filles et 85,7% des garçons poursuivent leurs études collégiales à la session d'hiver. Depuis 1980, l'écart entre les taux de réinscriptions s'est quelque peu résorbé et tend à se stabiliser entre 1 et 1.5 points de pourcentage. On note aussi des différences significatives entre les proportions d'entrants et de sortants des groupes masculins et féminins. Selon ces données, les garçons décrochent ou obtiennent leur diplôme à la fin de l'automne dans une proportion de 14,3%. Pour les filles, cette proportion gravite autour de 11,7%.

On compte d'autre part à la session d'hiver des proportions plus élevées de nouvelles inscriptions et de retours aux

études dans les groupes masculins. Les entrants à la session d'hiver comptent en moyenne pour 5,8% de l'effectif masculin et 3,7% de l'effectif féminin.

L'afflux d'entrants masculins à la session d'hiver compense donc en grande partie pour la faiblesse des taux de réinscription de ces derniers. Ainsi, les statistiques globales sur les variations d'effectifs masculin et féminin d'une même année scolaire s'égalisent.

2.1.5 Familles de programmes

Ainsi qu'on l'a constaté à la section 2.1.3, les familles de programmes au secteur professionnel subissent des variations d'effectifs de plus forte amplitude que celles observées dans les familles du secteur général. Cette situation n'est pourtant pas le fait d'une persévérance moindre des élèves inscrits au secteur professionnel. Ces derniers poursuivent leurs études collégiales dans le même programme professionnel dans des proportions plus élevées qu'au secteur général.

Le secteur général, en revanche, compense pour ses faibles taux de réinscriptions par des entrées plus nombreuses à la session d'hiver. Les nouvelles inscriptions, les retours aux études et les changements d'orientation s'acheminent majoritairement vers le secteur général.

Les données des effectifs ventilées par famille de programmes (tableux 29a, b et c) révèlent quelques indications intéressantes sur les déplacements d'élèves entre l'automne et l'hiver.

Secteur général

La famille des sciences humaines, au secteur général, semble le lieu privilégié d'accueil d'un bon nombre d'entrants et de changements d'orientation à la session d'hiver. Si cette famille enregistre les plus faibles chutes d'inscriptions à la session d'hiver (baisse de 5% à 6%), ce n'est certes pas à cause de la persévérance des élèves qui y sont inscrits. En 1982-1983, le taux de réinscription des élèves de sciences humaines est l'un des plus faibles (81,6%) après celui des lettres (77,6%).

La famille des sciences, au secteur général, connaît un taux de réinscription relativement élevé (85,4%) par rapport aux autres familles du secteur général. En revanche, elle semble attirer beaucoup moins d'entrants à la session d'hiver. La famille des sciences est celle qui subit, au cours d'une même année scolaire, les variations les plus fortes d'inscriptions avec une chute moyenne de 11,2%.

Secteur professionnel

La famille des techniques biologiques, au secteur professionnel, est celle qui maintient les plus forts taux de réinscriptions au cours d'une même année scolaire. En 1982-1983, les réinscriptions en techniques biologiques ont atteint 89,8%. Même si cette famille accueille peu de nouveaux entrants à la session d'hiver, elle réussit, grâce à son fort taux de réinscription, à limiter ses baisses d'effectifs entre l'automne et l'hiver.

Les autres familles au secteur professionnel présentent aussi des taux de réinscription supérieurs à ceux observés au secteur général. Les élèves inscrits en techniques physiques et en techniques humaines poursuivent dans ces programmes dans des proportions respectives de 87,7% et 87,9% (en 1982-1983). En techniques administratives, on observe un taux de réinscription légèrement plus faible de 85,1%. On constate, d'autre part, dans ces familles des baisses d'inscriptions entre l'automne et l'hiver de l'ordre de 8% à 10%. C'est donc dire que la proportion des entrants à la session d'hiver reste mince dans ces familles.

2.2 Estimation du nombre de décrocheurs entre l'automne et l'hiver

Entre l'automne et l'hiver, plusieurs élèves quittent le réseau collégial public. Pour les diplômés, ces départs constituent la fin normale des études collégiales. Pour les non-diplômés, le décrochage peut signifier l'abandon temporaire ou définitif des études, ou encore l'acheminement vers d'autres statuts ou réseaux d'enseignement (temps partiel, éducation des adultes, secteur privé, étranger).

Les statistiques compilées aux tableaux 30a et 30b, pp 108-109, font état des proportions de diplômés et de décrocheurs observées au cours des quatre dernières années.

2.2.1 Secteurs d'enseignement

Entre l'automne et l'hiver d'une même année scolaire, le secteur général compte proportionnellement plus de sortants qu'au secteur professionnel. Les pourcentages de sortants au secteur général sont de l'ordre de 12 à 15%, comparativement à 9 à 12% pour le secteur professionnel. L'écart entre les sortants du général et du professionnel s'explique en bonne partie par des différences analogues dans les pourcentages de diplômés observés dans chaque secteur. Le secteur général compte en moyenne 5,5% de diplômés à la fin d'une session d'automne tandis qu'au secteur professionnel, ce taux dépasse à peine 2,7%. On retrouve ainsi dans chaque secteur d'enseignement des proportions de décrocheurs quasi-égales et qui évoluent selon les mêmes tendances annuelles. Au cours de l'année scolaire 1981-1982 on estime respectivement à 8,5% et 10,2% les proportions de décrocheurs aux secteurs professionnel et général. Les taux

records de réinscription observés au cours de l'année 1982-1983 pourraient entraîner une diminution du taux de décrochage de 1 à 2 points de pourcentage par rapport au taux de 1981-1982.

2.2.2 Sexe

On observe dans les deux secteurs d'enseignement des différences significatives entre les taux de sorties des garçons et des filles. Les garçons sortent du réseau collégial à la session d'hiver dans une proportion moyenne de 13,7% (15,9% au secteur général et 11,5% au secteur professionnel). Les filles, pour leur part, sortent en moins grand nombre; les taux de sorties enregistrés dans les groupes féminins se situent en moyenne à 12,2% (13,4% au secteur général et 11,1% au secteur professionnel).

Les garçons et les filles maintiennent, par contre, des taux de diplômés relativement égaux dans chaque secteur d'enseignement.

Le profil des décrocheurs se calque donc, à une constante près, à celui des sortants. Globalement, les garçons abandonnent leurs études à la session d'hiver dans une proportion moyenne de 10,2% (10,7% au secteur général et 9,7% au secteur professionnel). Les filles comptent, pour leur part, un taux de décrochage de 8,3% dans les deux secteurs d'enseignement.

2.3 Sommaire

- A l'hiver 1983, on a compté 121 822 élèves inscrits à l'enseignement régulier dans l'ensemble des 46 CEGEP du Québec. Ce nombre correspond donc à une diminution de 7,2% par rapport aux inscriptions de l'automne 1982.

  Cette baisse est très faible si on la compare à celle des années antérieures et semble indiquer un net accroissement de la persévérance des jeunes à poursuivre leurs études collégiales.

- Le secteur professionnel accuse, entre les sessions d'automne et d'hiver, des diminutions plus fortes de son effectif total, même si les taux de réinscriptions de ses élèves dépassent ceux du secteur général. Deux causes expliquent cette situation:

  1- Les changements d'orientation, observés entre l'automne et l'hiver, favorisent le secteur général. Alors que 725 élèves quittent en moyenne ce secteur pour se réinscrire au secteur professionnel à la session d'hiver, plus du double (1 500 élèves) font le cheminement inverse.

  2- Le secteur général accueille à la session d'hiver des proportions plus élevées d'entrants (nouveaux inscrits et retours aux études) que le secteur professionnel. Au secteur général, les entrants représentent 6,8% de l'effectif inscrit à ce secteur alors qu'au secteur professionnel la proportion d'entrants atteint à peine 2,9%.

- La famille des sciences humaines semble le lieu privilégié d'accueil d'un bon nombre d'entrants et de changements

d'orientation à la session d'hiver. Cette situation compense en grande partie pour la faible persévérance des élèves inscrits à cette famille à la session d'automne précédente. En 1982-1983, le taux de réinscription des élèves de sciences humaines est l'un des plus faibles (81,6%), après celui des lettres (77,6%).

- Les taux les plus élevés de réinscription se retrouvent habituellement dans les familles du secteur professionnel (85% à 90%), ainsi qu'en sciences (85%). Ces familles accueillent, en revanche, des proportions très faibles d'entrants à la session d'hiver.

- Au cours de l'année scolaire 1981-1982, on estime respectivement à 10,2% et 8,5% les proportions de décrocheurs au secteur général et au secteur professionnel.

- On observe aussi quelques différences entre les taux de décrochage des garçons et des filles. Globalement, les garçons abandonnent leurs études à la session d'hiver dans une proportion moyenne de 10,2% (10,7% au secteur général et 9,7% au secteur professionnel). Les filles comptent, pour leur part, un taux de décrochage de 8,3% dans les deux secteurs d'enseignement*.

---

* Taux moyens pour la période 1979-1980 à 1981-1982.

Tableau 25: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, de 1977 à 1983, ensemble des CEGEP.

Année scolaire	Session automne	Session hiver	Variation automne-hiver(%)	Variation annuelle automne-automne(%)	Variation annuelle hiver-hiver(%)
1977-1978	118 474	108 161	- 8,70		-
1978-1979	120 645	109 750	- 9,03	1,83	1,47
1979-1980	117 450	106 291	- 9,50	- 2,65	- 3,15
1980-1981	118 054	107 590*	- 8,86	0,51	1,22
1981-1982	123 377	113 414	- 8,08	4,51	5,43
1982-1983	131 263	121 822	- 7,19	6,39	7,41

* Cette donnée a été corrigée et inclut 2 921 élèves du collège de l'Outaouais qui manquent au fichier SICC à l'hiver 1981.

Sources: Les données d'effectifs de 1976 à 1981 sont extraites des Bulletins statistiques suivants: Vol. 7 No 4, Vol. 6 No 6, Vol. 5 No 1 et Vol. 3 No 12. Les données de 1982 et 1983 sont extraites de listes informatiques produites à partir du fichier SICC.

Tableau 26: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver par région et sous-régions, 1977-1983.

Régions et sous-régions / Années	77-78	78-79	79-80	80-81	81-82	82-83
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie						
A	5 715	6 001	5 804	5 862	5 951	6 319
H	5 417	5 716	5 492	5 436	5 680	6 183
%	- 5,2	- 4,7	- 5,4	- 7,3	- 4,6	- 2,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean						
A	7 976	8 571	8 301	8 116	8 165	8 819
H	7 394	8 044	7 857	7 561	7 803	8 476
%	- 7,3	- 6,1	- 5,3	- 6,8	- 4,4	- 3,9
Québec						
A	18 854	19 485	19 309	19 106	19 869	21 423
H	17 573	17 822	17 433	17 669	18 340	20 099
%	- 6,8	- 8,5	- 9,7	- 7,5	- 7,7	- 6,2
Trois-Rivières						
A	9 688	9 849	8 880	8 465	8 931	9 372
H	9 181	9 231	8 222	7 913	8 359	8 952
%	- 5,2	- 6,3	- 7,4	- 6,5	- 6,4	- 4,5
Estrie						
A	5 431	5 519	5 043	5 196	5 474	5 726
H	5 081	4 966	4 823	4 760	5 122	5 439
%	- 6,4	-10,0	- 4,4	- 8,4	- 6,4	- 5,0

Tableau 26: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver par région et sous-région, 1977-1983 (suite)

Régions et sous-régions / Années	77-78	78-79	79-80	80-81	81-82	82-83
Nord-de-Montréal						
A	8 429	8 852	8 363	8 505	9 166	10 287
H	7 846	8 059	7 574	7 662	8 479	9 643
%	- 6,9	- 9,0	- 9,4	- 9,9	- 7,5	- 6,3
Sud-de-Montréal						
A	13 574	13 934	13 969	14 407	15 220	16 235
H	12 210	12 806	12 604	13 144	13 923	14 854
%	-10,0	- 8,1	- 9,7	- 8,8	- 8,5	- 8,5
Île-de-Montréal						
A	41 982	41 507	40 606	41 382	43 026	44 957
H	37 339	36 665	36 085	37 096	38 598	40 508
%	-11,1	-11,7	-11,1	-10,4	-10,3	- 9,9
Outaouais						
A	3 224	3 199	3 388	3 515	3 938	4 201
H	2 862	2 912	2 948	3 181	3 536	3 939
%	-11,2	- 9,0	-13,0	- 9,5	-10,2	- 6,2
Abitibi-Témiscamingue						
A	2 005	2 196	1 980	1 862	1 873	2 035
H	1 899	2 023	1 811	1 694	1 804	1 928
%	- 5,3	- 7,9	- 8,5	- 9,0	- 3,7	- 5,3

Tableau 26: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver par région et sous-région, 1977-1983 (suite)

Régions et sous-régions / Années		77-78	78-79	79-80	80-81	81-82	82-83
Côte-Nord							
	A	1 462	1 660	1 980	1 862	1 873	2 035
	H	1 359	1 506	1 432	1 473	1 621	1 801
	%	- 7,0	- 9,3	- 8,5	- 9,0	- 3,7	- 5,3
Total du réseau							
	A	118 474	120 645	117 450	118 054	123 377	131 263
	H	108 161	109 750	106 291	107 590	113 414	121 822
	%	- 8,7	- 9,0	- 9,5	- 8,9	- 8,1	- 7,2

Sources: idem tableau 25.

Tableau 27a: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement.

Secteur général

	A77-H78	A78-H79	A79-H80	A80-H81	A81-H82	A82-H83
A. Effectif automne	61 984	61 687	57 062	57 652	61 234	64 097
B. Effectif hiver	56 834	54 776	52 165	53 853	57 224	60 729
C. Variation automne-hiver	5 150	6 911	4 897	3 799	4 100	3 368
% par rapport à A	8,3%	11,2%	8,6%	6,6%	6,7%	5,3%
Réinscriptions même secteur	52 287	49 856	47 266	48 516	51 362	54 715
% par rapport à A	84,4%	80,8%	82,8%	84,2%	83,8%	85,4%
Réinscriptions prof. - gén.	1 293	1 389	993	1 719	1 623	1 980
% par rapport à A	2,1%	2,3%	1,7%	3,0%	2,6%	3,1%
Nouveaux inscrits	1 958	2 143	2 292	2 117	2 569	2 289
% par rapport à B	3,4%	3,9%	4,4%	3,9%	4,5%	3,8%
Renours aux études	1 296	1 388	1 614	1 501	1 670	1 745
% par rapport à B	2,3%	2,5%	3,1%	2,8%	2,9%	2,9%

Sources: listes informatiques sur les effectifs détaillés et listes informatiques sur les changements d'orientation.

Tableau 27b: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par secteur d'enseignement.

Secteur professionnel

	A77-H78	A78-H79	A79-H80	A80-H81	A81-H82	A82-H83
A. Effectif automne	56 356	59 086	60 256	60 402	62 053	67 166
B. Effectif hiver	51 327	54 974	54 126	53 737	56 190	61 093
C. Variation automne-hiver	5 029	4 112	6 130	6 665	5 863	6 073
% par rapport à A	8,9%	7,0%	10,2%	11,0%	9,5%	9,0%
Réinscriptions même secteur	49 208	52 365	52 161	51 499	53 582	58 663
% par rapport à A	87,3%	88,6%	86,6%	85,3%	86,3%	87,3%
Réinscriptions gén. - prof.	737	981	491	703	774	657
% par rapport à A	1,3%	1,7%	0,9%	1,2%	1,2%	1,0%
Nouveaux inscrits	515	616	598	615	735	644
% par rapport à B	1,0%	1,1%	1,1%	1,1%	1,3%	1,1%
Retours aux études	867	1 012	876	920	1 099	1 129
% par rapport à B	1,7%	1,8%	1,6%	1,7%	2,0%	1,8%

Sources: idem, tableau 27a.

Tableau 28a: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver de 1977 à 1983, par sexe.

Sexe féminin

	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83
A. Effectif automne	58 424	59 177	57 811	58 318	62 094	66 520
B. Effectif hiver	53 932	54 519	52 456	53 079	57 030	61 515
C. Variation automne-hiver	4 492	4 658	5 355	5 239	5 064	5 005
%	7,69%	7,87%	9,26%	8,98%	8,16%	7,5%
Réinscriptions	52 627	52 482	50 355	51 037	54 491	59 158
% de A	90,0%	88,7%	87,1%	87,5%	87,8%	88,9%
Entrants	1 305	2 037	2 101	2 042	2 539	2 357
% de B	2,4%	3,7%	4,0%	3,8%	4,5%	3,8%
Sortants	5 797	6 695	7 456	7 281	7 603	7 362
% de A	9,9%	11,3%	12,9%	12,5%	12,2%	11,1%

Sources: idem tableau 27a.

Tableau 28b: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver de 1977 à 1983, par sexe.

Sexe masculin

	1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83
A. Effectif automne	59 916	61 596	59 507	59 730	61 283	64 743
B. Effectif hiver	54 229	55 231	53 835	54 511	56 384	60 307
C. Variation automne-hiver	5 687	6 365	5 672	5 219	4 899	4 436
%	9,49%	10,3%	9,53%	8,74%	7,99%	6,9%
Réinscriptions	51 298	52 109	50 556	51 401	52 850	56 857
% de A	85,6%	84,6%	85,0%	86,0%	86,2%	87,8%
Entrants	2 931	3 122	3 279	3 220	3 534	3 450
% de B	5,4%	5,7%	6,1%	5,7%	6,3%	5,7%
Sortants	8 618	9 487	8 95[illegible]	8 329	8 433	7 886
% de A	14,4%	15,4%	15,0%	13,9%	13,8%	12,2[illegible]

Sources: idem tableau 27a.

Tableau 29a: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par famille de programmes

Secteur général

Familles		1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83
Sciences	A	21 168	20 145	17 926	18 642	19 850	20 995
	H	18 669	17 267	15 991	16 516	17 737	19 239
	%	-11,8%	-14,3%	-10,8%	-11,4%	-10,6%	-8,4%
Sciences humaines	A	32 626	33 134	30 781	30 672	32 850	33 828
	H	30 542	30 955	28 422	29 342	30 914	32 275
	%	-6,4%	-6,6%	-7,7%	-4,3%	-5,9%	-4,6%
Arts	A	3 128	3 299	3 337	3 635	3 879	4 040
	H	2 742	1 492	2 988	3 261	3 504	3 634
	%	-12,3%	-54,2%*	-10,5%	-10,3%	-9,7%	-10,0%
Lettres	A	4 587	4 604	4 221	3 943	3 909	4 166
	H	4 079	4 187	3 704	3 510	3 644	3 812
	%	-11,1%	-9,1%	-12,3%	-11,0%	-6,8%	-8,5%
Hors D.E.C.	A	475	525	797	764	836	1 067
	H	802	875	1 060	1 224	1 425	1 769

* Transfert d'une partie des élèves en techniques des arts.

Sources: idem tableau 1.

Tableau 29b: Evolution et variation de l'effectif collégial entre les sessions d'automne et d'hiver, par famille de programmes

Secteur professionnel

Familles		1977-78	1978-79	1979-80	1980-81	1981-82	1982-83
Tech. biologiques	A	14 347	13 821	12 786	12 007	11 926	12 170
	H	13 313	12 702	11 873	10 927	10 955	11 270
	%	-7,2%	-8,1%	-7,2%	-9,0%	-8,1%	-7,4%
Tech. physiques	A	14 045	15 088	15 286	15 552	16 099	17 794
	H	12 772	13 601	13 886	14 042	14 774	16 280
	%	-9,1%	-9,9%	-9,2%	-9,7%	-8,2%	-8,5%
Tech. humaines	A	7 099	7 487	7 432	7 614	7 619	7 641
	H	6 273	6 624	6 682	6 734	6 784	6 923
	%	-11,6%	-11,5%	-10,1%	-11,6%	-11,0%	-9,4%
Tech. administratives	A	17 868	19 662	21 691	22 057	23 196	26 279
	H	16 355	17 872	18 816	19 120	20 687	23 578
	%	-8,5%	-9,1%	-13,3%	-13,3%	-10,8%	-10,3%
Arts	A	2 784	2 876	2 916	3 051	3 081	3 204
	H	2 399	4 020	2 593	2 761	2 778	2 915
	%	-13,8%	39,8%*	-11,1%	-9,5%	-9,8%	-9,0%
Hors D.E.C.	A	213	132	145	111	132	78
	H	215	155	276	153	212	127

* Comptabilisation d'une partie des élèves des arts (secteur général).

Tableau 29c: Taux de réinscription à la même famille de programmes entre l'automne et l'hiver, par famille de programmes. 1981-1982 et 1982-1983. (Pourcentage par rapport à l'effectif d'automne).

	81-82	82-83
Secteur général		
Sciences	83,1%	85,4%
Sciences humaines	79,8%	81,6%
Arts	n.d.	n.d.
Lettres	77,2%	77,6%
Secteur professionnel		
Tech. biologiques	88,9%	89,8%
Tech. physiques	87,4%	87,7%
Tech. humaines	85,3%	87,9%
Tech. administratives	83,4%	85,1%
Arts	n.d.	n.d.

Sources: compilations effectuées à partir des listes sur les changements d'orientation entre l'automne et l'hiver.

Tableau 30a: Diplômés et décrocheurs entre les sessions d'automne et d'hiver par secteur d'enseignement et par sexe.

Secteur général

	1979-80		1980-81		1981-82		1982-83	
	M	F	M	F	M	F	M	F
A. Effectif automne	30 469	26 593	30 415	27 241	31 428	29 896	32 621	31 476
B. Réinscriptions à l'hiver	25 213	22 815	25 546	23 608	26 482	25 835	27 860	27 512
%	82,7%	85,8%	84,0%	86,7%	84,3%	86,4%	85,4%	
C. Total des sortants (A-B)	5 256	3 778	4 869	3 633	4 946	4 061	4 761	3 964
%	17,3%	14,2%	16,0%	13,3%	15,7%	13,6%	14,6%	12,6%
D. Diplômés	1 610	1 373	2 160	1 782	1 407	1 303	n.d.	n.d.
%	5,3%	5,2%	7,1%	6,5%	4,5%	4,4%		
E. Décrocheurs (C-D)	3 646	2 405	2 709	1 851	3 539	2 758	n.d.	n.d.
%	12,0%	9,0%	8,9%	6,8%	11,3%	9,2%		

Sources: A: idem, tableau 1.
B: listes informatiques sur les changements d'orientation entre l'automne et l'hiver.
C: bulletins statistiques: "Etude des variations de la clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1979-80 à 1981-82.

Tableau 30b: Diplômés et décrocheurs entre les sessions d'automne et d'hiver par secteur d'enseignement et par sexe.

Secteur professionnel

	1979-80		1980-81		1981-82		1982-83	
	M	F	M	F	M	F	M	F
A. Effectif automne	29 038	31 218	29 315	31 077	29 855	32 198	32 122	35 044
B. Réinscriptions à l'hiver	25 336	27 533	25 729	27 427	26 366	28 647	28 997	31 646
%	87,3%	88,2%	87,8%	88,3%	88,3%	89,0%	90,3%	90,3%
C. Total des sortants (A-B)	3 702	3 685	3 586	3 650	3 489	3 551	3 125	3 398
%	12,7%	11,8%	12,2%	11,7%	11,7%	11,0%	9,7%	9,7%
D. Diplômés	430	503	1 084	1 562	732	1 013	n.d.	n.d.
%	1,4%	1,6%	3,7%	4,0%	2,5%	3,1%		
E. Décrocheurs (C-D)	3 272	3 182	2 502	2 088	2 757	2 538	n.d.	n.d.
%	11,3%	10,2%	8,5%	6,7%	9,2%	7,9%		

Sources: A: idem, tableau 1.
B: listes informatiques sur les changements d'orientation entre l'automne et l'hiver.
C: bulletins statistiques: "Etude des variations de la clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1979-80 à 1981-82.

CHAPITRE II

ANALYSE DES PHENOMENES LIES A L'ADMISSION

La croissance de l'effectif collégial amorcée à l'automne 1980 s'est poursuivie à l'automne 1982 au-delà même des prévisions les plus optimistes. Afin de connaître ce que nous réserve l'avenir des CEGEP, il importe de bien identifier la nature et les causes de cette croissance et d'en mesurer, si possible, l'évolution ou le degré de permanence pour les années futures.

Ce chapitre a pour objectif de mettre en lumière les principales caractéristiques de la croissance des entrants au collégial. L'analyse des phénomènes liés à l'admission sera donc élaborée autour de trois thèmes, soit: le passage du secondaire au collégial, l'accessibilité aux études collégiales et les retours aux études.

3. Passage du secondaire au collégial

3.1 Définition de la mesure étudiée

Le taux de passage des élèves du secondaire au collégial représente ici une mesure directe de l'accessibilité aux études collégiales pour les sortants du réseau secondaire.

Les statistiques de taux de passage des élèves du secondaire au collégial, présentées au tableau 33 p. 117, sont mesurées par le rapport suivant:

$$\text{Taux de passage (sec. - coll.)} = \frac{\text{Nombre d'élèves inscrits pour la première fois en première année du collégial, à l'automne d'une année donnée, et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année}}{\text{Nombre d'élèves de cinquième secondaire au 30 septembre de l'année précédente.}}$$

3.2 Evolution historique

3.2.1 Evolution historique (par région)

L'analyse de l'évolution historique des taux de passage du secondaire au collégial au cours des sept dernières années révèle, qu'à l'exception de l'automne 1981 et 1982, ces taux sont demeurés relativement stables tant pour l'ensemble du réseau que pour chacune des régions.

Les taux de passage du secondaire au collégial, pour l'ensemble des secteurs publics et privés, ont varié de 1976 à 1980 entre 40,2% et 42,7%. Si on exclut le secteur privé, les taux de passage du secondaire au CEGEP (secteur public) se situent en moyenne à 36% au cours de ces mêmes années.

Cependant, à partir de l'automne 1981, les taux de passage ont fait une ascension importante, pour atteindre 47,3% à l'automne 1982.

On observe aussi au cours de la période étudiée des variations importantes entre les taux de passage des différentes régions. Ces taux sont de l'ordre de 30% à 40% pour les régions de l'Outaouais, de l'Abitibi-Témiscamingue et de

l'Estrie et vont jusqu'à 45% à 50% pour la sous-région du Sud-de-Montréal et la région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie.

3.2.2 Evolution historique, par sexe

Tableau 31: Evolution des taux de passage des élèves du secondaire au collégial, par sexe.
(Total des secteurs public et privé)

Session	Effectif total	Effectif féminin	Effectif masculin	Ecart Féminin - Masculin
A-77	42,7	46,9	-	-
A-78	41,7	44,7	-	-
A-79	40,2	43,3	37,5	5,8
A-80	41,8	45,7	38,3	7,4
A-81	44,0	48,0	40,3	7,7
A-82	47,3	50,1	44,5	5,6

Sources: données produites par la DEED, avril 1983.

Le tableau précédent révèle un écart significatif entre les taux de passage féminin et masculin. Depuis au moins 1977, on constate que le passage direct des études secondaires aux études collégiales est proportionnellement plus élevé chez les femmes que chez les garçons. Au cours de cette période, on observe un écart de 5 à 8 points de pourcentage entre les taux de passage féminin et masculin. Le passage des femmes du secondaire au collégial a connu des taux s'échelonnant entre 43,3% et 50,1%. Le taux de passage masculin, pour sa part, a varié de 37,5% à 44,5%, tout en suivant le même profil d'évolution que celui des femmes.

3.3 Situation à l'automne 1982

- Ensemble du réseau

A l'automne 1982, les taux de passage du secondaire au collégial se sont accrus de façon spectaculaire dans toutes les régions du Québec. Après une hausse de 2.2 points de pourcentage enregistrée en 1980-1981, le taux de passage a poursuivi son ascension en 1981-1982 de 3.3 points de pourcentage, pour atteindre 47,3%.

Les plus fortes hausses du taux de passage se retrouvent dans les régions du Nouveau-Québec (+26,5%) de la Côte-Nord (+7,6%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+7,5%) et de Québec (+4,2%).

- Comparaison par sexe

Le taux de passage des femmes atteint 50,1% à l'automne 1982, comparativement à 44,5% pour le groupe masculin. Toutefois, d'un point de vue dynamique, on constate une certaine amélioration du taux de passage masculin, puisque celui-ci s'est accru de 4,2 points de pourcentage entre 1981 et 1982, par rapport à une augmentation de 2,1 points du taux de passage féminin. Ceci a permis de réduire sensiblement l'écart observé historiquement entre les taux de passage des filles et des garçons; cet écart est maintenant de 5,6% en 1982, alors qu'il se situait entre 6 et 8% au cours des années antérieures.

- Croissance des cégépiens en provenance du secondaire (nombre)

L'accroissement des taux de passage se traduit naturellement par des hausses d'effectifs appréciables dans le réseau des collèges publics. Le tableau suivant présente, pour les

quatre dernières années, l'évolution des cégépiens inscrits en première année à l'enseignement régulier, et qui étaient aussi inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année:

Tableau 32: Elèves inscrits en première année dans les collèges publics et qui étaient inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année (nombre et variation annuelle en %)

Années	Total	%	Hommes	%	Femmes	%
1979	42 632	-	21 263	-	21 369	-
1980	43 399	1,8	21 039	-1,1	22 360	4,6
1981	46 170	6,4	21 971	4,4	24 199	8,2
1982	47 989	3,9	22 805	3,8	25 184	4,1

Sources: listes DGC8 produites par le SRAM à partir du fichier SICC.

Les statistiques du tableau précédent montrent que les nouveaux effectifs des collèges publics en provenance du secondaire se sont accrus à l'automne 1982 de 1 819 élèves comparativement aux mêmes effectifs de l'automne 1981. Cet accroissement représente 23% de la hausse totale de l'effectif des CEGEP (+7 886 élèves) à l'automne 1982.

Les cégépiens de première année en provenance du secondaire atteignent maintenant un total de 47 989 élèves, soit 36,6% de l'effectif total du réseau.

Si on examine maintenant la répartition des hausses de ces nouveaux effectifs par sexe, on constate que celles-ci ont été légèrement plus fortes chez les femmes. Les nouveaux effectifs féminins (en provenance du secondaire) augmentent à l'automne 1982 de 985 élèves, soit 12,5% de la hausse totale de l'effectif du réseau. Malgré une progression plus rapide du taux de passage masculin, on constate que les nouvelles inscriptions masculines dénombrées dans les CEGEP ont augmenté plus faiblement que celles des femmes. Les nouveaux effectifs masculins ont augmenté de 834 élèves, soit 10,6% de la hausse totale observée dans le réseau à l'automne 1982. Cette situation s'explique par le fait que les effectifs de cinquième secondaire ont chuté plus fortement dans les groupes masculins entre 1980-1981 et 1981-1982. Les inscriptions en cinquième secondaire ont alors diminué de 7,3% dans les groupes masculins comparativement à une baisse de 4,5% dans les groupes féminins.

C'est donc dire que l'écart entre le nombre d'entrants masculins et féminins (en provenance du secondaire) s'accentue d'année en année; de 100 élèves qu'il était en 1979, cet écart atteint presque 2 400 élèves à l'automne 1982.

Tableau 33: Taux de passage du secondaire au collégial par région ou sous-région administrative scolaire (%) (1)

	5e sec. 75-76 1re coll.A-76	5e sec. 76-77 1re coll.A-77	5e sec. 77-78 1re coll.A-78	5e sec. 78-79 1re coll.A-79	5e sec. 79-80 1re coll.A-80	5e sec. 80-81 1re coll.A-81	5e sec. 81-82 1re coll.A-82	Moyenne des taux
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie	41,8	46,4	48,3	40,6	42,1	46,3	48,6	44,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	39,7	45,2	46,4	38,6	39,7	42,1	49,6	43,0
Québec	43,5	45,6	42,3	40,5	41,7	43,8	48,0	43,6
Trois-Rivières	41,9	45,2	40,0	37,9	42,2	43,1	46,9	42,5
Estrie	37,0	37,8	33,0	33,0	33,8	36,4	37,8	35,5
Nord-de-Montréal	39,6	42,4	42,3	41,9	41,4	45,1	46,5	42,7
Sud-de-Montréal	41,0	43,2	43,1	43,3	46,0	47,4	51,0	45,0
Ile-de-Montréal	40,6	41,6	41,7	41,4	42,6	44,6	47,2	42,8
Outaouais	31,7	32,7	35,4	31,0	36,8	39,2	41,8	35,5
Abitibi-Témiscamingue	34,8	38,2	38,1	35,1	34,8	39,3	42,8	37,6
Côte-Nord	36,7	41,4	43,4	42,1	44,3	44,8	52,4	43,6
Nouveau-Québec	23,1	40,0	55,2	34,5	36,9	21,6	48,1	37,1
Ensemble du Québec	40,4	42,7	41,7	40,2	41,8	44,0	47,3	42,6

(1) Ces taux tiennent compte des secteurs public et privé. Les informations contenues dans ce tableau proviennent de trois sources d'information:

1- élèves de 1re collégiale le 20 septembre de l'année "x": fichier SICC;
2- élèves de 1re collégiale qui étaient au secondaire durant l'année scolaire précédente comparaison du fichier SICC (septembre): au fichier des examens du secondaire (juin);
3- élèves de 5e secondaire le 30 septembre de l'année "x-1": fichier Ecoles composites, fichier FEC et fichier DCS.

Le numérateur du taux de passage comprend les nouvelles inscriptions à temps plein (le 20 septembre) dans le réseau collégial d'élèves qui étaient inscrits aux examens du secondire au mois de juin précédent.

Le dénominateur du taux de passage comprend l'ensemble des élèves du 5e secondaire (au 30 septembre précédent): la formation générale et la formation professionnelle (les ateliers généraux et les non-classifiables jusqu'en 1980-1981). En 1981-1982, il comprend les élèves de 6e secondaire mais ne comprend plus les ateliers généraux. Le changement de définition de 5e secondaire en 1981-1982 entraîne une surévaluation du taux de passage de 1,1%. Sans changement de définition, il serait de 46,2% au lieu de 47,3%.

4. L'accessibilité aux études collégiales

L'étude de l'accessibilité aux études collégiales peut se diviser en deux sous-thèmes: l'accessibilité globale (aspect quantité) et l'accessibilité sectorielle (aspect qualité).

4.1 Accessibilité globale

L'accessibilité globale aux études collégiales réfère à la capacité qu'ont les collèges d'admettre le plus grand nombre de personnes désireuses de poursuivre des études collégiales.

L'augmentation des taux de passage du secondaire au collégial, et la progression importante de cégépiens observées depuis deux ans, semblent indiquer une nette amélioration de l'accès aux études collégiales.

Trois facteurs déterminent les conditions d'accès (ou de passage) aux études collégiales. Ce sont les taux de demandes d'admission, les taux d'admission et les taux d'inscription enregistrés dans les différents collèges.

Le taux de demande d'admission, mesuré par le rapport des demandes d'admission sur l'ensemble des candidats potentiels*, résulte d'influences diverses. L'information que donnent aux élèves les CEGEP, les services régionaux d'admission et le ministère de l'Education, les incitations qu'exerce la société pour une amélioration du niveau d'instruction, la pénurie d'emplois pour les jeunes de 15 à 24 ans... sont autant de facteurs qui tendent à accroître les demandes d'admission aux études collégiales.

---

* L'ensemble des élèves inscrits en cinquième secondaire, au 30 septembre de l'année précédente, constitue la majorité des candidats potentiels.

Les taux d'admission, mesurés par le rapport des candidats admis au nombre de demandes d'admission, dépendent essentiellement des limites aux capacités d'accueil des collèges, du contingentement de certains programmes et de l'admissibilité des candidats (l'élève doit avoir obtenu un diplôme d'études secondaires et satisfaire certains préalables selon le programme auquel il veut accéder).

Les taux d'inscription sont mesurés par la proportion des candidats inscrits à l'enseignement régulier par rapport à l'ensemble des candidats admis. Ce taux peut varier en fonction du degré de satisfaction des candidats admis par rapport au programme choisi. Les possibilités d'emplois offertes entre l'admission et l'inscription peuvent aussi inciter des candidats admis à retarder ou à abandonner leurs études collégiales.

La mesure du taux de passage du secondaire au collégial peut donc s'exprimer en fonction des trois facteurs précédents:

$$\text{Taux de passage (sec. - coll.)} = \frac{\text{Candidats* inscrits}}{\text{Candidats admis}} \times \frac{\text{Candidats* admis}}{\text{Demandes d'admission}} \times \frac{\text{Demandes* d'admission}}{\text{Effectif 5e secondaire}}$$

$$\text{Taux de passage (sec. - coll.)} = \text{Taux d'inscription} \times \text{Taux d'admission} \times \text{Taux de demandes d'admission}$$

---

* Ces taux réfèrent aux élèves en provenance du secondaire.

La croissance importante des taux de passage à l'automne 1982 est-elle le reflet d'une amélioration des taux d'inscription ou des taux d'admission ou encore le résultat d'une croissance des taux de demande d'admission?

4.1.1 Taux de demande d'admission

Les statistiques des demandes d'admission contenues au tableau 35a, p. 132, révèlent les particularités suivantes:

- Hausse des demandes totales

Les 21 collèges associés au Service régional d'admission de Montréal (SRAM) ont reçu, pour l'automne 1982, 40 686 demandes d'admission. Ce nombre représente une croissance réelle de 4,4% par rapport à l'automne 1981. Le rythme de croissance des demandes d'admission entre 1981 et 1982 a donc diminué sensiblement par rapport à celui enregistré en 1980-1981 (augmentation de 8,3%). Les demandes d'admission reçues par les collèges associées au Service régional d'admission de Québec (SRAQ) ont augmenté, pour leur part, de 5,5% entre 1981 et 1982. Ce rythme d'augmentation correspond, à peu de choses près, à la situation observée entre 1980 et 1981.

- Croissance égale des demandes (selon le sexe)

Les demandes d'admission reçues par le SRAM, à l'automne 1982, se répartissent entre les garçons et les filles, dans les mêmes proportions que l'année précédente.

On observe, entre 1981 et 1982, une hausse de 2 649

demandes chez les garçons et une augmentation de 2 720 demandes chez les filles. Tout comme l'an dernier, les filles devancent un peu les garçons quant au nombre total de demandes d'admission adressées au SRAM (50,4% des demandes sont formulées par des filles).

- Stabilité des demandes en provenance du secondaire

Le nombre de demandes d'admission en provenance du secondaire (tableau 35a, p. 132) a très peu augmenté entre 1981 et 1982. Les 21 collèges associés au SRAM ont connu une croissance réelle de 0,5% de la part des candidats issus du réseau secondaire. Cette croissance représente une hausse d'environ 160 candidatures par rapport à l'automne 1981.

Le plafonnement des candidatures du réseau secondaire était à prévoir, puisque le nombre d'élèves inscrits en cinquième secondaire diminue depuis quelques années. On a observé entre 1980-1981 et 1981-1982 une chute des groupes de cinquième secondaire de 7,3% chez les garçons et de 4,5% chez les filles.

La stabilité des demandes d'admission (hausse de 0,5%) liée à la chute de l'effectif de cinquième secondaire* (-6,0%) implique donc une hausse du taux de demande d'admission d'environ 7%.

- Hausse des demandes d'autre provenance

Depuis 1982, la proportion des candidats issus du réseau secondaire à diminué par rapport à l'ensemble des

---

* Les inscriptions en 5e secondaire ont passé entre 1980-1981 et 1981-1982 de 114 974 élèves à 108 119 élèves, soit une diminution de 6,0% pour l'ensemble au Québec.

demandes d'admission reçues par les collèges. En 1980, la proportion de candidatures en provenance du secondaire était de 78,6% pour les collèges du SRAM et de 70,9% pour les collèges du SRAQ. A l'automne 1982, ces proportions ont baissé respectivement à 74,9% et 68,3%.

La croissance des demandes d'admission reçues au cours des trois dernières années s'explique donc en bonne partie par des hausses de candidatures de la part de groupes issus du marché du travail ou du réseau collégial ou universitaire. En 1981, on comptait 8 672 candidatures de ce type dans les 21 collèges du SRAM; en 1982, ce nombre est passé à 10 212 candidatures, soit une hausse de 17,8%.

4.1.2 Taux d'admission

Les statistiques des taux d'admission des collèges du SRAM et du SRAQ (tableau 35b, p.133) nous incitent à croire qu'il n'y a pas eu, pour l'ensemble des collèges de la province, une hausse significative dans le rapport des candidats admis comparativement aux demandes d'admission. Les collèges associés au SRAM connaissent depuis 1980 une décroissance de leur taux global d'admission de 2% par année. A l'automne 1982, le taux d'admission des 23 collèges associés au SRAM se situe autour de 80%. Dans la région de Québec, la situation se présente un peu différemment: après une chute de 2,6% entre 1980 et 1981, le taux d'admission a effectué une remontée en 1981-1982 pour rejoindre le taux de 1980 (75,2%).

On note cependant un écart significatif entre les taux

d'admission des effectifs féminins et masculins pour l'ensemble des trois tours d'admission effectués par le SRAM. Cette différence s'accentue d'année en année: en 1978 et 1979, le taux d'admission des femmes surpassait de 2 à 3% celui des hommes alors qu'en 1982, on enregistre un écart de 5%.

Le taux d'admission au premier tour favorise aussi les femmes; à l'automne 1982, ce taux est de l'ordre de 66% pour les femmes comparativement à 59% pour les hommes.

4.1.3 Taux d'inscription

Les taux d'inscription des effectifs en provenance du secondaire (tableau 36, p.134) ont augmenté sensiblement depuis 1980. A l'automne 1982, les taux d'inscription ont été particulièrement élevés puisque 93% des candidats admis* par les collèges du SRAM ont complété leur inscription à l'enseignement régulier. Ce taux correspond à une hausse d'environ 3 à 4% par rapport à 1980.

Il semble donc qu'un plus fort pourcentage d'élèves s'inscrivent à l'enseignement régulier collégial après avoir reçu un avis favorable d'admission. La crise économique et l'absence de débouchés d'emplois pour les sortants du secondaire ont sans doute incité plus de jeunes à poursuivre leurs études au CEGEP.

4.1.4 Conclusion

En conclusion, il ressort de ces données que la hausse globale du taux de passage, à l'automne 1982, est le

---

* Ces données réfèrent aux effectifs en provenance du secondaire seulement.

reflet d'augmentations importantes dans les taux de demande d'admission et dans les taux d'inscription des effectifs en provenance du secondaire. Les demandes d'admission des élèves en provenance du secondaire n'ont pas diminué entre 1981 et 1982 malgré la chute importante observée dans les populations de 5e secondaire. Les taux d'inscription ont aussi marqué des niveaux records, à l'automne 1982, en augmentant de 3% par rapport à l'année précédente.

Toutefois, les taux d'admission enregistrés dans l'ensemble des CEGEP de la province ne semblent pas avoir eu d'influence positive sur le taux de passage. Les collèges du SRAM ont enregistré une certaine décroissance de leur taux d'admission depuis 1980 (-2% par année); les collèges du SRAQ ont stabilisé, en 1982, leur taux d'admission au niveau de 1980.

L'afflux des demandes d'admission et la croissance des taux d'inscription s'expliquent en grande partie par la détérioration de la situation économique vécue en 1981-1982. Le marché du travail n'a cessé de se détériorer en 1982 et les groupes les plus touchés sont les jeunes de 15 à 24 ans.

4.2 Accessibilité sectorielle

4.2.1 Accès aux secteurs d'enseignement

On constate d'après les statistiques des demandes d'admission compilées par le SRAM, que le premier choix de l'élève s'adresse majoritairement au secteur professionnel

Le tableau suivant présente les statistiques des demandes d'admission et des taux d'admission relatifs aux collèges de la région de Montréal.

Tableau 34a: Proportion des demandes d'admission et des candidats admis dans les collèges du SRAM, par secteur d'enseignement.

	Demandes d'admission		Candidats admis	
	Nombre	%	Nombre	%
Automne 1982				
Secteur général	18 119	41	17 672	50
Secteur professionnel	26 237	59	17 768	50
Automne 1979				
Secteur général	13 407	43	13 326	52
Secteur professionnel	17 772	57	12 301	48
Automne 1976				
Secteur général	15 993	49	15 347	58
Secteur professionnel	16 645	51	11 114	42

Sources: rapports annuels du SRAM.

On constate d'après ces statistiques, et celles contenues dans le dernier rapport annuel du SRAM, que la proportion

des demandes d'admission adressées au secteur professionnel a toujours été supérieur à 50%. Cette proportion a augmenté continuellement depuis 1976 pour atteindre 59% à l'automne 1982 (en 1976, cette proportion était de 51%).

Or, la répartition des candidats admis au secteur professionnel, par rapport au secteur général, diffère de beaucoup des chiffres précédents. A l'automne 1982, 50% des candidats admis, l'ont été au secteur professionnel. Ce taux est inférieur de 9% à la proportion des demandes adressées au secteur professionnel. Ce phénomène n'est cependant pas nouveau, à l'automne 1982, puisque l'écart entre les taux de demande et les taux d'admission est demeuré le même depuis 1976.

Le tableau suivant contient les statistiques des demandes et des candidats admis à chacun des tours d'admission à l'automne 1982.

Tableau 34b: Demandes d'admission au 1er tour et candidats admis à chacun des tours, par secteur d'enseignement, 23 collèges du SRAM, automne 1982.

	Secteur général		Secteur professionnel	
	Nombre	% par rapport aux demandes	Nombre	% par rapport aux demandes
Demandes 1er tour	18 119	100	26 237	100
Admis 1er tour	13 501	74,5	13 980	53,3
Admis 2e, 3e tours	4 171	23,0	3 788	14,4
Total des admis	17 672	97,5	17 768	67,7

Sources: Rapports annuels du SRAM, 1981-1982.

Ces données montrent que le taux d'admission au 1er tour est beaucoup plus élevé au secteur général (74,5%) qu'au secteur professionnel (53,3%). Si l'on considère maintenant l'ensemble des candidats admis à l'un ou l'autre des trois tours d'admission, on constate, au secteur général, que ce nombre atteint presque les demandes d'admission initiales (97,5%). Au secteur professionnel, par contre, l'ensemble des candidats admis, à l'un ou l'autre des trois tours d'admission, représente 67,7% des demandes adressées au 1er tour.

Cette situation a peu changé depuis 1981. Le taux d'admission au secteur professionnel n'a pas bougé entre 1981 et 1982. Le taux d'admission au secteur général a légèrement diminué, par rapport à l'an dernier, passant de 101,9% à l'automne 1981, à 97,5% à l'automne 1982.

Si l'on confronte ces statistiques à celles des candidats admis, par famille de programmes, on constate que le contingentement des élèves dans certains programmes professionnels semble provoquer un effet de refoulement des effectifs vers les familles de programmes plus accessibles.

4.2.2 Accès aux familles de programmes

Le tableau 37, p. 135, présente les taux d'admission observés de 1980 à 1982 dans les différentes familles de programmes de l'enseignement régulier collégial.

On observe d'abord au cours de ces années un contraste assez marqué entre les taux d'admission enregistrés dans les familles du secteur général par rapport à celles du secteur professionnel.

Dans les familles de programmes au secteur général, les taux d'admission au 1er tour varient de 63% à 85%; au secteur professionnel, les mêmes taux s'échelonnent entre 35% et 65%. Le même écart persiste dans les statistiques relatives aux trois tours d'admission. Au secteur général, les taux d'admission, pour l'ensemble des trois tours d'admission, varient de 88% à 118%, alors qu'au secteur professionnel, l'échelle de variation s'étend de 40% à 90%.

Secteur général

Au secteur général, deux familles se distinguent par des taux d'admission supérieurs à 100%. Les sciences humaines et les lettres enregistrent depuis quelques années un nombre total d'admissions supérieur aux demandes adressées lors du premier tour d'admission (premier choix des candidats). Ce n'est pas très surprenant car ces familles sont celles qui admettent les plus fortes proportions de candidats aux deuxième et troisième tours d'admission. Environ 30% à 40% des élèves admis dans ces programmes, le sont lors des deuxième et troisième tours d'admission.

En nombre absolu, c'est la famille des sciences humaines qui admet le plus grand nombre de candidats aux deuxième et troisième tours d'admission. On peut donc penser qu'une bonne partie des candidats refusés à leur premier choix d'admission (dans des familles moins accessibles) s'orientent, en désespoir de cause, vers les sciences humaines. La motivation moins grande de ces candidats, de même que la faiblesse de leur dossier scolaire, jouent probablement une influence assez importante sur les forts taux d'abandon

observés en sciences humaines (section 2.1.5, P. 91)

La famille des sciences accueille favorablement au 1er tour d'admission 80% des demandes qui lui sont adressées. Ce taux est très élevé, comparativement aux autres familles de programmes, et s'explique peut-être par une meilleure qualité des résultats scolaires obtenus par ces groupes de candidats. Les taux d'admission aux 2e et 3e tours plafonnent cependant assez vite car ils ne représentent que 10% à 15% des candidats admis.

Secteur professionnel

Dans l'ensemble, les familles de programmes au secteur professionnel semblent beaucoup moins accessibles que celles du secteur général, si on compare leurs taux d'admission respectifs.

A ce point de vue, les techniques humaines et les techniques des arts sont les deux familles les plus restrictives à l'accueil: elles ont admis à l'ensemble des trois tours d'admission, à l'automne 1982, respectivement 45% et 55% des candidats intéressés à y entrer. Le nombre total de candidats admis dans ces familles a aussi très peu progressé au cours des dernières années.

Les taux d'admission enregistrés en techniques physiques et en techniques administratives ont marqué un certain recul entre 1981 et 1982. Ces deux familles ont été "victimes" de leur trop grande popularité: malgré une croissance importante du nombre de candidts admis en techniques physiques (+22,9%) et en techniques administratives (+22,7%), les collèges n'ont pu atteindre le rythme de croissance

des demandes (+27% en techniques physiques et +33% en techniques administratives entre 1981 et 1982).

4.2.3 Conclusion

L'accès aux études collégiales s'est améliorée jusqu'à un certain point entre 1981 et 1982, si l'on considère l'élargissement des capacités d'accueil de plusieurs programmes professionnels. Les techniques physiques et les techniques administratives ont connu, de façon particulière, une forte progression de leurs admissions à l'automne 1982.

Néanmoins, la croissance des admissions au secteur professionnel reste bien en deçà du rythme d'augmentation des demandes adressées à ce secteur. Ainsi, certaines familles de programmes professionnels ont été "victimes" de leur trop grande popularité et ont subi une détérioration de leur taux d'admission.

Tableau 35a: Demandes d'admission reçues par les collèges du SRAM et du SRAQ

	Total des demandes (1er tour)	Hommes	Femmes	Candidats en provenance du sec.	%
Collèges du SRAM					
1980 (21 CEGEP)	35 990	18 244	17 746	28 290	78,6
1981 (21 CEGEP)	38 987	19 333	19 654	30 315	77,8
1982 (21 CEGEP)	40 686	n.d.	n.d.	30 474*	74,9*
(23 CEGEP)	44 356	21 982	22 374	33 264	74,9
Collèges du SRAQ					
1980**	13 140**	n.d.	n.d.	9 326	70,9
1981**	13 860**	n.d.	n.d.	9 577	69,1
1981	14 784	n.d.	n.d.	10 242	69,3
1982	15 591	n.d.	n.d.	10 649	68,3

* Valeur estimée.
** Ces données excluent le collège de Rivière-du-Loup.

Tableau 35b: Taux d'admission dans les collèges du SRAM et du SRAQ

Années	Total	Hommes	Femmes	Candidats	
				Secondaire	Autres
Collèges du SRAM (1)					
1978	82%	81%	84%	n.d.	n.d.
1979	82%	81%	83%	n.d.	n.d.
1980	84%	82%	86%	88%	69%
1981	82%	80%	84%	87%	65%
1982	80%	77%	82%	86%	63%
Collèges du SRAQ (2)					
1980	75,2%	n.d.	n.d.	84%	60%
1981	72,6%	n.d.	n.d.	81%	53%
1982	75,2%	n.d.	n.d.	83%	57%

Sources: (1) Rapports annuels du SRAM 1979-1980, 1980-1981 et 1981-1982.

(2) Rapport annuel du SRAQ 1980-1981 et informations transmises par le bureau régional d'admission.

Tableau 36: Taux d'inscription dans les collèges du SRAM

		1980	1981	1982
Nombre de candidats admis en provenance du secondaire (1)		24 848	26 377	28 471
Cégépiens inscrits en 1re année en provenance du secondaire l'année précédente (2)	N	20 974	22 480	24 821
	%	84,4	85,2	87,1
Cégépiens inscrits (ensemble des classes) en provenance du secondaire l'année précédente (2)	N	22 293	23 981	26 553
	%	89,7	90,9	93,3

Sources: (1) Rapports annuels du SRAM.
(2) Listes informatiques DGC8 produites par le SRAM.

Tableau 37: Taux d'admission par famille de programmes dans les collèges du SRAM (% par rapport aux demandes adressées au 1er tour) 1981-1982

Familles de programmes	1980			1981			1982		
	1er tour	2e-3e tours	Total	1er tour	2e-3e tours	Total	1er tour	2e-3e tours	Total
Sciences de la santé	84	14,2	98,2	78	17,2	95,2	81	12,5	93,5
Sc. pures et appliquées	82	12,5	94,5	78	15,5	93,5	80	11,2	91,2
Sciences humaines	73	32,1	105,1	75	33,2	108,2	72	34,3	106,3
Sc. de l'administration	77	16,2	93,2	78	20,3	98,3	71	16,9	87,9
Arts	74	16	100,0	63	25,3	88,3	64	25,9	89,9
Lettres	76	39	115,0	77	40,7	117,7	71	31,6	102,6
Total du secteur général	76,9	24,0	100,9	76,1	25,7	101,9	74,5	23,0	97,5
Tech. biologiques	54	14,9	68,9	49	11,8	60,8	50	12,0	62,0
Tech. physiques	64	16,5	80,5	60	17,3	77,3	60	14,8	74,8
Tech. humaines	34	6,0	40,0	38	4,3	42,3	41	4,1	45,1
Tech. administratives	70	22,7	92,7	63	23,4	86,4	60	19,5	79,5
Tech. des arts	43	16,5	59,5	40	15,2	55,2	41	13,9	54,9
Total sect. professionnel	55,0	16,0	71,0	52,3	15,5	67,2	53,3	14,4	67,7

5. Les retours aux études

Le retour soudain des adultes aux études collégiales constitue une autre hypothèse valable pouvant expliquer la croissance récente de l'effectif du réseau collégial.

Afin d'évaluer l'ampleur des retours aux études, nous en analyserons trois aspects, soit:

- la présence accrue de l'adulte à l'enseignement régulier;

- la présence des post-DEC à l'enseignement régulier;

- la présence au collégial d'étudiants de provenance universitaire.

Ces hypothèses ne sont cependant pas mutuellement exclusives en ce sens que l'on pourra retrouver parmi les adultes inscrits à l'enseignement régulier des personnes ayant déjà obtenu un DEC ou ayant déjà fréquenté le réseau universitaire.

5.1 Présence accrue de l'adulte

La présence accrue des adultes à l'enseignement régulier a-t-elle une incidence significative sur la croissance de l'effectif total du réseau? Afin de répondre adéquatement à cette question, il y a lieu de s'interroger sur la définition de l'élève dit "adulte" puisqu'il n'existe pas, selon le régime pédagogique, de règles administratives identifiant ces élèves comme tels. On peut toutefois élaborer un certain nombre de critères de sélection qui permettront de mieux cerner ce type d'effectif.

5.1.1 Définition de l'adulte à l'enseignement régulier

Pour les fins de l'analyse des retours aux études, nous avons adopté la définition de l'adulte suivante:

Un adulte à l'enseignement régulier est un élève inscrit à l'enseignement régulier temps plein

- qui n'avait pas de fiche d'inscription à l'enseignement régulier l'année précédente et qui n'était pas inscrit aux examens du secondaire en juin de l'année courante
  ou
- qui était déjà considéré comme adulte l'année précédente.

Cette définition n'est pas parfaite, bien sûr, car elle englobe dans la catégorie "adulte" tous les élèves qui n'ont pas suivi, selon leur dossier d'inscription, le cheminement normal continu du secondaire au collégial. Elle comprend donc aussi les catégories résiduelles suivantes: erreurs de code permanent, élèves en provenance de l'étranger, élèves mal classifiés, etc... Ces groupes d'élèves sont néanmoins de faible importance, par rapport à l'ensemble, et on peut supposer que, toutes choses étant égales par ailleurs, les variations de ces groupes résiduels demeurent proportionnelles à celles de l'ensemble des effectifs.

5.1.2 Proportion de l'effectif adulte à l'enseignement régulier

Les statistiques indiquant l'importance des retours aux études collégiales sont présentées aux tableaux 38 à 40,

pp. 145 à 150. Compte tenu des mises en garde exposées précédemment sur la définition de l'adulte, on doit interpréter ces données plutôt comme des indicateurs que comme des statistiques réelles de l'effectif adulte des CEGEP.

Les tableaux 38a et 38b contiennent des statistiques sur le nombre d'élèves qui s'inscrivent pour la première fois dans le réseau collégial, mais qui ne proviennent pas directement du réseau secondaire, ainsi que sur le nombre d'élèves encore présents au collégial à chacune des années subséquentes. Le cumulatif de ces effectifs représente un total d'environ 10 500 élèves adultes à la session d'automne 1982, ceci pour l'ensemble des collèges publics et privés. Si l'on considère uniquement le réseau des collèges publics, ce nombre est estimé à 7 345 élèves à l'automne 1982, comparativement à 7 229 élèves l'année précédente.

Ces chiffres sous-estiment toutefois le total de l'effectif adulte à l'enseignement régulier puisqu'ils n'incluent pas les élèves qui avaient déjà fréquenté le réseau collégial antérieurement et qui reviennent aux études après une absence d'au moins un an.

Des indications supplémentaires sur le total des retours aux études nous sont fournies par le tableau 39 , p. 148. Dans ce tableau, le nombre de retours aux études est évalué par l'ensemble des élèves qui s'inscrivent aux sessions d'hiver et d'automne (d'une même année) après une interruption de leurs études secondaires ou collégiales d'au moins un an. Pour l'année 1982, le nombre total des retours aux

études atteint plus de 7 900 élèves dans les CEGEP, ce qui représente une augmentation de 12,6% par rapport aux mêmes effectifs de l'année précédente.

Si l'on ajoute à cela les adultes qui se sont inscrits au cours des années antérieures, et qui poursuivent encore leurs études collégiales à l'automne 1982, l'estimé total de l'effectif adulte des CEGEP à l'automne 1982 pourrait atteindre 15 000 élèves*, soit environ 11,5% de l'effectif total du réseau public.

5.1.3 Evolution historique des retours aux études

Les données historiques sur les retours aux études (tableau 39) indiquent que la proportion des adultes présents à l'enseignement régulier a légèrement augmenté au cours des dernières années.

Le nombre des retours aux études, à l'automne 1979, comptait pour 5,1% de l'effectif total des CEGEP. Cette proportion a augmenté graduellement au cours des quatre dernières années, de sorte qu'elle représente, à l'automne 1982, 6,0% de l'effectif inscrit à l'enseignement régulier.

Entre 1981 et 1982, l'augmentation des retours aux études a été de l'ordre de 12,6% comparativement à une hausse de 6,4% de l'effectif total de l'enseignement régulier. On

---

* Ce chiffre est estimé en utilisant les proportions d'élèves adultes encore inscrits dans le réseau après 1, 2... années (tableau 38c).

observait entre 1980 et 1981 un phénomène semblable alors que les retours augmentaient de 8,3% par rapport à une croissance de 4,5% de l'effectif total.

L'augmentation des retours aux études entre les sessions d'automne 1981 et 1982 se traduit par une hausse de 882 élèves. Cette augmentation représente 11,2% de la croissance de l'effectif total des CEGEP, à l'automne 1982 (+7 886 élèves). La progression des retours aux études résulte principalement des hausses observées dans les groupes de personnes ayant déjà fréquenté le réseau collégial.

Les groupes d'élèves qui ont repris leurs études collégiales à l'hiver ou à l'automne 1982, après une absence d'une année ou plus, ont augmenté de 36,4% par rapport à l'année précédente. Les groupes d'adultes nouvellement inscrits à l'enseignement régulier ont diminué, quant à eux, de 9,1%, entre 1981 et 1982.

Les taux de réinscriptions observés chez les adultes (tableau 38c), montrent une intensification de la persévérance de cette catégorie d'élèves depuis trois ans, et en particulier à l'automne 1982. On retrouve à l'automne 1982, 58,4% des adultes qui s'étaient inscrits à l'automne 1981, et 36,6% de ceux qui s'étaient inscrits à l'automne 1980. Ces taux dépassent de 2 à 10% les taux observés au cours de la période 1978-1981.

5.1.4 Comparaison des retours aux études selon les groupes d'âge et les sexes

Les statistiques des retours aux études ventilées selon le

sexe (tableau 39, p. 148) indiquent, que dans l'ensemble, les hommes reviennent aux études en plus forte proportion que les femmes.

On ne note qu'une seule exception à ce phénomène, soit dans le groupe des adultes nouvellement inscrits aux sessions d'automne 1981 et 1982. Dans ces groupes, le nombre des nouvelles inscriptions a été plus fort chez les femmes (1 754 femmes pour 1 588 hommes à l'automne 1982). Cette situation s'explique par le fait que les femmes de 23 ans et plus entrent au collégial (pour la première fois) en plus grand nombre que les hommes. Dans l'ensemble des collèges publics et privés, les nouvelles inscriptions féminines de 23 ans et plus comptent pour plus du double de celles observées chez les hommes du même groupe d'âge. Dans les collèges publics, l'écart est un peu moins accentué car on dénombre dans les groupes de 23 ans et plus, 537 nouvelles inscriptions féminines pour 327 nouvelles inscriptions masculines. Dans les autres groupes d'âge, les nouvelles inscriptions d'adultes s'égalisent chez les hommes et les femmes.

On constate, d'autre part, que les réinscriptions des élèves, ayant déjà fréquenté le réseau collégial, sont beaucoup plus importantes chez les hommes que chez les femmes. Ce phénomène joue dans tous les groupes d'âge, mais principalement dans le groupe des 19 à 22 ans. On a enregistré, à l'automne 1982, dans le groupe des 19 à 22 ans, 2 601 retours aux études chez les hommes pour 1 780 retours chez les femmes.

En termes de variations annuelles, les retours aux études

des divers groupes âge-sexe semblent évoluer selon les mêmes tendances. Les plus forts taux d'augmentation de retours aux études se retrouvent dans les groupes de 19 à 22 ans. Dans ces groupes, les retours aux études ont augmenté de 16,3% chez les hommes et de 16,6% chez les femmes. Les retours aux études des personnes de 23 ans et plus ont aussi augmenté entre 1981 et 1982: on note une hausse de 24,4% chez les hommes et de 8,9% chez les femmes. En revanche, les retours aux études des groupes de 18 ans et moins n'ont pas augmenté à l'automne 1982.

5.1.5 Conclusion

En conclusion, il ressort de cette analyse que la proportion des effectifs adultes à l'enseignement régulier tend à s'accroître depuis quelques années. A l'automne 1982, on estime à environ 15 000 élèves l'effectif adulte inscrit dans les collèges publics; ce nombre représente environ 11,5% de l'effectif total du réseau.

L'analyse du phénomène des retours aux études, à l'automne 1982, révèle les particularités suivantes:

- Baisse des nouvelles inscriptions

  On constate à l'automne 1982 une diminution d'inscriptions chez les adultes qui entrent pour la première fois à l'enseignement régulier. Ce groupe a diminué de 9,1% (330 élèves) entre les sessions d'automne 1981 et 1982.

- Hausse des retours après abandon

Les réinscriptions d'élèves ayant déjà fréquenté le réseau collégial ont subi, par ailleurs, des hausses très importantes entre 1981 et 1982. Ce groupe d'effectifs a augmenté de 1 218 élèves, à l'automne 1982, soit 36,4% de plus que l'année précédente.

- Intensification de la persévérance

On note de plus à l'automne 1982, une intensification de la persévérance des adultes qui se sont inscrits à l'enseignement régulier au cours des années antérieures. Les taux de réinscription de cette catégorie d'élèves ont atteint des niveaux records à l'automne 1982; ces taux dépassent de 2% à 10% ceux observés entre 1978 et 1981.

- Retours plus nombreux chez les hommes

A l'automne 1982, comme par le passé, les hommes reviennent aux études collégiales en plus forte proportion que les femmes. Cette situation n'est probablement pas étrangère au fait que les hommes décrochent aussi en plus grand nombre que les femmes(1). C'est d'ailleurs dans le groupe des réinscriptions après abandon, et particulièrement chez les garçons, que l'on retrouve les plus fortes augmentations d'élèves à l'automne 1982.

---

(1) Voir section 2.2, p. 93.

Tableau 38a: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nouveaux inscrits (1re fois) à une année donnée et qui n'étaient pas inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des années subséquentes.
Total des réseaux public et privé

	1978	1979	1980	1981	1982
Nouveaux inscrits	4 334	4 828	4 967	5 086	4 868
Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes	2 427	2 266	2 556	2 798	2 970
	1 290	1 252	1 324	1 489	1 820
		400	391	484	592
		180	188	181	266
Total des adultes inscrits		8 926	9 426	10 038	10 516

Sources: Liste informatique: "Etudiants adultes à l'enseignement régulier". S.R.D., janvier 1983 et liste LL-Q-03-01, décembre 1982.

Tableau 38b: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nouveaux inscrits (1re fois) à une année donnée et qui n'étaient pas inscrits aux examens du secondaire en juin de la même année. Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes
Réseau public

	1978	1979	1980	1981	1982
Nouveaux inscrits(1)	3 338	3 362	3 528	3 678	3 342
Nombre d'élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes(2)	1 958	1 746	1 778	1 906	2 148
	1 050	975	1 018	1 035	1 291
		318	305	374	414
		150	151	156	150
Cumulatif des adultes inscrits		6 551	6 780	7 229	7 345
Proportion des élèves du secteur public par rapport au secteur privé pour ce type d'effectif	77,0%	73,4%	71,9%	72,0%	69,8%

Sources: (1): Listes informatiques LL-Q-03-1 produites par le S.R.D.

(2): Valeurs estimées en multipliant les statistiques du tableau 38c par la proportion relative des élèves du secteur public.

Tableau 38c: Proportion* des adultes encore inscrits à l'enseignement régulier à chacune des annees subsequentes
(Total des réseaux public et privé)

Années	1978	1979	1980	1981	1982
Nouveaux inscrits	100%	100%	100%	100%	100%
Proportion des élèves encore inscrits à chacune des sessions subséquentes	53,5%	52,3%	52,9%	56,3%	58,4%
	26,3%	27,5%	30,5%	30,8%	36,6%
		8,2%	8,6%	11,2%	12,3%
		3,8%	3,9%	4,4%	4,5%

*Ces ratio sont calculés à partir des données du tableau 38a.

Tableau 39: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Nombre d'élèves inscrits à temps complet, à l'enseignement régulier, et qui n'étaient pas inscrits au secondaire, ni au collégial, l'année précédente. Ventilation selon le sexe
Réseau des collèges publics

		1979	%	1980	%	1981	%	1982	%
Inscrits 1re fois réseau collégial	T	3 362		3 528	4,9	3 678	4,3	3 342	-9,1
	M			1 810		1 800	-0,6	1 588	-11,8
	F			1 718		1 878	9,3	1 754	-6,6
Retours après interruption automne (1re, 2e et 3e années)	T	1 635		1 771	8,3	2 049	15,7	2 979	45,4
	M			1 186		1 296	9,3	1 857	43,3
	F			585		753	28,7	1 122	49,0
Retours après interruption hiver précédent (1re, 2e et 3e années)	T	1 023		1 188	16,1	1 299	9,3	1 587	22,2
	M	648		743	14,7	798	7,4	993	24,4
	F	375		445	18,7	501	12,6	594	18,6
Total des retours aux études (1re, 2e et 3e années)	T	6 020		6 487	7,8	7 026	8,3	7 908	12,6
	M	3 483		3 739	7,3	3 894	4,1	4 438	14,0
	F	2 537		2 748	8,3	3 132	14,0	3 470	10,8

Sources: Listes informatiques LL-Q-03-1 produites par le S.R.D. et liste DGC8 produite par le SRAM.

Tableau 40a: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Ventilation par groupe d'âge et par sexe des élèves
qui reviennent aux études collégiales
1979-1982
Réseau public

	1979	1980	1981	1982
Total des retours	6 020	6 487	7 026	7 908
Hommes	3 483	3 739	3 894	4 438
Femmes	2 537	2 748	3 132	3 470
Total des 18 ans et moins	1 537	1 595	1 660	1 661
Hommes	847	890	873	862
Femmes	690	705	787	799
Total des 19 - 22 ans	3 275	3 535	3 764	4 381
Hommes	1 994	2 139	2 237	2 601
Femmes	1 281	1 396	1 527	1 780
Total des 23 ans et plus	1 208	1 357	1 602	1 866
Hommes	642	710	784	975
Femmes	566	647	818	891

Sources: listes informatiques no DGC8 produites par le SRAM à partir du fichier SICC.

Tableau 40b: Effectifs adultes à l'enseignement régulier

Parts relatives (en %) par groupe d'âge et par sexe des élèves qui reviennent aux études collégiales
1979-1982
Réseau public

	1979	1980	1981	1982
Total des retours	100%	100%	100%	100%
Hommes	57,9%	57,6%	55,4%	56,1%
Femmes	42,1%	42,4%	44,6%	43,9%
Total des 18 ans et moins	25,5%	24,6%	23,6%	21,0%
Hommes	14,0%	13,7%	12,4%	10,9%
Femmes	11,5%	10,9%	11,2%	10,1%
Total des 19 - 22 ans	54,4%	54,5%	53,5%	55,3%
Hommes	33,1%	33,0%	31,8%	32,9%
Femmes	21,3%	21,5%	21,7%	22,5%
Total des 23 ans et plus	20,0%	20,9%	22,8%	23,6%
Hommes	10,7%	10,9%	11,2%	12,3%
Femmes	9,3%	10,0%	11,6%	11,3%

Sources: Idem, tableau 40a.

5.2 Présence des POST-DEC à l'enseignement régulier

L'analyse des POST-DEC à l'enseignement régulier a pour but d'évaluer le nombre d'élèves qui poursuivent ou qui reviennent aux études collégiales après avoir déjà obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) antérieurement.

Le tableau suivant présente l'évolution du nombre de POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier entre les sessions d'automne 1976 à 1981.

Tableau 41 : Evolution du nombre de POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier, ensemble des collèges publics

Années	Total des POST-DEC	POST-DEC réguliers temps plein	Proportion des POST-DEC réguliers par rapport à l'effectif total
1976	3 847	3 204	3,0%
1977	4 491	3 777	3,2%
1978	5 590	4 818	4,0%
1979	7 306	6 482	5,5%
1980	7 455	6 206	5,0%
1981	7 444*	6 277*	4,8%

*: données provisoires.

Sources: liste informatique no C301-02, février 1983.

On constate à partir de ces données, que la présence des POST-DEC à l'enseignement régulier s'est accrue de façon sensible au cours de la période historique 1976-1981. A l'automne 1981, le nombre total des POST-DEC inscrits à l'enseignement régulier était de 6 277, soit 4,8% de l'effectif total du réseau; ces chiffres représentent presque le double de la situation vécue à l'automne 1976, alors que le niveau des POST-DEC réguliers était de 3 204, soit environ 3% de l'effectif total.

Les nouvelles mises à jour du fichier des diplômés amèneront, sans doute, une révision à la hausse du nombre de POST-DEC présents à l'enseignement régulier, particulièrement à l'automne 1981.

5.3 Présence à l'enseignement régulier des étudiants de provenance universitaire

Les statistiques suivantes présentent l'évolution du nombre de candidats admis à l'enseignement collégial et dont la dernière année d'études complétée, ou en cours, était de niveau universitaire.

Tableau 42 : Statistiques sur les étudiants de provenance universitaire au moment de leur admission (collèges du SRAQ et du SRAM)

Session	Nombre de demandes d'admission		Nombre de candidats admis	
	SRAM(1)	SRAQ(2)	SRAM (1)	SRAQ(2)
A-79	161		73	
A-80	191	211	68	137
A-81	244	255	75	110
A-82	378	356	233	144

Sources: 1: données transmises par le SRAM (rapport ST02);
2: rapports annuels du SRAQ, 1981 et 1982.

L'analyse du tableau précédent montre que la présence au collégial des étudiants universitaires a sensiblement augmenté entre 1981 et 1982. Les collèges associés aux services régionaux d'admission de Québec et de Montréal ont reçu, pour l'automne 1982, 734 demandes d'admission de candidats de provenance universitaire, soit 47% de plus que l'année précédente. Ces collèges ont admis, au total, 377 élèves, soit environ le double de l'année précédente.

Malgré cette croissance assez spectaculaire, il demeure que la présence au collégial des étudiants de provenance universitaire représente un fait vraiment marginal par rapport à l'ensemble de l'effectif du réseau. Le nombre total des candidats de provenance universitaire, admis dans les collèges de Montréal et de Québec, représente un pourcentage inférieur à 1% par rapport à l'ensemble des candidats admis pour ces collèges.

CHAPITRE III

ANALYSE DES PHENOMENES LIES A LA POURSUITE DES ETUDES COLLEGIALES

Jusqu'à maintenant, l'analyse des phénomènes liés à l'admission nous a permis d'expliquer environ 42% de la hausse de l'effectif collégial à l'automne 1982. En effet, la hausse de cégépiens en provenance directe du secondaire représente 30%* de la hausse de l'effectif total, tandis que l'accroissement des retours aux études explique, de son côté 11%** de la croissance des effectifs à l'automne 1982.

Le reste de la croissance des effectifs (hausse de 4 500 élèves, pour 58% de la hausse totale) résulte donc de l'augmentation du groupe d'élèves qui poursuivent, pour au moins une deuxième année de suite, leurs études collégiales à l'enseignement régulier.

Le gonflement des réinscriptions à l'automne 1982 (par rapport à 1981) constitue, jusqu'à un certain point, la répercussion normale des hausses d'élèves de première année vécues en 1980 et 1981. L'application des taux de réinscription de 1980-1981 nous amenait à prévoir *** l'an dernier une hausse de 3 800 élèves dans la catégorie des cégépiens réinscrits en 2e ou 3e année à l'automne 1982.

L'écart observé entre cette prévision et l'augmentation effective des réinscriptions, entre 1981 et 1982, soulève certaines interrogations sur

* Hausse de 1 819 élèves dans la catégorie des nouveaux inscrits en 1re année, en provenance du secondaire (23% de la hausse totale) et hausse de 530 élèves dans la catégorie des nouveaux inscrits en 2e et 3e année en provenance du secondaire (7% de la hausse totale).

** Hausse de 882 élèves dans la catégorie des retours aux études.

*** Voir Bull. Stat. Vol 7 No 3, no 15-8006, Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial, p. 118.

le cheminement des élèves inscrits à l'enseignement régulier.

Ce chapitre présente donc les résultats des nouvelles recherches entreprises sur les phénomènes liés à la poursuite et à la durée des études collégiales.

Ainsi nous examinons plusieurs indicateurs susceptibles d'expliquer les changements présumés dans la durée des études collégiales au cours des dernières années. La persévérance aux études, les changements d'orientation, le temps d'obtention d'un DEC constituent les principales sections de ce chapitre.

6. La persévérance des cégépiens

Le réseau collégial attire à chaque année un nombre grandissant de nouveaux arrivants. Paradoxalement, malgré cette attirance, il semble que plusieurs élèves manquent de persévérance et abandonnent avant d'avoir obtenu le diplôme d'études collégiales (D.E.C.).

Le contexte économique que vivent les jeunes québécois les incite-t-ils à une plus grande persévérance aux études, ou encore crée-t-il un effet de découragement face à des perspectives d'emploi peu reluisantes? L'analyse des taux de réinscription des divers groupes d'élèves entrés au CEGEP depuis 1976, nous permettra de tracer un survol historique de la persévérance des cégépiens, et de comparer la persévérance actuelle des jeunes à celle de leurs aînés. De plus, l'analyse du cheminement des élèves par sexe et secteur d'enseignement cherchera à dégager les différences significatives dans le comportement de chaque groupe ainsi que l'importance des déplacements d'élèves entre les deux secteurs d'enseignement.

6.1 Survol historique

Les données historiques sur les réinscriptions des élèves de l'enseignement régulier (tableaux 44 à 46) révèlent une diminution sensible de la persévérance aux études entre 1978 et 1980. Cette baisse s'est faite sentir tant au niveau des réinscriptions globales à l'enseignement régulier temps plein qu'à celui des réinscriptions au même secteur d'enseignement ou au même programme d'entrée. Les nouveaux entrants au collégial au cours des sessions d'automne 1978 et 1979 semblent avoir été touchés plus particulièrement par cette baisse de persévérance. Les taux de réinscription de ces groupes, au cours des sessions suivantes (exception faite de l'automne 1982), accusent un écart de 2% à 5%

par rapport aux taux de réinscription des groupes d'entrants de 1976 ou 1977.

L'analyse de la persévérance des entrants au cours des sessions d'automne 1980 à 1982 pose quelques problèmes puisque certains groupes n'ont pas encore complété leurs programmes d'études. Cependant les données partielles sur ces cohortes semblent indiquer un redressement de la situation. On constate au tableau 44 que 70,7% des nouveaux entrants au collégial à l'automne 1980 se sont réinscrits pendant quatre sessions consécutives à l'enseignement régulier temps plein (61,2% au même secteur d'enseignement, et 54,4% au même programme); ce taux représente une augmentation de 3,3 points de pourcentage par rapport au même taux de réinscription des entrants de 1979. Les entrants de l'automne 1981 ont raffermi encore plus leur persévérance aux études: ces élèves se sont réinscrits à l'enseignement régulier pendant quatre sessions et plus dans une proportion de 73,9% (63,9% au même secteur d'enseignement, et 56,4% au même programme).

L'automne 1982 a été marqué par des taux de réinscription records de tous les groupes entrés au cours des sessions d'automne précédentes. Ainsi on retrouve à l'automne 1982, parmi les élèves inscrits à l'enseignement régulier, 79,1% des entrants de 1981 et 42,5% des entrants de 1980. Ces taux représentent en moyenne une augmentation de 1 à 3 points de pourcentage par rapport aux taux de réinscription observés en 1981.

6.2 Comparaison selon le sexe

6.2.1 Comparaison des réinscriptions globales

Les tableaux 44 et 46 présentent diverses statistiques sur

la persévérance des garçons et des filles inscrits aux études collégiales.

Tout au long de la période étudiée, on constate un écart significatif entre les taux de réinscription masculins et féminins. Dans l'ensemble, les filles poursuivent en plus grand nombre que les garçons un cheminement d'étude continu à l'enseignement régulier.

En moyenne au cours de la période 1976 à 1981, les taux de réinscription des garçons et des filles à l'enseignement régulier ont été les suivants:

Tableau 43a: Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits à l'enseignement régulier

	Hommes	Femmes
Taux de réinscription quatre sessions et plus		
Enseignement régulier	69,0	73,2
Même secteur d'enseignement	59,2	62,9
Même programme	53,5	56,9

Sources: moyennes calculées à partir des données du tableau 44.

Ces données révèlent un écart de 3 à 4 points de pourcentage entre les divers taux de réinscription masculins et féminins.

6.2.2 Comparaison par secteur d'enseignement

Secteur général

Les garçons et les filles qui s'inscrivent initialement au secteur général suivent, à peu de choses près, le même cheminement d'études. On retrouve sensiblement les mêmes proportions de garçons et de filles présents dans le réseau collégial régulier à la deuxième année d'études (environ 79%). Cependant les filles semblent un peu plus enclines à changer de programme ou à quitter le secteur général (pour le secteur professionnel): les taux de réinscription des garçons au secteur général ou au même programme général dépassent ceux des filles d'environ 1 à 2%.

Tableau 43b: Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits au secteur général

	Hommes	Femmes
Réinscriptions automne n + 1		
Enseignement régulier	79,1	78,9
Même secteur d'enseignement	72,6	71,0
Même programme	60,7	58,6

Sources: moyennes calculées à partir des données du tableau 46b.

Secteur professionnel

Les données de réinscription des garçons et des filles entrant au secteur professionnel présentent, en revanche, des écarts assez prononcés. Les taux de persévérance des femmes dépassent ceux des garçons d'environ 5 points de pourcentage.

Cette différence se retrouve autant au niveau des réinscriptions aux deux secteurs de l'enseignement régulier (secteurs général et professionnel) qu'à celui des réinscriptions au même secteur ou au même programme professionnel.

Tableau 43c: Moyenne des taux de réinscription (%) des nouveaux inscrits au secteur professionnel

	Hommes	Femmes
Réinscriptions automne n + 1		
Enseignement régulier	73,6	78,5
Même secteur d'enseignement	67,7	72,8
Même programme	61,4	67,2
Réinscriptions automne n + 2		
Enseignement régulier	57,6	62,8
Même secteur d'enseignement	52,3	59,3
Même programme	46,5	53,8

Sources: moyennes calculées à partir des données du tableau 46a.

Sexe féminin

La persévérance des filles inscrites au secteur général se compare sensiblement à celle des filles du secteur professionnel, sauf en ce qui regarde les réinscriptions au même programme. Au secteur professionnel, les filles poursuivent leur deuxième année d'études dans le même programme dans une proportion de 67,2%. Au secteur général, on observe un nombre plus élevé de changements d'orientation entre la première et la deuxième année d'études, puisque le taux de réinscription au même programme n'est que de 58,6%.

Sexe masculin

Les entrants au secteur général semblent manifester plus de persévérance que ceux du secteur professionnel car les taux de réinscription des deux groupes présentent des écarts significatifs autant au niveau des réinscriptions à l'enseignement régulier qu'à celles observées au secteur général. Les nouveaux inscrits au secteur général poursuivent l'année suivante à l'enseignement régulier et au même secteur dans les proportions de 79,1% et 72,6%. Au secteur professionnel, on retrouve, au cours de la deuxième année d'études, 73,6% des élèves réinscrits à l'enseignement régulier, et 67,7% des élèves réinscrits au secteur professionnel. Cependant, les réinscriptions au même programme sont légèrement plus élevées au secteur professionnel (61,4%) qu'au secteur général (60,7%). C'est donc dire que 11,9% des entrants au secteur général changent de programme entre la première et la deuxième année d'études collégiales, tout en demeurant inscrit au secteur général. Au secteur professionnel, les changements internes de programmes ne comptent que pour 6,3% de l'effectif inscrit initialement à ce secteur.

6.3 Analyse du cheminement des élèves inscrits dans les CEGEP

6.3.1 Entrants au secteur général

Les données sur les taux de réinscription au secteur général suivent, à peu de variantes près, le profil historique de la persévérance globale discuté à la section 6.1. On constate, après la baisse de persévérance observée en 1978-1980, une nette remontée des réinscriptions en 1981-1982 autant à l'enseignement régulier que dans chacun des secteurs d'enseignement.

6.3.1.1 Réinscriptions à l'enseignement régulier

- Deuxième année d'études collégiales

Les élèves qui s'inscrivent pour la première fois au secteur général, à une session d'automne donnée, poursuivent l'automne suivant leurs études collégiales à l'enseignement régulier, dans une proportion moyenne de 78,8% (tableau 46b). Dans la même veine, on constate que 70,0% des entrants au secteur général s'inscrivent pendant quatre sessions consécutives à l'enseignement régulier, dans l'un ou l'autre des CEGEP de la province (tableau 44).

- Troisième année d'études collégiales

La proportion des entrants au secteur général, qui demeurent inscrits à l'enseignement régulier plus de deux ans, ne cesse de s'accroître depuis 1976. Cette situation ne résulte pas uniquement de

l'augmentation des changements d'orientation du secteur général vers le secteur professionnel, car les proportions d'élèves encore présents au secteur général à leur troisième année d'études ont aussi augmenté au cours de la même période. Les entrants de 1976 (au secteur général) ont poursuivi à l'automne 1978 à l'enseignement régulier dans une proportion de 24,5% (18,0% au secteur général et 6,5% au secteur professionnel). Depuis, ces taux ont évolué à la hausse et les dernières données indiquent que 29,8% des entrants de 1980 demeurent inscrits à l'automne 1982 à l'enseignement régulier (21,3% au secteur général et 8,5% au secteur professionnel) (tableau 46b).

6.3.1.2 Réinscriptions au secteur général

- Deuxième année d'études collégiales

Les entrants au secteur général se réinscrivent à l'automne suivant au même secteur d'enseignement dans une proportion moyenne de 71,5% (tableau 46b). La persévérance à demeurer inscrit pendant quatre sessions consécutives au secteur général gravite, en moyenne, autour de 63,1% (tableau 44c).

- Troisième année d'études collégiales

Les élèves qui poursuivent leurs études au secteur général pendant plus de deux ans se font de plus en plus nombreux. En moyenne, 19,7% des entrants au secteur général demeurent inscrits plus de deux

ans dans ce secteur. Cette proportion tend à s'accroître au cours de la période étudiée; les entrants de 1978, 1979 et 1980 ont enregistré des taux de réinscription supérieurs à la moyenne variant entre 20 et 21,3%.

6.3.1.3 Réinscriptions au même programme

- Première année d'études collégiales

En moyenne 83,2% des nouveaux inscrits au secteur général, à une session d'automne donnée, poursuivent leurs études dans le même programme à la session d'hiver suivante.

- Deuxième année d'études collégiales

Les tableaux 45b et 46b présentent des données sur le cheminement à l'intérieur d'un même programme des nouveaux inscrits au secteur général. Ces données indiquent, qu'en moyenne, 58,5% (tableau 45b) à 59,7% (tableau 46b) des entrants au secteur général persévèrent dans le même programme pendant au moins trois sessions. La proportion des élèves demeurant inscrits pendant quatre sessions ou plus est légèrement plus basse et gravite autour de 53,4% (tableau 45b).

- Troisième année d'études collégiales

La proportion des élèves qui poursuivent leurs études au même programme général pendant plus de deux ans, a progressé d'environ 3,3 points de pourcentage au cours des années 1978 à 1982. Ce taux représente 14,2% de l'effectif, à l'automne 1982, comparativement à 10,9%, à l'automne 1978.

6.3.1.4 Réinscriptions au secteur professionnel

- Deuxième année d'études collégiales

En moyenne, 7,2% des entrants au secteur général changent d'orientation entre la première et la deuxième année, pour s'acheminer vers le secteur professionnel (tableau 46b). C'est au cours des années 1978 et 1979 que l'on retrouve les plus forts changements d'orientation du secteur général vers le secteur professionnel (7,9% des nouveaux inscrits). La baisse globale des inscriptions enregistrée au cours de cette période a probablement permis de satisfaire en plus grand nombre les demandes de changement de programme des élèves présents dans le réseau.

Les déplacements d'élèves du secteur général vers le secteur professionnel ont ralenti entre 1979-1980 et 1980-1981 pous se situer à 7,1%. Entre les sessions d'automne 1981 et 1982, on note une légère augmentation des changements d'orientation du secteur général vers le secteur professionnel. Environ 7,4% des nouveaux inscrits de l'automne 1981 ont modifié leur orientation pour continuer leurs études collégiales au secteur professionnel à l'automne 1982.

- Troisième année d'études collégiales

On retrouve au secteur professionnel, deux ans après leur entrée au collégial, 8,0% à 8,5% des élèves qui s'étaient inscrits initialement au secteur général.

6.3.2 Entrants au secteur professionnel

6.3.2.1 Réinscriptions à l'enseignement régulier

- Deuxième année d'études collégiales

Les entrants au secteur professionnel, à une session d'automne donnée, persévèrent l'automne suivant dans l'un ou l'autre des secteurs d'enseignement dans une proportion moyenne de 76,2%. Parmi ce groupe, 71,5% des élèves complètent quatre sessions consécutives à l'enseignement régulier.

- Troisième année d'études collégiales

Après deux ans, on retrouve en moyenne à l'enseignement régulier 60,6% des élèves qui s'étaient inscrits dans un programme professionnel (tableau 46b).

- Quatrième année d'études collégiales

La proportion des entrants au secteur professionnel, qui demeurent inscrits à l'enseignement régulier plus de trois ans, augmente continuellement depuis 1976. Les nouveaux inscrits de 1976 au secteur professionnel ont poursuivi leurs études collégiales jusqu'à l'automne 1979 dans une proportion de 13,7%. Les entrants de 1979, pour leur part, ont enregistré des taux de réinscription de 20,5% à l'automne 1982, soit une augmentation de 6,8 points de pourcentage par rapport au groupe de 1976-1979.

6.3.2.2 Réinscriptions au secteur professionnel

- Deuxième année d'études collégiales

En moyenne, 70,3% des cégépiens demeurent inscrits au secteur professionnel à l'automne de la deuxième année qui suit leur entrée au collégial (tableau 46a). Les taux de réinscription au secteur professionnel, pendant quatre sessions consécutives et plus, atteignent, pour leur part, une moyenne de 60,0% (tableau 44b).

- Troisième année d'études collégiales

Les réinscriptions au secteur professionnel, à l'automne de la troisième année d'études, s'élèvent en moyenne à 56,0% (tableau 45a). Selon les données du tableau 44b, 46,1% des entrants au secteur professionnel suivent un cheminement continu de 6 sessions dans le même secteur d'enseignement.

- Quatrième année d'études collégiales

Les réinscriptions au secteur professionnel à la quatrième année d'études ont nettement progressé au cours de la période étudiée, passant de 12,6% en 1979 à 18,5% en 1982.

6.3.2.3 Réinscriptions au même programme professionnel

- Deuxième année d'études collégiales

Selon les données du tableau 45a et 46a, on constate qu'environ 65% des élèves poursuivent

pendant trois sessions le même programme professionnel auquel ils s'étaient inscrits initialement. A la quatrième session, ce taux chute en moyenne à 58,6%.

- Troisième année d'études collégiales

A l'automne de leur troisième année d'étude, on retrouve environ 50% des élèves du secteur professionnel encore inscrits consécutivement au même programme. En moyenne, 45% des élèves inscrits initialement à un programme professionnel persistent dans ce même programme pendant au moins six sessions d'affilée.

- Quatrième année d'études collégiales

Les réinscriptions au même programme professionnel, à la quatrième année d'études, représentent en moyenne 11,0% de l'effectif inscrit initialement au secteur professionnel. Ce taux a évolué à la hausse depuis quelques années et, à l'automne 1982, on dénombrait 13,3% des entrants de 1979 encore inscrits dans le même programme professionnel.

6.3.2.4 Réinscriptions au secteur général

- Deuxième année d'études collégiales

Entre la première et la deuxième année d'études collégiales, 6% des nouveaux inscrits au secteur professionnel changent d'orientation pour

s'inscrire dans un autre programme au secteur général (tableau 46a). Ce taux a légèrement augmenté en 1981 et 1982 (6,3%) par rapport aux années précédentes (5,8%); cette augmentation est trop faible cependant pour affirmer que les déplacements d'élèves, du secteur professionnel vers le secteur général, sont en voie de progression.

- Troisième année d'études collégiales

On retrouve en moyenne au secteur général, deux ans après leur première inscription, 4% à 5% des entrants au secteur professionnel (tableau 46a).

- Quatrième année d'études collégiales

A la quatrième année d'études collégiales, les changements d'orientation du secteur professionnel vers le secteur général ne comptent que pour 1 à 2% de l'effectif inscrit initialement au secteur professionnel.

6.4 Sommaire

Les élèves qui s'inscrivent pour la première fois dans le réseau collégial public suivent en moyenne le cheminement d'études suivant:

Tableau 43: Moyenne des taux de réinscriptions 1976-1982

Réinscriptions		Ens. régulier	Même secteur	Même programme
		Entrants au secteur professionnel		
1re année	A	100%	100%	100%
	H	-	-	83,7% (2)
2e année	A	76,2% (3)	70,3% (3)	65,0% (2)
	H	71,5% (1)	60,0% (1)	58,6% (2)
3e année	A	60,6% (3)	56,0% (3)	50,0% (2)
	H	-	46,1% (2)	45,0% (2)
		Entrants au secteur général		
1re année	A	100%	100%	100%
	H	-	-	83,2% (2)
2e année	A	78,8% (3)	71,5% (3)	59,7% (3)
	H	70,0% (1)	63,1% (1)	53,4% (2)

Sources: 1: données du tableau 44;
2: données du tableau 45;
3: données du tableau 46.

Ces taux ne doivent pas être interprétés trop rapidement comme des statistiques réelles de la persévérance aux études. Ce sont plutôt des minimums. Les contraintes imposées par les mesures statistiques font en sorte que plusieurs élèves "persévérants" ne sont pas comptabilisés dans ces données. Les retours aux études, les déplacements du secteur public vers le secteur privé, les inscrits à temps partiel, les absents à une session donnée font partie de ces cas d'exclusion.

Les principales conclusions que l'on peut tirer de l'analyse des taux de réinscriptions sont les suivantes:

- Situation actuelle

Le contexte actuel semble créer des incitations à une plus grande persévérance aux études collégiales. Depuis deux ans, et particulièrement à l'automne 1982, les taux de réinscriptions ont progressé dans les deux secteurs d'enseignement et autant chez les garçons que chez les filles. Les taux de réinscription actuels dépassent, dans presque tous les cas, les taux les plus élevés enregistrés depuis 1976.

- Comparaison des garçons et des filles

On note peu de différences entre la persévérance des garçons et des filles qui entrent au secteur général. Au secteur professionnel cependant, les taux de réinscription des garçons accusent un écart de 5 points de pourcentage par rapport à ceux des filles.

- Persévérance globale

En moyenne 71% des entrants au collégial demeurent inscrits au CEGEP pendant au moins quatre sessions. Cette situation vaut autant pour les élèves du secteur général que ceux du secteur professionnel.

On observe toutefois un plus grand nombre de changements de programmes de la part des élèves inscrits au secteur général. 16,6% des entrants au secteur général effectuent un changement de programme entre la première et la quatrième session tout en demeurant inscrits au collégial. Au secteur professionnel, le taux de changement de programme n'est que de 12,9% pour la même période.

Tableau 44a: Persévérance aux études des nouveaux inscrits à l'enseignement régulier par sexe, cohortes 1976 à 1981.

		A-76	%	A-77	%	A-78	%	A-79	%	A-80	%	A-81	%
Total des nouveaux inscrits	T	44 909	100	52 142	100	46 931	100	42 702	100	43 838	100	46 815	100
	M	22 282	100	25 551	100	23 567	100	21 183	100	21 261	100	22 185	100
	F	22 627	100	26 591	100	23 364	100	21 519	100	22 577	100	24 628	100
Inscrits pendant 4 sessions et plus enseignement régulier	T	32 919	73,3	38 224	73,3	32 057	68,3	28 801	67,4	30 978	70,7	34 581	73,9
	M	15 951	71,6	18 280	71,5	15 232	64,6	13 862	65,4	14 645	68,9	15 938	71,8
	F	16 968	75,0	19 944	75,0	16 825	72,0	14 939	69,4	16 333	72,3	18 643	75,7
Inscrits pendant 4 sessions et plus au même secteur d'enseignement	T	nd		nd		28 359	60,4	25 037	58,6	26 644	61,2	29 906	63,9
	M	nd		nd		13 668	58,0	12 043	56,9	12 712	59,8	13 771	62,0
	F	nd		nd		14 691	62,9	12 994	60,4	14 132	62,6	16 135	65,5
Inscrits pendant 4 sessions et plus au même programme	T	25 887	57,6	29 110	55,8	25 436	54,2	22 476	52,6	23 864	54,4	26 405	56,4
	M	12 457	55,9	14 152	55,5	12 139	51,5	10 745	50,7	11 167	52,7	12 069	54,4
	F	13 430	59,4	14 958	56,2	13 297	56,9	11 731	54,5	12 697	56,2	14 336	58,2

Sources: listes informatiques CR10 et CR11 produites par le SRAM.

Tableau 44b: Persistance aux études des élèves inscrits initialement au secteur professionnel (cohortes 1976 à 1981).

		A-76	%	A-77	%	A-78	%	A-79	%	A-80	%	A-81	%
A. Nouveaux inscrits	T	18 595	100	21 404	100	20 034	100	19 237	100	19 668	100	20 685	100
	M	8 235	100	9 759	100	9 545	100	9 139	100	9 104	100	9 409	100
	F	10 360	100	11 645	100	10 489	100	10 098	100	10 564	100	11 276	100
B. Inscrits à l'enseignement régulier 4 sessions et +	T	13 591	73,1	15 682	73,3	14 186	70,8	13 308	69,1	nd		nd	
	M												
	F												
C. Elèves inscrits au même secteur 4 sessions et +	T	nd		nd		12 056	60,2	11 039	57,4	11 624	59,1	13 057	63,1
	M					5 285	55,4	4 934	54,0	5 092	55,9	5 647	60,0
	F					6 771	64,6	6 105	60,5	6 532	61,8	7 410	65,7
D. Elèves inscrits au même programme 4 sessions et +	T	11 028	59,3	12 210	57,0	11 671	58,3	10 587	55,0	11 085	56,4	12 434	60,1
	M					5 121	53,7	4 745	51,9	4 873	53,5	5 393	57,3
	F					6 550	62,4	5 842	57,9	6 212	58,8	7 041	62,4
E. Elèves inscrits au même secteur 6 sessions et +	T	9 106	49,0	10 445	48,8	8 862	44,2	8 305	43,1	8 947	45,5	nd	
	M	3 883	47,2	4 598	47,1	4 107	43,0	3 913	42,8	4 121	45,3	nd	
	F	5 223	50,4	5 857	50,2	4 755	45,3	4 392	43,5	4 826	45,7	nd	
F. Elèves inscrits au même programme 6 sessions et +	T	8 770	47,2	10 102	47,2	8 512	42,5	7 903	41,1	8 454	43,0	nd	
	M	3 726	45,2	4 452	45,6	3 949	41,4	3 734	40,9	3 909	42,9	nd	
	F	5 055	48,8	5 650	48,5	4 563	43,5	4 169	41,3	4 545	43,0	nd	

Sources: idem, tableau 44a.

Tableau 44c: Persistance aux études des élèves inscrits initialement au secteur général (cohortes 1976 à 1981).

		A-76	%	A-77	%	A-78	%	A-79	%	A-80	%	A-81	%
A. Nouveaux inscrits	T	26 316	100	30 738	100	26 898	100	23 464	100	24 171	100	26 130	100
	M	14 047	100	15 792	100	14 023	100	12 043	100	12 158	100	12 726	100
	F	12 269	100	14 946	100	12 875	100	11 421	100	12 013	100	13 354	100
B. Inscrits à l'enseignement régulier 4 sessions et +	T	19 328	73,4	22 542	73,3	17 871	66,4	15 493	66,0	nd		nd	
	M												
	F												
C. Elèves inscrits au même secteur 4 sessions et +	T	17 426	66,2	19 797	64,4	16 303	60,6	13 998	59,6	15 220	63,0	16 849	64,5
	M	9 394	66,9	10 292	65,2	8 383	59,8	7 109	59,0	7 620	62,6	8 124	63,6
	F	8 032	65,5	9 505	63,6	7 920	61,5	6 889	60,3	7 600	63,3	8 725	65,3
D. Elèves inscrits au même programme 4 sessions et +	T	14 768	56,1	16 787	54,6	13 765	51,2	11 889	50,7	12 779	52,9	13 971	53,5
	M	7 911	56,3	8 688	55,0	7 018	50,0	6 000	49,8	6 294	51,8	6 676	52,3
	F	6 857	55,9	8 099	54,2	6 747	52,4	5 889	51,6	6 485	54,0	7 295	54,6
E. Changement de secteur au cours des 4 premières sessions (B-C)	T	1 902	7,2	2 745	8,9	1 568	5,8	1 495	6,4	nd		nd	
	M												
	F												

Sources: Idem, tableau 44a.

Tableau 45a: Persistance aux études dans le même programme au secteur professionnel (peu importe le collège), cohortes 1976 à 1981.

	A-76	%	A-77	%	A-78	%	A-79	%	A-80	%	A-81	%
Nouveaux inscrits au secteur professionnel	18 427	100	21 123	100	19 896	100	19 085	100	19 530	100	20 534	100
Réinscriptions au même programme à la:												
2e session	15 473	84,0	18 021	85,3	16 589	83,4	16 060	84,1	15 957	81,7	17 375	84,6
3e session	12 263	66,5	14 235	67,4	12 614	63,4	11 877	62,2	12 912	66,1	13 465	65,6
4e session	11 208	60,8	13 023	61,7	11 631	58,5	10 564	55,4	11 101	56,8	12 474	60,7
5e session	9 341	50,7	11 412	54,0	9 970	50,1	9 143	47,9	9 686	49,6		
6e session	8 768	47,6	10 073	47,7	8 506	42,8	7 938	41,6	nd			

Sources: liste informatique CR09 produite par le SRAM, 23-11-82.

Tableau 45b: Persistance aux études dans le même programme au secteur général (peu importe le collège), cohortes 1976 à 1981.

	A-76	%	A-77	%	A-78	%	A-79	%	A-80	%	A-81	%
Nouveaux inscrits au secteur général	26 079	100	30 556	100	26 739	100	23 305	100	23 971	100	25 956	100
Réinscriptions au même programme à la:												
2e session	21 874	83,9	25 651	83,9	21 992	82,2	19 905	85,4	19 481	81,3	21 409	82,5
3e session	16 259	62,3	18 587	60,8	15 035	56,2	13 519	58,0	13 312	55,5	15 141	58,3
4e session	14 753	56,6	16 724	54,7	13 782	51,5	11 909	51,1	12 895	53,8	13 731	52,9

Sources: liste informatique CR09 produite par le SRAM, 23-11-82.

année et vérification de leur état subséquent. (collèges publics)

		1976	%	1977	%	1978	%	1979	%	1980	%	1981	%	1982	%
Nouveaux inscrits au SECC, secteur professionnel (automne "n")	T	18 414	100	21 111	100	19 671	100	19 082	100	19 744	100	20 070	100	20 991	100
	M	8 246	100	9 669	100	9 392	100	9 095	100	9 084	100	9 028	100	9 621	100
	F	10 168	100	11 442	100	10 279	100	9 987	100	10 660	100	11 042	100	11 370	100
Présent automne "n + 1" Secteur professionnel	T	12 958	70,4	15 150	71,8	13 532	68,8	13 121	68,8	13 740	69,6	14 321	71,4		
	M	5 500	66,7	6 604	68,3	6 159	65,6	5 997	65,9	6 112	67,3	6 291	69,7		
	F	7 458	73,3	8 546	74,7	7 373	71,7	7 134	71,4	7 628	71,6	8 030	72,7		
Présent automne "n + 1" Secteur général	T	1 090	5,9	1 190	5,6	1 133	5,8	1 119	5,9	1 240	6,3	1 230	6,2		
	M	516	6,3	589	6,1	581	6,2	557	6,1	573	6,3	592	6,6		
	F	574	5,6	601	5,3	552	5,4	562	5,6	667	6,3	638	5,8		
Présent automne "n + 1" Même programme	T	12 041	65,4	14 128	66,9	12 522	63,7	12 056	63,2	12 510	63,4	12 985	64,7		
	M	5 052	61,3	6 114	63,2	5 629	59,9	5 467	60,1	5 551	61,1	5 661	62,7		
	F	6 989	68,7	8 014	70,0	6 893	67,1	6 589	66,0	6 959	65,3	7 324	66,3		
Présent automne "n + 2" Secteur professionnel	T	9 847	53,5	12 414	58,8	10 984	55,8	10 533	55,2	11 231	56,9				
	M	4 207	51,0	5 182	53,6	4 802	51,1	4 693	51,6	4 934	54,3				
	F	5 640	55,5	7 232	63,2	6 182	60,1	5 840	58,5	6 297	59,1				
Présent automne "n + 2" Secteur général	T	757	4,1	808	3,8	867	4,4	917	4,8	980	5,0				
	M	427	5,2	462	4,8	487	5,2	497	5,5	552	6,1				
	F	330	3,2	346	3,0	380	3,7	420	4,2	428	4,0				
Présent automne "n + 2" Même programme	T	8 949	48,6	11 280	53,4	9 930	50,5	9 432	49,4	9 880	50,0				
	M	3 767	45,7	4 646	48,1	4 265	45,4	4 173	45,9	4 314	47,5				
	F	5 182	51,0	6 634	58,0	5 665	55,1	5 259	52,7	5 566	52,2				
Présent automne "n + 3" Secteur professionnel	T	2 317	12,6	3 030	14,4	3 128	15,9	3 536	18,5						
	M	1 387	16,8	1 780	18,4	1 898	20,2	2 133	23,5						
	F	930	9,1	1 250	10,9	1 230	12,0	1 403	14,0						
Présent automne "n + 3" Secteur général	T	206	1,1	294	1,4	318	1,6	376	2,0						
	M	141	1,7	212	2,2	214	2,3	258	2,8						
	F	65	0,6	82	0,7	104	1,0	118	1,2						
Présent automne "n + 3" Même programme	T	1 650	9,0	2 125	10,1	2 234	11,4	2 532	13,2						
	M	1 046	12,7	1 325	13,7	1 428	15,2	1 633	18,0						
	F	604	5,9	800	7,0	806	7,8	899	9,0						

Sources: Listes informatiques sur la distribution des nouveaux inscrits "résultat temps plein" par collège à une session d'automne et vérification de leur état subséquent, no 4146 et 4147, S.R.D., avril 1982.

Tableau 46b: Distribution des nouveaux inscrits "régulier temps plein" au secteur général à une session d'automne donnée et vérification de leur état subséquent.

		1976	%	1977	%	1978	%	1979	%	1980	%	1981	%	1982
Nouveaux inscrits SICC Secteur général (automne "n")	T	31 233	100	35 457	100	30 816	100	28 489	100	30 121	100	31 592	100	31 181
	M	16 614	100	18 210	100	16 116	100	14 701	100	15 232	100	15 651	100	15 399
	F	14 619	100	17 247	100	14 700	100	13 788	100	14 889	100	15 94'	100	15 782
Présents automne "n + 1" Secteur général	T	22 914	73,4	25 203	71,1	21 515	69,8	20 315	71,3	21 852	72,5	22 366	70,8	
	M	12 385	74,5	13 271	72,9	11 309	70,2	10 572	71,9	11 174	73,4	11 000	70,3	
	F	10 529	72,0	11 932	69,2	10 206	69,4	9 743	70,7	10 678	71,7	11 366	71,3	
Présent automne "n + 1" Même programme	T	18 500	59,2	21 144	59,6	17 859	58,0	17 293	60,7	18 424	61,2	18 793	59,5	
	M	9 994	60,2	11 166	61,3	9 469	58,9	9 072	61,7	9 499	62,4	9 412	60,1	
	F	8 506	58,2	9 978	57,9	8 390	57,1	8 221	59,6	8 925	59,9	9 381	58,8	
Présent automne "n + 1" Secteur professionnel	T	1 772	5,7	2 801	7,9	2 389	7,8	2 032	7,1	2 143	7,1	2 327	7,4	
	M	829	5,0	1 208	6,6	1 147	7,1	941	6,4	1 008	6,6	1 091	7,0	
	F	943	6,5	1 593	9,2	1 242	8,4	1 091	7,9	1 135	7,6	1 236	7,8	
Présent automne "n + 2" Secteur général	T	5 635	18,0	6 348	17,9	6 195	20,1	6 014	21,1	6 412	21,3			
	M	3 638	21,9	4 052	22,3	3 963	24,6	3 688	25,1	3 821	25,1			
	F	1 997	13,7	2 296	13,3	2 232	15,2	2 326	16,9	2 591	17,4			
Présent automne "n + 2" Même programme	T	3 396	10,9	4 093	11,5	4 105	13,3	4 085	14,3	4 271	14,2			
	M	2 238	13,5	2 710	14,9	2 649	16,4	2 563	17,4	2 586	17,0			
	F	1 158	9,9	1 383	8,0	1 456	9,9	1 522	11,0	1 685	11,3			
Présent automne "n + 2" Secteur professionnel	T	2 043	6,5	2 933	8,3	2 642	8,6	2 292	8,0	2 573	8,5			
	M	989	6,0	1 402	7,7	1 307	8,1	1 097	7,5	1 217	8,0			
	F	1 054	7,2	1 531	8,9	1 335	9,1	1 195	8,7	' 356	9,1			

Sources: Idem Tableau 46a.

7. Les changements d'orientation

On a pu constater dans cette étude, et dans celle de mai 1982*, que l'accroissement relativement important du nombre d'élèves au secteur général semble résulter de l'absorption, par ce secteur, d'une forte proportion de candidats refusés au secteur professionnel. Que ce soit à cause des préalables d'admission relativement plus élevés au secteur professionnel, ou encore parce que la croissance du nombre de places disponibles est inférieure à la croissance de la demande, on assiste, semble-t-il, à un refoulement des candidats refusés dans plusieurs programmes professionnels vers d'autres programmes plus accessibles du secteur général. Ce phénomène pourrait donner lieu, à notre avis, à une augmentation assez importante de changements d'orientation, si tous les candidats admis à un deuxième ou à un troisième choix manifestaient le désir de se réinscrire, en cours d'étude, au programme de leur premier choix.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, nous présentons dans cette section les résultats de nouvelles recherches entreprises sur les changements d'orientation des cégépiens. La méthodologie utilisée consiste à évaluer, entre deux sessions d'automne successives, tous les mouvements d'allées et venues des cégépiens à travers 24 regroupements de programmes généraux et professionnels**. L'emploi de tableaux "entrées-sorties" permet de tracer le portrait des changements d'orientation selon les

---

* : Bulletin statistique Vol. , No 3, "Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial", vol. 15-8006.

**: La liste des regroupements de programmes est contenue dans l'annexe 2, p. 221.

caractéristiques suivantes:

- évolution historique du total des changemments d'orientation entre 1977-1978 et 1981-1982;

- évolution des allées et venues des cégépiens et cégépiennes entre chacun des secteurs d'enseignement et entre chacun des programmes ou familles de programmes;

- évaluation des niveaux d'attraction (pour expliquer les entrées) et de difficulté (pour expliquer les sorties) de chacun des programmes ou familles de programmes.

7.1 Survol historique

7.1.1 Total des changements d'orientation

Le phénomène des changements d'orientation ne semble pas être un fait nouveau dans les CEGEP, si on se fie aux statistiques globales de changements de programmes contenues au tableau 47.

En nombre absolu, on a dénombré annuellement, au cours de la période 1977-1978 à 1981-1982, entre 8 600 et 10 400 changements d'orientation chez les cégépiens inscrits dans l'ensemble du réseau. En termes relatifs, 14% à 15% des élèves présents à deux sessions d'automne consécutives changent de programme à la deuxième session. La proportion des changements de programmes, par rapport à l'ensemble des élèves réinscrits aux deux sessions de référence, est demeurée relativement stable au cours de cette période, exception faite de l'année 1979-1980. A cette dernière année, les changements de programmes ont

diminué, tant en nombre absolu, (1 000 de moins qu'en 1978-1979), qu'en termes relatifs (13,6% par rapport à l'ensemble des réinscriptions). La diminution du nombre de nouveaux inscrits à l'automne 1979 explique fort probablement la réduction du nombre de changements d'orientation enregistrées parmi les réinscriptions de l'automne 1980 (en supposant que les changements de programmes surviennent au début des études collégiales).

A l'automne 1982, on a enregistré 10 362 changements de programmes de la part des élèves inscrits successivement aux sessions d'automne 1981 et 1982. Ce nombre représente une augmentation de 759 changements de programmes comparativement à la situation de l'année précédente (variation annuelle de 8%). La proportion des changements de programmes, par rapport à l'ensemble des réinscriptions totales, est passée de 14,5% (en 1980-1981) à 14,7% (en 1981-1982), soit une augmentation très faible de 0,2%.

7.1.2 Changements sectoriels

Malgré l'apparente stabilité de l'ensemble des changements d'orientation par rapport aux réinscriptions totales, on remarque, à l'examen des données sectorielles, quelques variations significatives au cours de la période 1977 à 1982.

- Entrants au secteur professionnel

Les données sur les entrants au secteur professionnel (tableau 48) montrent que ce secteur attire de plus en plus de réorientations d'élèves à chaque session d'automne.

Depuis deux ans, les déplacements d'élèves du secteur général vers le secteur professionnel ont augmenté de 20%. L'essentiel de cette hausse s'est manifesté entre 1981 et 1982 alors que 3 526 cégépiens quittaient le secteur général pour se réinscrire dans un programme professionnel. Cette situation correspond à une hausse de 15,6% par rapport à l'année précédente (hausse de 477 déplacements du secteur général vers le secteur professionnel). Ce type de changement d'orientation arrive au premier rang, depuis 1979-1980, quant au nombre total de déplacements observés d'un secteur à un autre. A l'automne 1982, les changements d'orientation du secteur général vers le secteur professionnel comptent pour 34% des changements d'orientation totaux.

Les changements de programmes observés à l'intérieur du secteur professionnel ont aussi augmenté entre 1977-1978 et 1981-1982. On comptait en 1977-1978, 1 210 déplacements au secteur professionnel; ce nombre est passé graduellement à 1 698 en 1981-1982, soit une augmentation de 488 changements de programmes en cinq ans. Ce type de changement d'orientation demeure toutefois assez faible par rapport à l'ensemble des déplacements d'élèves observés annuellement. La proportion des réorientations à l'intérieur du secteur professionnel représente entre 13% et 16% du total des changements d'orientation.

- Entrants au secteur général

A l'inverse des entrées au secteur professionnel,

les réorientations d'élèves vers le secteur général ont très peu augmenté au cours de la période historique étudiée.

On constate entre 1977-1978 et 1981-1982 une quasi-stabilité des changements de programmes du secteur professionnel vers le secteur général (hausse de 200 en cinq ans). En termes relatifs, ces déplacements représentent entre 19% et 21% du total des changements d'orientation.

On observe aussi, au cours de la même période, une diminution des changements de programmes à l'intérieur du secteur général. En 1977-1978, 34,4% des changements de programmes s'opéraient à l'intérieur du secteur général; ce pourcentage a diminué graduellement jusqu'à 29,4% en 1981-1982. On dénombre donc, à l'automne 1982, 3 051 déplacements d'élèves dans les programmes du secteur général, comparativement à 10 362 changements d'orientation pour l'ensemble du réseau.

7.1.3 Changements d'orientation selon le sexe

Les variations décelées dans la répartition des entrants masculins et féminins, depuis cinq ans, se sont aussi répercutées dans le profil d'évolution des changements d'orientation de chacun des groupes.

La croissance de l'effectif féminin, observée depuis 1980, a entraîné une augmentation significative du nombre de changements de programmes dans le groupe féminin. Alors qu'on constatait plus de changements de programmes chez les garçons que chez les filles

au cours des années 1978 à 1981, la situation s'est inversée en 1981-1982. On a dénombré entre 1981 et 1982, 5 219 changements de programmes dans le groupe des réinscriptions féminines comparativement à 5 143 changements de programmes dans le groupe masculin. En termes relatifs, les garçons et les filles changent de programme, entre deux sessions d'automne consécutives, dans des proportions relativement égales. Entre 1981 et 1982, 14,6% des réinscriptions féminines, et 14,8% des réinscriptions masculines, se sont soldées par un changement de programme.

7.1 4 Changements d'orientation selon les secteurs d'enseignement et le sexe

Secteur général - groupe féminin

Au total, les changements d'orientation observés chez les filles inscrites au secteur général, à une session d'automne donnée, représentent environ 21,5% des réinscriptions de ce groupe d'élèves à la session d'automne suivante. Les filles qui sortent d'un programme général se réorientent surtout au secteur professionnel (11% à 12% des réinscriptions) ou dans un autre programme général (9% à 11% de réinscriptions). Ces taux ont légèrement fluctué au cours de la période de 1977 à 1982 et ne montrent pas, dans l'ensemble, de tendance significative à la hausse.

Secteur général - groupe masculin

Les changements d'orientation enregistrés chez les garçons inscrits au secteur général correspondent à

environ 19,3% des réinscriptions de ce groupe d'élèves entre deux sessions d'automne consécutives. Ce taux est légèrement plus faible que celui constaté dans le groupe des femmes inscrites au même secteur. Environ 8% à 11% des garçons changent de programme tout en demeurant inscrits au secteur général tandis que 9% à 10% des réinscriptions masculines se font au profit du secteur professionnel.

Secteur professionnel - groupe féminin

Les femmes inscrites au secteur professionnel changent beaucoup moins d'orientation que leurs consoeurs du secteur général. Les changements d'orientation observés chez les filles inscrites au secteur professionnel représentent à peine 8,6% des réinscriptions totales. Les réorientations vers le secteur général correspondent à environ 4,8% des réinscriptions tandis que les changements de programmes à l'intérieur du secteur professionnel atteignent 3,8% des réinscriptions.

Secteur professionnel - groupe masculin

La proportion des changements d'orientation des garçons inscrits au secteur professionnel correspond à 10,2% des réinscriptions masculines de ce secteur. A l'inverse du secteur général, ce taux est un peu plus élevé que celui des filles. Cet écart s'explique surtout par le fait que les garçons se réorientent, en plus forte proportion que les filles, vers le secteur général (6%). Les réinscriptions masculines au secteur professionnel dépassent aussi légèrement celles des filles (la moyenne des cinq dernières années gravite autour de 4,2%).

7.2 Analyse des entrées dans chacun des programmes selon le secteur de provenance

Le tableau 50a présente le nombre d'entrées (par changement d'orientation) à chacun des 24 regroupements de programmes, selon le secteur de provenance et selon le sexe.

Les programmes qui ont attiré le plus grand nombre de réorientations d'élèves, à l'automne 1982, sont par ordre d'importance:

- Les sciences humaines

A l'automne 1982, 3 274 cégépiens se sont réorientés en sciences humaines. Ce seul programme attire annuellement plus de 30% des changements d'orientation enregistrés dans l'ensemble du réseau collégial. Le taux d'entrée dans ce programme est aussi relativement élevé puisque 20% des réinscriptions en sciences humaines, à l'automne 1982, correspondent à des changements de programmes.

Les garçons et les filles se partagent presque également la répartition des entrées en sciences humaines à l'automne 1982 (52% de garçons et 48% de filles).

Les changements d'orientation vers les sciences humaines proviennent surtout des cégépiens inscrits précédemment dans un autre programme général (60% des réorientations en sciences humaines proviennent du secteur général).

- Les techniques administratives

Les techniques administratives ont accueilli, à l'automne 1982, 1 439 cégépiens inscrits dans un autre programme

l'année précédente. Les entrées en techniques administratives représentent près de 14% des réorientations totales enregistrées annuellement dans le réseau. Le pourcentage des entrants dans ce programme, par rapport aux réinscriptions totales dans ce programme, est un peu plus élevé pour les garçons (19,7%) que pour les filles (15,5%).

Les réorientations en techniques administratives proviennent surtout de garçons et de filles inscrits au secteur général l'année précédente (67,5% des réorientations proviennent d'élèves inscrits au secteur général).

- Les sciences

La famille des sciences est la troisième en importance quant au nombre total d'entrées à l'automne 1982. 739 cégépiens se sont alors réinscrits en sciences, après avoir délaissé un autre programme professionnel ou général. Le taux d'entrée en sciences, par rapport aux réinscriptions totales de cette famille, est cependant très faible comparativement à d'autres programmes. A l'automne 1982, les réorientations en sciences ne représentent que 8,4% des réinscriptions totales dans ce programme (7,0% pour les garçons et 8,8% pour les filles). Les garçons et les filles qui se réorientent en sciences proviennent à peu près également d'un autre programme général (52%) ou professionnel (48%).

- L'informatique

L'informatique a attiré 525 changements de programmes à l'automne 1982. 283 garçons et 242 filles ont quitté le

secteur général (60%) ou un autre programme professionnel (40%) pour se réinscrire en informatique. Le taux d'entrée en informatique est légèrement supérieur à la moyenne de l'ensemble: les réorientations dans ce programme représentent 18,2% des réinscriptions masculines et 14,5% des réinscriptions féminines.

- Les techniques de secrétariat

Les techniques de secrétariat semblent exercer un certain attrait, particulièrement pour les filles. A l'automne 1982, on compte 460 réorientations dans ce programme, dont 459 réorientations féminines. Les filles qui se réorientent en techniques de secrétariat viennent surtout du secteur général (56%) comparativement à 44% pour les autres programmes professionnels. Les réorientations féminines en secrétariat représentent 13,5% des réinscriptions totales à ce programme.

- Les techniques infirmières

Les techniques infirmières se signalent aussi pour l'importance de leurs réorientations spécialement chez les filles. On a dénombré, à l'automne 1982, 468 réorientations en techniques infirmières dont 377 provenaient de filles inscrites surtout au secteur général (83%).

- Autres programmes d'importance

D'autres programmes se distinguent aussi pour l'importance de leurs entrées à l'automne 1982:

On peut souligner d'abord l'attrait particulier

qu'exercent les programmes de techniques physiques chez les garçons. Les techniques du bâtiment et des travaux publics, les techniques de la mécanique et les techniques de l'électronique attirent un nombre appréciable de réorientations masculines (784 réorientations à l'automne 1982) dont la majorité (62%) viennent du secteur général.

Les familles des lettres et des arts comptent aussi un nombre important de réorientations d'élèves provenant surtout des autres programmes généraux. Les entrées sont d'autant plus importantes dans ces programmes qu'elles représentent un fort pourcentage des réinscriptions totales. En lettres, le taux d'entrée gravite autour de 25% tandis qu'en arts, il se situe entre 18% et 19%.

7.3 Analyse des sorties de chacun des programmes selon le secteur de destination

Le tableau 50b présente les données sur le nombre de sorties dans chacun des programmes en 1981 selon le secteur d'entrée à l'automne 1982. Que ce soit à cause de difficultés scolaires ou d'absence d'intérêt dans l'apprentissage déjà amorcé, on constate un fort taux de délaissement de la part des cégépiens inscrits à certains programmes généraux et professionnels.

- Les sciences

La famille des sciences se classe au premier rang quant au nombre total de sorties enregistrées entre les sessions d'automne 1981 et 1982. 2 960 cégépiens inscrits en sciences, à l'automne 1981, ont formulé par la suite une demande de changement de programme pour se réinscrire au secteur professionnel (39%) ou dans un autre programme général (61%) à l'automne 1982.

Le taux de sortie en sciences est aussi l'un des

premiers en importance par rapport à l'ensemble des autres programmes: les changements d'orientation des élèves inscrits en sciences en 1981 représentent 23% des réinscriptions masculines et 28,3% des réinscriptions féminines.

- Les sciences humaines

La famille des sciences humaines compte, elle-aussi, un nombre assez imposant de sortants entre 1981 et 1982. Près de 2 564 cégépiens inscrits en sciences humaines, à l'automne 1981, se sont réorientés au secteur professionnel (73%) ou dans un autre programme du secteur général à l'automne 1982. Parmi ce groupe, on compte un peu plus de sortants chez les femmes (1 398 sorties chez les femmes par rapport à 1 166 chez les garçons). Les taux de sortie en sciences humaines représente 15,2% des réinscriptions masculines et 17,3% des réinscriptions féminines en provenance de cette famille de programmes.

- Les techniques administratives

Les techniques administratives ont enregistré, à l'automne 1982, 981 sorties de leurs élèves inscrits à ce programme à l'automne 1981. Une bonne partie de ces élèves ont poursuivi leurs études au secteur général (59%), à l'automne 1982, tandis que les autres se sont inscrits dans un autre programme professionnel. Le taux de sortie en techniques administratives se situe légèrement en deçà de la moyenne d'ensemble: les garçons sortent de ce programme dans une proportion de 13,5% comparativement à un taux de sortie de 11,8% dans le groupe des réinscriptions féminines.

- L'informatique

On remarque aussi entre 1981 et 1982, un nombre de sorties appréciable dans le groupe des élèves inscrits en informatique à l'automne 1981.

534 cégépiens (dont 328 femmes et 206 garçons) ont délaissé le programme informatique, entre 1981 et 1982, pour se réorienter surtout dans un autre programme professionnel (63% des réorientations).

Les femmes semblent éprouver un peu moins de persévérance que les garçons dans leurs études en informatique, puisque 18,6% des réinscriptions féminines (en provenance de ce programme) se traduisent par un changement de programme. Les garçons, pour leur part, quittent ce programme dans une proportion de 13,9%.

- Autres programmes d'importance

Les familles des arts et des lettres se distinguent aussi par des proportions élevées de sortants comparativement à l'ensemble de leurs réinscriptions.

On constate en lettres un taux de sortie de 26,7% chez les garçons et de 20% chez les filles entre les sessions d'automne 1981 et 1982.

Les changements de programmes des cégépiens inscrits en arts se traduisent par un taux de sortie de 14,4% chez les garçons et de 20% chez les filles.

7.4 Comparaison des entrées et des sorties par programme

La comparaison des entrées et des sorties de chaque programme (tableau 50c) permet d'évaluer, jusqu'à un certain point, les degrés réels d'attraction ou de difficulté des programmes.

Un ratio d'entrée/sortie inférieur à l'unité indique qu'un programme est déficitaire, c'est-à-dire qu'il perd plus

d'élèves qu'il n'en gagne entre deux sessions d'automne successives. A l'inverse, un programme, dont le ratio d'entrée/sortie dépasse l'unité possède généralement de larges capacités d'accueil et jouit d'une certaine popularité auprès des cégépiens. On peut noter aussi dans certains programmes la présence simultanée de faibles taux d'entrées et de sorties. Ces cas sont souvent le fait de programmes contingentés: les capacités d'accueil y sont limitées (faibles taux d'entrée) et les cégépiens inscrits à ces programmes sont habituellement triés sur le volet (faibles taux de sortie).

7.4.1 Programmes déficitaires

La famille des sciences constitue un programme nettement déficitaire du point de vue des réorientations d'élèves entre deux sessions d'automne consécutives. Cette famille compte en moyenne une entrée pour quatre sorties d'élèves. Au total, cette famille accuse un déficit net de 2 221 réinscriptions entre 1981 et 1982 (739 entrées pour 2 960 sorties). En termes relatifs, ce déficit représente environ 19% de l'effectif réinscrit en sciences à l'automne 1982.

Les programmes de techniques de chimie et de textile présente aussi un ratio d'entrée/sortie inférieur à l'unité. En termes relatifs, la situation est cependant loin d'être catastrophique. Ce programme enregistre un déficit net de 28 réinscriptions, soit environ 4% de l'effectif réinscrit à ce programme en 1982.

7.4.2 Programmes excédentaires

Les sciences humaines accueillent environ 710 cégépiens de plus qu'elles n'en perdent entre les sessions d'automne 1981 et 1982. Ce surplus correspond à environ 4% de l'effectif réinscrit en sciences humaines à l'automne 1982.

Les techniques administratives ont enregistré un surplus de 458 réorientations entre 1981 et 1982, soit environ 5,5% des réinscriptions de 1982. Le rapport des entrées/sorties à ce programme est légèrement plus élevé pour les garçons (1,6) que pour les filles (1,4).

Le programme des techniques infirmières a accueilli entre 1981 et 1982 environ 2 fois et demie plus d'élèves qu'il n'en a perdu par voie de réorientation. Ce programme a enregistré un surplus de 266 réorientations, soit environ 6% des réinscriptions totales à ce programme en 1982.

On constate aussi des excédents de réorientations masculines dans les programmes de techniques de la mécanique (+114) et de techniques navales et des pêches (+54). Ces deux programmes ont enregistré environ deux fois plus d'entrées que de sorties dans le groupe des réinscriptions masculines.

7.5 Sommaire

- Situation de 1982

A l'automne 1982, on dénombre 10 362 changements

d'orientation parmi le groupe des élèves réinscrits successivement aux sessions d'automne 1981 et 1982.

Dans l'ensemble, la croissance des changements d'orientation, enregistrée entre 1981 et 1982, se compare aisément à celle de l'effectif total des CEGEP (hausse des changements d'orientation de 7,9% par rapport à une hausse de 6,4% de l'effectif total).

Cependant, la progression des changements de programmes ne s'est pas fait sentir également dans tous les secteurs d'enseignement. Si les entrées au secteur général ont peu augmenté à l'automne 1982, les entrées vers le secteur professionnel ont, par contre, fait un bond important. On constate, entre 1981 et 1982, une hausse de 15,6% dans le groupe des réorientations du secteur général vers le secteur professionnel, tandis que les déplacements inverses (du secteur professionnel vers le secteur général) n'ont augmenté que de 1,9%.

- Allées et venues des cégépiens entre les programmes

Environ 20% des élèves inscrits dans un programme général, à une session d'automne donnée, se réorientent à la session d'automne suivante dans un autre programme général ou professionnel. Toutes les familles de programmes, au secteur général, semblent atteintes par ce phénomène. La famille des sciences est celle qui enregistre le plus grand nombre de sortants entre 1981 et 1982 (2 960 départs, soit environ 25% des réinscriptions en provenance de cette famille).

Les déplacements d'élèves du secteur général vers le secteur professionnel vont surtout vers les programmes de

techniques administratives (971 entrées en provenance du secteur général), de techniques infirmières (375 entrées), d'informatique (311 entrées) et de secrétariat (257 entrées).

Les cégépiens inscrits à un programme professionnel semblent beaucoup plus stables que ceux du secteur général. Les réorientations des élèves du secteur professionnel représentent environ 9% des réinscriptions totales en provenance de ce secteur. Les réorientations des élèves du secteur professionnel vers le secteur général se localisent surtout dans la famille des sciences humaines (1 310 entrées en provenance du secteur professionnel), et dans la famille des sciences (355 entrées).

Tableau 47: Evolution de la répartition des inscriptions dans les CEGEP, de 1977-1978 à 1981-1982, selon la provenance l'année précédente

		1977-1978		1978-1979		1979-1980		1980-1981		1981-1982	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
A. Total des inscriptions	T	119 522	100	117 306	100	118 561	100	123 759	100	131 262	100
	M	60 818	100	59 498	100	60 038	100	61 415	100	67 745	100
	F	58 704	100	57 808	100	58 523	100	62 344	100	66 517	100
B. Nouveaux inscrits (% par rapport à A)	T	51 164	42,8	48 437	41,3	50 834	42,9	53 241	43,0	55 637	42,4
	M	26 209	43,1	24 559	41,3	25 397	42,3	25 778	42,0	27 038	41,8
	F	24 955	42,5	23 878	41,3	25 437	43,5	27 463	44,0	28 599	43,0
C. Retours aux études (% par rapport à A)	T	2 948	2,5	3 427	2,9	3 870	3,3	4 156	3,4	5 093	3,9
	M	1 755	2,9	2 016	3,4	2 133	3,6	2 284	3,7	2 886	4,5
	F	1 193	2,0	1 411	2,4	1 737	3,0	1 872	3,0	2 207	3,3
D. Présents au collégial l'année précédente(total) (% par rapport à A, année n - 1)	T	65 410	55,2	65 442	54,8	63 857	54,4	66 362	55,9	70 532	57,0
	M	32 854	54,8	32 923	54,1	32 508	54,6	33 353	55,5	34 821	56,7
	F	32 556	55,7	32 519	55,4	31 349	54,2	33 009	56,4	35 711	57,3
E. Présents dans le même programme (% par rapport à D)	T	56 039	85,7	55 814	85,3	55 193	86,4	56 759	85,5	60 170	85,3
	M	28 094	85,5	27 411	84,5	28 050	86,3	28 533	85,5	29 678	85,2
	F	27 945	85,9	28 003	86,1	27 143	86,6	28 226	85,8	30 492	85,8
F. Changements de programmes (% par rapport à D)	T	9 371	14,3	9 628	14,7	8 664	13,6	9 603	14,5	10 362	14,7
	M	4 760	14,5	5 112	15,5	4 458	13,7	4 820	14,5	5 143	14,8
	F	4 611	14,1	4 516	13,9	4 206	13,4	4 783	14,5	5 219	14,6

Sources: liste informatique sur les changements d'orientation entre deux sessions d'automne successives. 1977-1978 à 1981-1982, mai 1983.

Tableau 48: Changements d'orientation entre les secteurs d'enseignement, entre deux sessions d'automne successives, selon le sexe, 1977-1978 à 1981-1982

	A77-A78		A78-A79		A79-A80		A80-A81		A81-A82	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Total										
Changements d'orientation	9 371	100	9 628	100	8 664	100	9 603	100	10 362	100
Général - Général	3 222	34,4	3 295	34,2	2 526	29,2	2 946	30,7	3 051	29,4
Général - Professionnel	3 138	33,5	3 146	32,7	2 929	33,7	3 049	31,8	3 526	34,0
Professionnel - Général	1 800	19,2	1 858	19,3	1 877	21,7	2 049	21,3	2 087	20,1
Professionnel - Professionnel	1 210	12,9	1 329	13,8	1 311	15,1	1 559	16,2	1 698	16,4
Sexe féminin										
Changements d'orientation	4 611	100	4 516	100	4 206	100	4 783	100	5 219	100
Général - Général	1 512	32,8	1 526	33,8	1 236	29,4	1 429	29,9	1 528	29,3
Général - Professionnel	1 625	35,2	1 502	33,2	1 457	34,6	1 560	32,6	1 861	35,7
Professionnel - Général	875	19,0	863	19,1	870	20,7	1 002	20,9	992	19,0
Professionnel - Professionnel	599	13,0	625	13,8	616	14,6	792	16,6	838	16,0
Sexe masculin										
Changements d'orientation	4 759	100	5 112	100	4 458	100	4 820	100	5 143	100
Général - Général	1 710	35,9	1 769	34,6	1 290	28,9	1 517	31,5	1 523	29,6
Général - Professionnel	1 513	31,8	1 644	32,2	1 466	32,9	1 489	30,9	1 665	32,4
Professionnel - Général	925	19,4	995	19,5	1 007	22,6	1 047	21,7	1 095	21,3
Professionnel - Professionnel	611	12,8	704	13,8	695	15,6	767	15,9	860	16,7

Sources: idem, tableau 47.

Tableau 49: Evolution et comparaison des changements d'orientation (nombre et %) par secteur d'enseignement et par sexe, 1978 à 1982.

		1978		1979		1980		1981		1982	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
A. Total des réinscriptions d'élèves présents au secteur général automne n - 1 (% par rapport aux inscriptions automne n - 1)	T	31 554	50,9	29 410	47,6	28 136	49,3	29 929	51,9	31 667	51,6
	M	17 209	51,0	16 097	48,4	15 278	50,1	15 800	51,9	16 199	49,7
	F	14 345	50,8	13 313	46,8	12 858	48,4	14 129	51,9	15 468	51,7
Changements d'orientation Général - Général (% par rapport à A)	T	3 222	10,2	3 295	11,2	2 526	9,0	2 946	9,8	3 051	9,6
	M	1 710	9,9	1 769	11,0	1 290	8,4	1 517	9,6	1 523	9,4
	F	1 512	10,5	1 526	11,5	1 236	9,6	1 429	10,1	1 528	9,9
Changements d'orientation Général - Professionnel (% par rapport à A)	T	3 138	9,9	3 146	10,7	2 929	10,4	3 049	10,2	3 526	11,1
	M	1 513	8,8	1 644	10,2	1 466	9,6	1 489	9,4	1 665	10,3
	F	1 625	11,3	1 502	11,3	1 457	11,3	1 560	11,0	1 861	12,0
B. Total des réinscriptions d'élèves présents au secteur professionnal automne n - 1	T	33 856	60,1	36 036	61,0	35 731	59,3	36 433	58,7	38 865	62,6
	M	15 645	59,8	16 826	59,4	17 240	59,4	17 553	59,9	18 622	62,3
	F	18 211	60,3	19 206	62,4	18 491	59,2	18 880	60,7	20 243	62,9
Changements d'orientation Professionnel - Général (% par rapport à B)	T	1 800	5,3	1 858	5,2	1 877	5,3	2 049	5,6	2 087	5,4
	M	925	6,0	995	6,2	1 007	5,8	1 047	6,0	1 095	5,9
	F	875	4,8	863	4,5	870	4,7	1 002	5,3	992	4,9
Changements d'orientation Professionnel - Professionnel (% par rapport à B)	T	1 210	3,6	1 329	3,7	1 311	3,7	1 559	4,3	1 698	4,4
	M	611	3,9	704	4,2	695	4,0	767	4,4	860	4,6
	F	599	3,3	625	3,3	616	3,3	792	4,2	838	4,1

Sources: idem, tableau 47.

Tableau 50a: Nombre d'entrées (changements d'orientation) dans chacun des programmes selon le secteur de provenance 1981-1982

Secteur de provenance / Programme d'entrée	Secteur général		Secteur professionnel		Total	
	M	F	M	F	M	F
Sciences	183	201	232	123	415	324
Sciences humaines	1 048	916	664	646	1 712	1 562
Arts	125	133	44	48	169	181
Lettres	93	213	46	98	139	311
Hors DEC	74	65	109	77	183	142
Tech. dentaires	5	33	0	5	5	38
Tech. médicales	33	131	8	26	41	157
Tech. sciences nat.	48	53	19	9	67	62
Tech. infirmières	68	307	23	70	91	377
Tech. chimie text.	20	15	9	6	29	21
Tech. bat.trav.publ.	161	40	98	16	259	56
Tech. mécanique	98	1	106	5	204	6
Tech. électronique	230	7	91	7	321	14
Tech. nav. et pêches	22	16	44	10	66	26
Tech. métallurgiques	10	4	11	2	21	6
Aéronautique	33	5	23	1	56	6
Tech. judiciaires	68	51	28	21	96	72
Tech. éduc. spéc.	27	118	13	50	40	168
Tech. psyc. sociales	33	108	20	59	53	167
Tech. adm.	516	455	243	225	759	680
Tech. secrétariat	1	256	0	203	1	459
Informatique	166	145	117	97	283	242
Tech. arts inter.	20	17	0	2	20	19
Tech. arts appl.	96	99	17	24	113	123

Sources: idem tableau 47.

Tableau 50b: Nombre de sorties (changements d'orientation) dans chacun des programmes selon le secteur d'entrée 1981-1982

Secteur d'entrée / Programme de sortie	Secteur général		Secteur professionnel		Total	
	M	F	M	F	M	F
Sciences	1 014	804	618	524	1 632	1 328
Sciences humaines	310	390	856	1 008	1 166	1 398
Arts	60	102	48	109	108	211
Lettres	78	176	39	124	117	300
Hors DEC	61	56	104	96	165	152
Tech. dentaires	0	5	0	3	0	8
Tech. médicales	22	86	8	73	30	159
Tech. sciences nat.	45	16	30	5	75	21
Tech. infirmières	21	116	5	60	26	176
Tech. chimie text.	27	15	27	9	54	24
Tech. bat.trav.publ.	103	24	131	28	234	52
Tech. mécanique	46	4	44	2	90	6
Tech. électronique	197	7	236	7	433	14
Tech. nav. et pêches	11	4	20	3	31	7
Tech. métallurgiques	21	3	10	2	31	5
Aéronautique	48	3	14	0	62	3
Tech. judiciaires	57	24	45	20	102	44
Tech. éduc. spéc.	13	67	2	20	15	87
Tech. psyc. sociales	23	50	7	26	30	76
Tech. adm.	326	255	155	245	481	500
Tech. secrétariat	0	145	2	89	2	234
Informatique	92	104	114	224	206	328
Tech. arts inter.	5	12	1	0	6	12
Tech. arts appl.	38	52	9	20	47	72

Tableau 50c: Taux d'entrée et taux de sortie par programme et par sexe entre 1981 et 1982

	Taux entrée* (%)		Taux de sortie** (%)		Ratio entrée/sortie	
	M	F	M	F	M	F
Sciences	7,0	8,8	23,0	28,3	0,25	0,24
Sciences humaines	20,8	19,0	15,2	17,3	1,47	1,12
Arts	20,8	17,6	14,4	20,0	1,56	0,85
Lettres	30,2	21,1	26,7	20,5	1,19	1,04
Hors DEC	75,3	80,7	73,3	81,7	1,11	0,93
Tech. dentaires	5,8	10,0	0	2,3	n.s.	4,75
Tech. médicales	15,5	9,6	11,8	9,7	1,37	0,99
Tech. sciences nat.	9,1	15,4	10,1	5,8	0,89	3,00
Tech. infirmières	15,1	9,6	4,8	4,7	3,50	2,14
Tech. chimie text.	7,2	7,6	12,5	7,2	0,53	0,88
Tech. bat.trav.publ.	10,7	13,1	9,7	12,3	1,1	1,08
Tech. mécanique	12,5	15,4	5,9	15,4	2,27	1,00
Tech. électronique	8,2	13,1	10,8	13,1	0,74	1,00
Tech. nav. et pêches	22,8	32,9	12,1	11,7	2,13	3,71
Tech. métallurgiques	6,2	12,2	8,9	10,4	0,68	1,20
Aéronautique	8,5	20,0	9,3	11,1	0,90	2,00
Tech. judiciaires	8,1	11,5	8,6	7,4	0,94	1,64
Tech. éduc. spéc.	17,5	12,3	7,4	6,8	2,67	1,93
Tech. psyc. sociales	18,9	13,8	11,7	6,8	1,77	2,20
Tech. adm.	19,7	15,5	13,5	11,8	1,58	1,37
Tech. secrétariat	12,5	13,5	22,2	7,4	n.s.	1,96
Informatique	18,2	14,5	13,9	18,6	1,37	0,74
Tech. arts inter.	21,5	20,3	7,6	13,8	3,33	1,58
Tech. arts appl.	17,0	12,6	7,9	7,8	2,40	1,71

* Le taux entrée est calculé par le rapport des entrants au programme "i" en 1982 sur le total des réinscriptions vers le programme "i" en 1982.
** Le taux de sortie est calculé par le rapport des sortants du programme "j" en 1981 sur le total des réinscriptions en provenance du programme "j" en 1981.

N.S.: donnée non significative.

8. Le temps d'obtention d'un DEC

L'augmentation de la durée des études collégiales constitue, de l'avis de plusieurs intervenants, un des facteurs susceptibles d'expliquer le gonflement récent de l'effectif collégial. En réalité, l'augmentation de la durée moyenne des études collégiales n'est que la résultante de certains comportements observés chez les cégépiens. L'augmentation de la persévérance aux études, la croissance des changements d'orientation vers le secteur professionnel et la progression du nombre de post-DEC portent à croire que le cégépien moyen demeure plus longtemps au CEGEP qu'il ne le devrait idéalement.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous présentons dans cette section une brève analyse de la durée des études collégiales, à partir de données historiques sur le temps d'obtention d'un diplôme d'études collégiales, de 1976 à 1981.

Tableau 51 : Temps d'obtention d'un DEC, exprimé en nombre moyen de sessions, par secteur d'enseignement.
Ensemble des CEGEP

	Secteur général		Secteur professionnel	
Année du diplôme	Nombre de diplômés	Nombre de sessions	Nombre de diplômés	Nombre de sessions
1976	13 173	4,0		
1977	15 175	4,2	8 703	6,0
1978	17 533	4,3	10 423	6,1
1979	18 369	4,3	11 656	6,1
1980	16 087	4,2	12 016	6,2
1981	14 986	4,3	11 352	6,4

Sources: listes informatiques produites par le S.R.D.

8.1 Limites de la mesure

Le temps d'obtention d'un DEC permet d'analyser certains aspects de la durée des études collégiales: cet indicateur établit le nombre moyen de sessions que prennent les cégépiens pour obtenir un diplôme d'études collégiales. Cette mesure offre un cadre de référence uniforme à chaque année, puisqu'elle se restreint uniquement aux diplômés de chaque secteur d'enseignement. D'autre part, elle ne tient pas compte des cégépiens non-diplômés qui entrent et sortent du réseau, de même qu'elle exclut tous les élèves actuellement inscrits dans le réseau collégial.

8.2 Evolution historique

On constate, à partir des données du tableau précédent, une certaine stabilité dans la durée des études des diplômés sortis du réseau collégial au cours de la période 1978 à 1981.

Les cégépiens qui ont obtenu leur diplôme au secteur général, entre 1978 et 1981, se sont inscrits en moyenne à 4,3 sessions. On ne note pas d'augmentation dans la durée moyenne des études, au secteur général, au cours de ces années.

Le comportement des diplômés au secteur professionnel se compare à celui des diplômés du secteur général. Le temps d'obtention d'un diplôme professionnel gravite autour de 6,2 sessions, et malgré une légère hausse en 1981 (6,4 sessions), on ne peut conclure à une hausse significative de la durée des études au secteur professionnel.

8.3 Situation actuelle

Les données les plus récentes sur le temps d'obtention d'un DEC

sont inaptes à caractériser la situation actuelle, car elles réfèrent aux élèves entrés et sortis du réseau entre 1978 et 1981. L'évaluation de la durée actuelle des études collégiales pourra être connue dans deux ou trois ans, lorsque la plupart des cégépiens auront obtenu leur diplôme.

CHAPITRE IV

PERSPECTIVES A COURT ET MOYEN TERMES SUR L'EVOLUTION DE L'EFFECTIF COLLEGIAL

9. Effets de la crise économique sur le réseau collégial

La croissance importante de l'effectif collégial, constatée depuis 1980, semble liée étroitement à la raréfaction progressive et généralisée des emplois dans l'ensemble de l'économie québécoise. La crise économique vécue, tant au Québec qu'à l'échelle mondiale, a touché tous les groupes de la société, mais plus spécialement les jeunes de 15 à 24 ans. Le point culminant de la crise a été atteint en 1982, alors que le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans dépassait 23% (comparativement à 17,6% en 1981)*. La forte détérioration du marché de l'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans s'est traduite par une réduction de 14,7%* des emplois disponibles entre 1981 et 1982. Si on tient compte de la décroissance de ce groupe de population (baisse de 2,5% entre 1981-1982), la diminution réelle des emplois chez les jeunes atteint donc 12,4%*. Les adultes de 25 ans et plus ont aussi souffert de la crise économique, mais dans une moindre mesure, puisque la baisse réelle de leurs emplois dépasse à peine 5%.

Malgré ses effets néfastes, la crise économique aura sans doute eu le mérite d'accroître la scolarisation des jeunes, en les incitant à demeurer ou à retourner aux études. On a pu identifier, au cours des chapitres précédents, certains des effets de la crise sur les populations scolaires du réseau collégial. Parmi ces phénomènes, on peut citer:

- L'accroissement du passage des élèves du secondaire au collégial;

---

* Données compilées à partir des statistiques sur la population active publiées par Statistique Canada.

- L'accroissement des retours aux études;
- L'accroissement de la persévérance des jeunes;
- La croissance relativement importante des effectifs féminins;
- L'intérêt de plus en plus marqué pour les programmes professionnels.

9.1 Le passage du secondaire au collégial

A l'automne 1982, les taux de passage du secondaire au collégial se sont accrus de façon spectaculaire dans toutes les régions du Québec. Après une hausse de 2,2 points de pourcentage enregistrée en 1980-81, le taux de passage a poursuivi son ascension en 1981-1982 de 3,3 points de pourcentage, pour atteindre 47,3%.

On constate, depuis quelques années, des taux de passage plus élevés chez les filles que chez les garçons. A l'automne 1982, le passage des femmes du secondaire au collégial a atteint 50,1% comparativement à 44,5% pour les garçons.

Malgré la diminution progressive des populations de cinquième secondaire depuis quelques années, on remarque une légère croissance des demandes d'admission provenant de ces groupes. Ce phénomène, lié à la quasi-stabilité des taux d'admission et à la croissance des taux d'inscription, explique la montée récente des taux de passage.

Il est difficile de prévoir la trajectoire que suivra le taux de passage au cours des prochaines années, car celle-ci n'est pas indépendante du contexte économique à venir. L'amélioration du marché de l'emploi pour les jeunes sortants du secondaire pourra entraîner une diminution des entrées dans le réseau collégial. La croissance actuelle du taux de passage aura sans doute aussi

des effets positifs et durables, dans le futur, sur la scolarisation des jeunes. De plus, le niveau actuel du taux de passage des garçons laisse place à l'amélioration pour les années à venir.

Malgré quelques signes évidents d'une reprise économique en 1983, on constate encore des taux élevés de chômage chez les jeunes. On peut donc supposer qu'à l'automne 1983, les taux de passage se maintiendront au moins aux niveaux de l'automne 1982.

9.2 Les retours aux études

Les retours aux études collégiales connaissent, depuis quelques années, un rythme de croissance supérieur à celui de l'ensemble du réseau. L'augmentation des retours aux études, entre les sessions d'automne 1981 et 1982, se traduit par une hausse de 882 élèves, soit environ 11% de la croissance de l'effectif total au cours de cette période. On estime actuellement à 15 000 élèves, le nombre d'adultes inscrits à l'enseignement régulier collégial.

On constate, à l'automne 1982, une diminution d'inscription chez les adultes qui entrent pour la première fois au CEGEP (diminution de 9,1% par rapport à l'automne 1981). Les retours après abandon ont subi, en revanche, des hausses très importantes entre 1981 et 1982: ce groupe d'effectif a augmenté de 1 218 élèves, pour une variation annuelle de 36,4%. Ce type de retour aux études est beaucoup plus important chez les hommes que chez les femmes: cette situation n'est probablement pas étrangère au fait que les hommes décrochent aussi en plus grand nombre que les femmes.

Le phénomène des retours aux études s'atténuera probablement lorsque les conditions d'emploi s'amélioreront. A ce stade-ci, on peut déjà entrevoir, pour l'automne 1983, une stabilisation des retours aux études au niveau de 1982.

9.3 La persévérance des jeunes

Le contexte économique actuel semble créer des incitations à une plus grande persévérance aux études collégiales. L'automne 1982 a été marquée par des taux de réinscription records de tous les groupes entrés au cours des sessions précédentes. L'accroissement de la persévérance aux études s'est fait sentir dans les deux secteurs d'enseignement et autant chez les garçons que chez les filles. Les données les plus récentes* indiquent que 74% des entrants au collégial demeurent inscrits au CEGEP pendant pendant au moins quatre sessions consécutives. En trois ans, le taux de persévérance des entrants a donc augmenté de 6,5%. On remarque aussi, depuis quelques années, qu'un nombre de plus en plus important de cégépiens retardent leur sortie du réseau collégial. La proportion d'élèves réinscrits à plus de quatre sessions au secteur général, ou à plus de six sessions au secteur professionnel, ne cesse de s'accroître depuis cinq ans. Les causes les plus probables de ce phénomène sont:

- le désir de conserver un statut d'étudiant plutôt qu'un statut de chômeur ou d'assisté social;
- le désir d'obtenir une formation dans un second champ de spécialisation;
- la diminution de la charge moyenne de l'élève à chacune des sessions;
- l'augmentation des changements d'orientation.

9.4 La croissance de l'effectif féminin

Les femmes, qui accusaient depuis le début de la création des CEGEP des niveaux d'inscription inférieurs à ceux des garçons, se sont rattrapées considérablement depuis quelques années. La croissance des groupes féminins a été telle, depuis cinq ans,

---

* Tableau 44a, p. 168 (entrants de l'automne 1981).

qu'on a assisté en 1981 à un renversement de la majorité des inscriptions détenue traditionnellement par les garçons. A l'automne 1982, les femmes représentent 50,9% de l'effectif total inscrit à l'enseignement régulier des CEGEP.

La progression plus rapide du taux de passage des femmes entre le secondaire et le collégial, de même que leur plus forte persévérance aux études, ont sans doute contribué à créer le renversement des parts relatives des groupes masculins et féminins.

On devrait s'attendre à ce que le "phénomène féminin" atteigne un point de stabilisation d'ici peu, d'autant plus que les proportions actuelles de cégépiens et cégépiennes reflètent la répartition de la population québécoise.

9.5 L'intérêt croissant pour les programmes professionnels

On note, depuis quelques années, un intérêt croissant des jeunes pour les études collégiales de formation professionnelle. En dix ans, le secteur professionnel a presque triplé ses effectifs, tandis que le secteur général doublait le sien. Cette croissance s'est poursuivie, à l'automne 1982, alors que le secteur professionnel accueillait 5 113 élèves de plus que l'année précédente. Néanmoins, la croissance des admissions au secteur professionnel reste bien inférieure au rythme d'augmentation des demandes d'admission adressées à ce secteur.

Ainsi, plusieurs candidats refusés au secteur professionnel s'inscrivent, dans des programmes plus accessibles au secteur général, avec l'espoir de tenter un changement d'orientation par la suite. Il semble que cet espoir se concrétise pour plusieurs d'entre eux, puisque les changements d'orientation du secteur général vers le secteur professionnel ont progressé de 20% depuis deux ans.

L'amélioration constante de l'accessibilité aux études collégiales, et particulièrement au secteur professionnel, devrait amener dans le futur une modification notable de la répartition des effectifs entre les deux secteurs d'enseignement.

10. Prévisions à court et moyen termes de l'effectif collégial

10.1 Prévisions de l'effectif collégial en 1983-1984

L'évolution récente de la situation économique laisse entrevoir pour l'année scolaire 1983-1984 des taux encore très élevés de chômage chez les jeunes malgré quelques signes de reprise de la production industrielle. On peut donc supposer que les taux de réinscriptions des cégépiens en 1983-1984 demeureront à un niveau très proche de ceux observés en 1982-1983.

En conjuguant cette hypothèse aux données des effectifs observés en 1982, on peut déjà entrevoir des hausses significatives de cégépiens à l'automne 1983, spécialement dans les groupes de deuxième et de troisième année du collégial. Les prévisions des effectifs de deuxième et troisième année de l'automne 1983 sont alors obtenues en multipliant les effectifs réels de l'automne 1982, de chacun des secteurs d'enseignement et années de programme, par le taux de réinscription correspondant.

Le tableau suivant présente donc:

1- les données des effectifs de l'automne 1982 par secteur d'enseignement et année de programme;

2- les projections des taux de réinscription pour 1982-1983;

3- les prévisions des effectifs de deuxième et troisième années pour l'automne 1983.

Prévisions des réinscriptions à l'automne 1983

	Effectif réel automne 1982	Taux de réinscription	Prévision automne 1983 Nombre	(écart)
Secteur général				
1re année	34 773	81,8%	-	-
2e année	29 324	-	28 444	(-880)
Secteur professionnel				
1re année	29 541	75,5%	-	-
2e année	21 036	90,0%	22 300	(+1 264)
3e année	16 589	-	18 930	(+2 341)

Sources: tableau 10a, p. 34.

Selon ces prévisions, l'effectif de deuxième année du secteur général devrait diminuer à l'automne 1983 d'environ 880 élèves. Quant au secteur professionnel, on anticipe une hausse d'effectif d'environ 1 264 élèves pour le groupe de deuxième année, ainsi qu'une augmentation appréciable de 2 341 élèves dans le groupe des finissants de troisième année.

En utilisant ces projections, et en supposant une croissance nulle des effectifs de première année, on obtient à l'automne 1983, des prévisions totales d'inscriptions qui dépassent de 2 725 celles observées à l'automne 1982.

Selon les constatations émises par les services régionaux d'admission, et par les régistraires des différents CEGEP, on s'attend à une très faible hausse des nouvelles inscriptions à l'automne 1983. Les nouveaux inscrits en provenance du secondaire seraient même appelés à diminuer tandis qu'on pourrait connaître encore quelques augmentations dans le groupe des retours aux études.

10.2 Prévisions de l'effectif collégial à moyen terme

L'évolution de l'effectif collégial, au cours de la prochaine décennie, devrait se ressentir encore des bouleversements récents provoqués par la crise économique. Ainsi, il est probable que l'augmentation du taux de passage du secondaire au collégial influe positivement sur la scolarisation des générations futures.

De même, l'intérêt croissant des jeunes pour les programmes de formation professionnelle (exemples: informatique, électronique, ...) devrait se poursuivre avec encore plus de vigueur dans la foulée du virage technologique.

Certaines indications sur l'évolution future de l'effectif collégial, de 1983 à 1993, sont contenues au tableau 53, p. 216. Selon ces prévisions, la décroissance attendue dans les CEGEP au début des années 80 devrait finalement s'amorcer en 1984-1985 pour se poursuivre jusqu'en 1991. On prévoit, au cours de la prochaine décennie, une baisse progressive des inscriptions dans le réseau collégial d'environ 19% par rapport à l'année 1982.

Les régions les plus touchées par la décroissance des populations scolaires seraient le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (-23%), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-23%) et l'Ile-de-Montréal (-26%). En revanche, les régions de Québec et de l'Abitibi-Témiscamingue et les sous-régions du Sud et du Nord-de-Montréal subiraient une diminution de leurs effectifs inférieure à 15%.

On s'attend aussi, selon ces prévisions, à ce que les inscriptions au secteur professionnel prennent de plus en plus d'importance par rapport à celles du secteur général.

Ainsi, le secteur professionnel connaîtrait jusqu'en 1992, une faible décroissance de ses effectifs (-13,6%) tandis que le secteur général diminuerait de 27% son effectif total.

Tableau 53 : Prévisions des élèves à temps plein à l'enseignement collégial dans les CEGEP, selon la formation et selon les régions, sessions d'automne 1982 à 1992

Régions et sous-régions	Observation 1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1992 / 1982
Bas-Saint-Laurent-Gaspésie												
Total	6 324	6 333	5 955	5 514	5 223	5 049	4 988	4 850	4 761	4 756	4 896	0,77
Formation générale	1 775	1 747	1 613	1 491	1 427	1 386	1 370	1 334	1 300	1 317	1 362	
Formation professionnelle	4 549	4 586	4 342	4 023	3 796	3 663	3 618	3 516	3 461	3 439	3 534	
Saguenay-Lac-Saint-Jean												
Total	8 802	8 932	8 364	7 341	6 745	6 443	6 387	6 143	6 078	6 307	6 820	0,77
Formation générale	2 985	3 017	2 708	2 343	2 151	2 110	2 078	1 999	1 967	2 085	2 265	
Formation professionnelle	5 817	5 915	5 656	4 998	4 594	4 333	4 309	4 144	4 111	4 222	4 555	
Québec												
Total	21 424	21 507	20 454	19 194	18 760	18 636	18 601	18 169	17 963	18 042	18 472	0,86
Formation générale	9 494	9 525	8 757	8 160	7 968	7 914	7 794	7 579	7 468	7 583	7 759	
Formation professionnelle	11 930	11 982	11 697	11 034	10 792	10 722	10 807	10 590	10 495	10 459	10 713	
Trois-Rivières												
Total	9 351	9 351	8 834	8 242	7 908	7 847	7 788	7 463	7 415	7 450	7 851	0,84
Formation générale	3 913	3 798	3 501	3 233	3 093	3 077	3 040	2 879	2 872	2 932	3 091	
Formation professionnelle	5 438	5 553	5 333	5 009	4 815	4 770	4 748	4 584	4 543	4 518	4 760	
Estrie												
Total	5 725	5 648	5 461	5 194	5 049	4 902	4 865	4 694	4 567	4 507	4 598	0,80
Formation générale	2 541	2 426	2 321	2 220	2 154	2 110	2 082	2 004	1 914	1 902	1 939	
Formation professionnelle	3 184	3 222	3 140	2 974	2 895	2 792	2 783	2 690	2 653	2 605	2 659	

Tableau 53 : Prévisions des élèves à temps plein à l'enseignement collégial dans les CEGEP, selon la formation et selon les régions, sessions d'automne 1982 à 1992 (suite)

Régions et sous-régions	Observation 1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1992 / 1982
Nord-de-Montréal												0,86
Total	10 294	10 677	10 184	9 452	9 155	9 067	8 992	8 672	8 429	8 506	8 849	
Formation générale	4 742	4 809	4 425	4 017	3 857	3 824	3 746	3 595	3 485	3 558	3 729	
Formation professionnelle	5 552	5 868	5 759	5 435	5 298	5 243	5 246	5 077	4 944	4 948	5 120	
Sud-de-Montréal												0,88
Total	16 232	16 595	16 092	15 215	14 749	14 747	14 504	13 965	13 756	13 783	14 289	
Formation générale	8 500	8 298	7 828	7 303	7 157	7 168	6 981	6 671	6 568	6 520	6 854	
Formation professionnelle	7 732	8 297	8 264	7 912	7 592	7 579	7 523	7 294	7 188	7 163	7 435	
Ile-de-Montréal												0,74
Total	44 944	44 841	43 655	41 643	40 963	40 563	39 404	36 985	34 625	33 451	33 140	
Formation générale	23 929	23 132	22 225	21 051	20 697	20 433	19 487	18 026	16 655	16 090	15 838	
Formation professionnelle	21 015	21 709	21 430	20 592	20 266	20 130	19 917	18 959	17 970	17 361	17 302	
Outaouais												0,83
Total	4 199	4 244	4 217	4 080	3 972	3 995	3 982	3 922	3 733	3 572	3 502	
Formation générale	1 925	1 781	1 728	1 657	1 608	1 620	1 611	1 568	1 487	1 417	1 402	
Formation professionnelle	2 274	2 463	2 489	2 463	2 364	2 375	2 371	2 354	2 246	2 155	2 100	
Abitibi-Témiscamingue												0,89
Total	2 035	2 063	1 946	1 889	1 879	1 880	1 864	1 792	1 800	1 772	1 819	
Formation générale	799	796	717	693	697	694	686	657	660	656	669	
Formation professionnelle	1 236	1 267	1 229	1 196	1 182	1 186	1 178	1 135	1 140	1 116	1 150	

Tableau 53 : Prévisions des élèves à temps plein à l'enseignement collégial dans les CEGEP, selon la formation et selon les régions, sessions d'automne 1982 à 1992 (suite)

Régions et sous-régions	Observation 1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1992 / 1982
Côte-Nord												
Total	1 890	1 923	1 855	1 762	1 685	1 605	1 587	1 554	1 507	1 522	1 542	0,82
Formation générale	761	729	667	623	592	552	543	537	513	525	538	
Formation professionnelle	1 129	1 194	1 188	1 139	1 093	1 053	1 044	1 017	994	997	1 004	
Ensemble du Québec												
Total	131 220	132 114	127 017	119 526	116 088	114 734	112 962	108 209	104 634	103 668	105 778	0,81
Formation générale	61 364	60 058	56 490	52 791	51 401	50 888	49 418	46 849	44 889	44 685	45 446	0,74
Formation professionnelle	69 856	72 056	70 527	66 735	64 687	63 846	63 544	61 360	59 745	58 983	60 332	0,86

Sources: LAVIGNE, J., Ma..onneuve, D. Prévision du nombre d'élèves à temps plein par CEGEP et par région administrative scolaire, sessions d'automne 1983 à 1992, Secteur planification, D.E.F.D., juin 1983.

ANNEXE 1

Définitions relatives aux effectifs de l'enseignement régulier

Système SICC: système d'information sur les élèves inscrits à l'enseignement régulier temps plein au collégial.

Effectif réel: effectil tel que compilé par le système SICC. L'effectif réel de l'automne est celui recensé au 20 septembre alors que celui de l'hiver est recensé le 15 février.

Effectif autorisé: effectif retenu par la DGEC pour fins d'établissement du budget. Deux types d'effectifs autorisés sont produits par la DGEC:

- l'effectif autorisé pour fins d'établissement de l'enveloppe budgétaire 2A (allocation des enseignants);

- l'effectif autorisé pour fins d'établissement des autres groupes budgétaires.

Effectifs pour fins d'établissement du groupe budgétaire 2A:

Ces effectifs sont déterminés par:

- le relevé du SICC (fiches d'inscriptions des élèves inscrits à l'enseignement régulier temps plein à la session d'automne)

moins

- les multi-inscriptions
- les programmes spéciaux

- les dépassements de contingentement
- les commandites
- les autres

plus

- le plus grand de a) ou b)
  a) les fins de DEC
  b) les temps partiels.

Effectifs pour fins d'établissement des autres groupes budgétaires:

Ces effectifs sont déterminés par:

- le relevé du SICC

moins

- les multi-inscriptions
- les dépassements du contingentement
- les autres

plus

- les fins de DEC

Effectif à l'enseignement régulier:

L'élève régulier est celui qui s'inscrit en vue de l'obtention d'un diplôme d'études collégiales ou en vue de l'obtention de crédits. (Source: le régime pédagogique).

Effectif à temps plein:

L'élève régulier à temps plein est celui qui s'inscrit à un minimum de 4 cours ou 180 périodes de cours par session régulière.

ANNEXE 2

Regroupement des programmes selon 24 familles pour fin d'analyse des changements d'orientation.

Famille	Numéros de programmes (codes à 3 positions)
Sciences	010, 011, 012, 013, 014, 015, 016, 017, 018, 020, 021, 022, 023, 024, 025, 026
Sciences humaines	030, 031, 032, 033, 034, 035, 036, 037, 038, 040, 041, 045
Arts	050, 051, 052, 053, 054, 055, 056, 551, 511
Lettres	060, 061, 062, 063, 064, 065, 066, 067
Hors DEC	070, 700, 000
Tech. dentaires	110, 111
Tech. médicales	100, 107, 120, 140, 141, 142, 144, 160, 171
Tech. des sciences naturelles	145, 146, 147, 151, 152, 153, 154, 155, 190
Tech. infirmières	180, 181

Famille	Numéros de programmes (codes à 3 positions)
Tech. chimie et textile	200, 210, 211, 232, 251, 260
Tech. des bâtiments et des travaux publics	220, 221, 223, 230, 233, 240, 246, 262, 265, 382
Tech. de la mécanique	241, 244, 245
Tech. de l'électronique	243, 247
Tech. navales et pêches	248, 222, 231
Tech. métallurgiques	270, 271
Aéronautique	280, 285
Tech. judiciaires	310, 311
Education spécialisée et garderie	322, 351, 352, 353, 354, 361
Tech. psycho-sociales	300, 371, 384, 386, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394
Tech. administratives	400, 410, 413, 414, 415, 430
Tech. secrétariat et archives	411, 412
Informatique	420
Tech. arts interprétation	500, 550, 561, 572
Tech. arts appliqués	510, 570, 571, 580, 581, 589, 620

BULLETINS PUBLIES

Vol. 1 No 1 Analyse des décisions réservées aux demandes d'admission pour la session d'Automne 1975.

Vol. 1 No 2 Evolution de la clientèle régulière à temps complet dans les CEGEP depuis 1967.

Vol. 1 No 3 Passage au niveau collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1974.

Vol. 1 No 4 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Effectifs étudiants du collégial - Automne 1975.

Vol. 1 No 5 Zone d'influence des institutions de niveau collégial d'après le nombre d'étudiants inscrits en 1975-1976.

Vol. 1 No 6 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1975.

Vol. 1 No 7 Relevé global de la clientèle étudiante à temps complet à l'enseignement régulier et à l'éducation aux adultes dans les CEGEP pour la session d'Automne 1975.

Vol. 1 No 8 Durée des études collégiales des étudiants diplômés en 1973.

Vol. 2 No 1 Portrait-type de l'étudiant à son arrivée au niveau collégial - Année scolaire 1975-1976.

Vol. 2 No 2 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1976.

Vol. 2 No 3 Evolution de la clientèle régulière à temps complet dans les CEGEP de 1967 à 1976.

Vol. 2 No 4 Zone d'influence des institutions du collégial d'après le nombre d'étudiants ayant fait une demande d'admission pour la session d'Automne 1976.

Vol. 2 No 5 Les adultes inscrits à temps complet à l'enseignement régulier - Collégial I - Sessions d'Automne 1974 et 1975.

Vol. 2 No 6 Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1975.

Vol. 2 No 7 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Effectifs étudiants du collégial - Automne 1976.

Vol. 3 No 1 CEGEP 1976-1977, clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet à la session d'Hiver 1977. Analyse comparative de la clientèle aux sessions d'Automne 1976 et d'Hiver 1977.

Vol. 3 No 2 Etude de deux caractéristiques des étudiants de niveau collégial.

1974-1977

1. Age au début des études collégiales.
2. Lieu de résidence permanente.

Vol. 3 No 3 Les adultes inscrits à temps complet à l'enseignement régulier en Collège I aux sessions d'Automne 1976 et 1977.

Vol. 3 No 4 Les personnels des CEGEP en 1976-1977.

Vol. 3 No 5 Les établissements de niveau collégial et leur clientèle: 1966-67 à 1969-70.

Vol. 3 No 6 Evolution quantitative et mobilité des personnels administratifs des CEGEP 1967-1977.

Vol. 3 No 7 CEGEP Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1977.

Vol. 3 No 8 Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1976.

Vol. 3 No 9 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1975.

Vol. 3 No 10 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1976.

Vol. 3 No 11 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1977.

Vol. 3 No 12 CEGEP - Etude des variations de la clientèle étudiante inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1977-1978.

Vol. 3 No 13 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Clientèle étudiante de niveau collégial - Session d'Automne 1977.

Vol. 4 No 1 CEGEP - Effectifs détaillés d'étudiants - Automne 1978.

Vol. 4 No 2 Passage au collégial d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1977.

Vol. 4 No 3 Clientèle étudiante de l'éducation des adultes inscrite à temps complet dans les CEGEP, à la session d'Automne 1978.

Vol. 4 No 4 Collèges privés et institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education - Clientèle étudiante de niveau collégial - Session d'Automne 1978.

Vol. 5 No 1 CEGEP, étude de variations de la clientèle étudiante inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1978-1979.

Vol. 5 No 2 Passage au collégial, à l'automne 1978, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1978 et leur persévérance à l'automne 1979.

Vol. 5 No 3 Passage au collégial, à l'automne 1979, d'étudiants ayant obtenu un certificat d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1979.

Vol. 6 No 1 La clientèle des CEGEP à l'enseignement régulier, session d'automne 1979.

Vol. 6 No 2 La clientèle des CEGEP à l'enseignement régulier, session d'automne 1980.

Vol. 6 No 3 La clientèle de niveau collégial des collèges privés et des institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education. Enseignement régulier. Session d'automne 1979.

Vol. 6 No 4 La clientèle de niveau collégial des collèges privés et des institutions publiques relevant d'autres ministères que celui de l'Education. Enseignement régulier. Session d'automne 1980.

Vol. 6 No 5 Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps plein dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1980.

Vol. 6 No 6 CEGEP, étude des variations de la clientèle étudiante régulière inscrite à temps complet au cours de l'année scolaire 1979-1980.

Vol. 6 No 7 Le personnel des CEGEP en 1978-1979. Catégories d'emploi, sexe, âge.

Vol. 6 No 8 Le personnel des CEGEP en 1979-1980. Catégories d'emploi, sexe, âge.

Vol. 6 No 9 Le personnel des CEGEP en 1978-1979. Catégories et corps d'emploi, sexe, âge, années de service et salaire moyen.

Vol. 6 No 10 Le personnel des CEGEP en 1979-1980. Catégories et corps d'emploi, sexe, âge, années de service et salaire moyen.

Vol. 7 No 1 Passage au collégial, à l'automne 1980, d'élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1980.

Vol. 7 No 2 Evolution de la clientèle régulière inscrite à temps complet dans les CEGEP, de la session d'automne 1967 à celle de 1981.

Vol. 7 No 3 Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.

Vol. 7 No 4 L'effectif des CEGEP à l'enseignement régulier, session d'automne 1981.

Vol. 7 No 5 L'effectif des collèges privés et des établissements publics relevant d'autres ministères que celui de l'Education. Enseignement régulier à temps plein. Session d'automne 1981.

Vol. 7 No 6 Passage au collégial, à l'automne 1981, d'élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1981.

Vol. 7 No 7 Le personnel des CEGEP, en 1980-1981. Catégories d'emploi, sexe, âge.

Vol. 7 No 8 CEGEP, étude des variations de l'effectif régulier inscrit à temps plein au cours de l'année scolaire 1980-1981.

Vol. 7 No 9 L'effectif des élèves adultes inscrits à temps plein dans les CEGEP à la session d'automne 1979.

Vol. 7 No 10 CEGEP, étude des variations de l'effectif régulier inscrit à temps plein au cours de l'année scolaire 1981-1982.

Vol. 7 No 11 L'effectif des élèves adultes inscrits à temps plein dans les CEGEP à la session d'hiver 1980.

Vol. 8 No 1 L'effectif des CEGEP, à l'enseignement régulier, session d'automne 1982.

Vol. 8 No 2 Passage au collégial, à l'automne 1982, d'élèves ayant obtenu un diplôme d'études secondaires professionnelles terminales en juin 1982.

Vol. 8 No 3 Analyse des caractéristiques de l'effectif collégial et des phénomènes liés à l'admission et à la poursuite des études collégiales.